Formes animées, marionnettes, théâtre d'animation : expériences de formation par la création pour en finir une bonne [...]


FORMES ANIMÉES
MARIONNETTES
THEATRE D'ANIMATION
Marcel VIOLETTE, Ginette LAJUDIE, Bernard BOUTEILLE, Anne-Lise PRUDAT.
expériences de formation par la création
INSTITUT NATIONAL D'EDUCATION POPULAIRE 78160 Marly-le-Roi DOCUMENT
INEP n°25

FORMES ANIMÉES

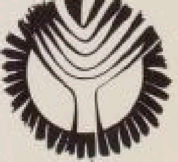
MARIONNETTES THÉATRE D'ANIMATION

expériences de formation par la création

pour en finir une bonne fois pour toutes avec la création collective dirigée par X ....

Marcel VIOLETTE, Ginette LAJUDIE, conseillers techniques et pédagogiques à l'INEP. Bernard BOUTEILLE, conseiller technique et pédagogique à Besançon, Anne-Lise PRUDAT, stagiaire.





DIRECTEUR DE LA PUBLICATION Norbert DENY

documents iconographiques nº25

Les cycles annuels de stages «EXPRESSION ET COMMUNICATION PAR LES FORMES ANIMEES» permettent une approche pratique et complète des différents moyens d'expression qui entrent en jeu dans le théâtre d'animation :

. expression graphique et plastique
conception et fabrication de marionnettes, d'images, d'ombres et d'objets - signes animés.

. dramaturgie et écriture dramatique
recherche sur la mise en forme théâtrale d'un propos :
- choix du thème, de la fable, de l'action dramatique
- fonctions du texte et travail des styles

. expression corporelle
communication par le geste et l'objet fondée sur la manipulation.

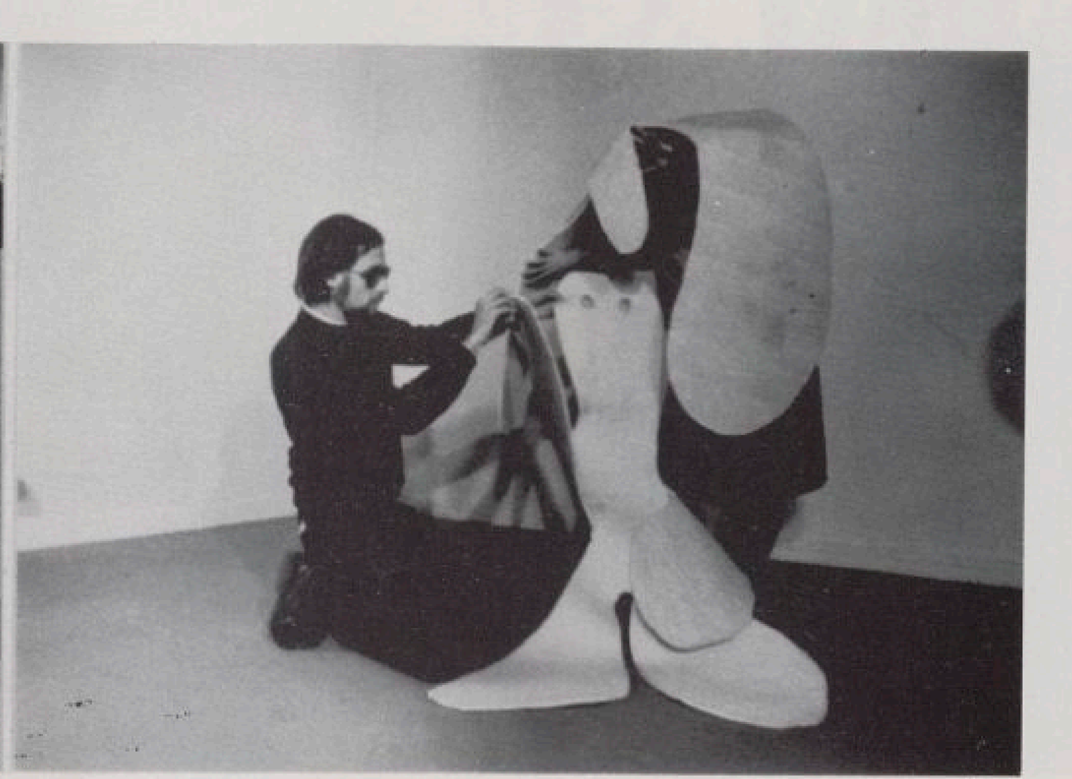
. expression musicale
création d'un univers sonore :
- musiques instrumentales et vocales
- manipulations électro-acoustiques

. réalisation théâtrale
- scénographie et mise en scène
- orientations du spectacle, publics et lectures.

Ces acquisitions sont complétées par une théorie de base, une documentation et une information constantes.

un cycle de stages





atelier I. construction et manipulation. INEP

atelier II.





musique et images projetées. INEP



atelier III.

scénario et écriture dramatique. INEP



atelier IV. stage de réalisation - Villeneuve-les-Avignon



oui... mais

MARIONNETTES

Expression pa[r] les formes animées

LANGUEDOC ROUSSILLON

Dans le cadre du Festival International de Marionnettes et du 7e Carrefour du Théâtre d'animation sera présenté à VILLENEUVE-LES-AVIGNON un spectacle destiné au jeune public concernant la construction et la manipulation de marionnettes, l'exploitation d'un matériau

Des rencontres débats publics permettront des contacts avec les marionnettistes et leurs techniques.

Une plaquette éditée par l'Institut National d'Education Populaire retracera les divers aspects de la réalisation d'un spectacle de « formes animées » destiné au jeune public.

Lieu : VILLENEUVE-LES-AVIGNON (Gard)
Date : 7 au 23 juillet 1978
Coordinateur : Monsieur Marcel VIOLETTE
Formateur à l'INEF

7. -
8. - Mani[pulation] Impro[visation] techniq[ue]
9. - Synthèse [...] Relation de [...] à VILLENEUVE L[...]

DE MA[...]

[L'In]stitut National d'Education Populaire est un établissement [qui dé]pend de la Direction de la Jeunesse et des activités Socio-Educatives [du Mi]nistère de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs. Il contribue au perfectionnement de ceux qui, à titre bénévole ou professionnel, exercent des fonctions dans l'animation. Il organise des stages de formation et de[...]ent, des journées d'études, des colloques nationaux et internationaux [sur les] problèmes de jeunesse, d'Education permanente, de loisirs et [il] édite outre les «Cahiers de l'Animation», des brochures présentant des recherches, des analyses d'expériences. Son service de [documentation] est ouvert aux chercheurs, formateurs, experts, animateurs. Un département INFORMATION y sera crée.

[P]our la 5e année consécutive, l'Institut National d'Education Populaire sera présent à Villeneuve-les-Avignon: [du ... au] 22 Juillet. [Cette] réalisation bénéficie d'une subvention exceptionnelle [de la Direct]ion Régionale Jeunesse, Sports [...] associée à l'I.N.E.P. pour présenter [...]

«EXPRESSION ET COMMUNICATION PAR LES FORMES ANIMÉES - ATELIER IV».

Elle est l'aboutissement d'un cycle de formation de marionnettistes-animateurs qui s'est déroulée à l'I.N.E.P. Elle regroupe des stagiaires ayant participé aux ateliers I, II et III.

Atelier I - construction et manipulation
Atelier II - expression musicale et images projetées
Atelier III - écriture dramatique

Quatre jeux seront présentés au public entre le 15 et le 20 Juillet, dans la Chapelle des Pénitents Gris, à 17h. Ils seront suivis d'un atelier d'expression animé par les stagiaires et lié directement au spectacle.

Stage de réalisation animé par Marcel Violette, Bernard Bouteille, Ginette Lajudie, Marcel Dortort, conseillers techniques et pédagogiques, et Geneviève Vedrenne, marionnettiste, Marie-Hélène Gainie, assistante.

Les stages «EXPRESSION ET COMMUNICATION PAR LES FORMES ANIMÉES» permettent, par la pratique, une approche complète des différents moyens d'expression qui entrent en jeu dans le théâtre d'animation; expression graphique et plastique par la recherche et la réalisation de marionnettes et d'objets-signes, images animées, expression orale et écrite dès que l'on aborde le thème et le scénario, expression dramatique lorsque se réalise la mise en scène; expression corporelle, communication par le geste et l'objet avec les premières manipulation; expression musicale par la création de l'univers sonore. Ces acquisitions sont complétées par une théorie de base, une documentation et une information constantes.

En 1979, un nouveau cycle sera proposé, différent compte tenu des réflexions pédagogiques entre les formateurs et les stagiaires:

Atelier I - construction et écriture dramatique INEP: 22-28 Janvier 79
Atelier II - images animées et manipulation INEP: 26-31 mars
Atelier III - musique et scénographie INEP: 21-26 mai
Atelier IV - stage de réalisation, Villeneuve-les-Avignon: mise en scène, représentations, animations: 10-21 juillet.

Fiches-programmes et inscription à l'INEP (Val Flory - 78160 MARLY-LE-ROI - Place de la Fontaine St Jean, dans la Chartreuse, la «Cellule» vous accueille, vous informe et présente u[ne] [exposi]tion.

LE STAGE DE L'I.N.E.P. À LA CHARTREUSE ASSURE L'AVENIR DU THÉÂTRE D'ANIMATION

[...] compagnies françaises, [...]entent, en dehors des [...]eunesse, des œuvres aussi sérieuses que « [...]n » de Shakespeare (Théâtre du Manche à Bale[...] [...]érodiques « Umbrellas » (théâtre Abracadabra - Angleterre) ou une création par la compagnie qui est la plus connue en Europe de l'Est, celle de Peter Waschinsky (Allemagne démocratique) qui présentera « Les vers de terre ».

Et en plus de cela, les responsables du théâtre d'animation entreprennent à Villeneuve de former des spécialistes grâce aux stages de l'I.N.E.P. et de former le public au cours de forum qui se tiennent tous les matins à la Chartreuse de Villeneuve.

J. BONNAUD.

A Villeneuve-lès-Avignon, indépendamment des spectacles donnés, un stage du « théâtre d'animation » se déroule sous la houlette de Marcel Violette, responsable de l'I.N.E.P. Ce stage réunit 28 éléments qui, depuis le 7 juillet, travaillent dans trois directions différentes : la mise en scène, la musique, les marionnettes, l'histoire dramatique et sa construction. Ces stagiaires ont déjà été « préformés » au cours de trois sessions dans l'année, à l'I.N.E.P., à Marly-le-Roi travaillant successivement la musique et l'image projetée, la confection et la manipulation des marionnettes, l'écriture dramatique.

A Villeneuve, ces stagiaires connaissent une « mise à l'épreuve théâtrale ». Ils proposent au public, salle des Pénitents-Gris, quatre « jeux » : « Le feu », « Du rififi dans l'alphabet », « Le jeu de la roue », « Petit Jean ». Chaque jeu est présenté deux fois et chaque fois, l'équipe instaure un débat avec le public, en présence des responsables de l'Institut national d'éducation populaire : Marcel Violette, Bernard Bouteille, Ginette Ladjudie, Marcel Dortort, conseillers techniques et pédagogiques ; Geneviève Vedrenne, marionnettiste, et Marie-Hélène Gainie, assistante. C'est la cinquième fois que ce stage se déroule à la Chartreuse de Villeneuve. Il a déjà largement porté ses fruits puisque d'anciens stagiaires présentent maintenant des spectacles dans le cadre de ce « carrefour d'animation ». La réussite de cette initiative de l'I.N.E.P. fait qu'effectivement, il se passe quelque chose de concret et de profond à la Chartreuse, comme le veut le C.I.R.C.A.

Notre photo : exemple de ce qui se réalise à la Chartreuse dans le cadre du carrefour d'animation : le spectacle [...] place de la Fontaine avec la [...]

Ecoute [...]
pendant l'A[telier] I et II à l'inte[...]
2. - Définition d'un [...] Ateliers I et II
3. - Elaboration du synop[sis] Recherche des direction[s] du synopsis
- Du synopsis au scénario
[Du scéna]rio au dé coupage [...] des séquences - Ecritu[re] dramatique [...] Son - Pro[...]

[M]idi Libre mardi 18 Juillet

Villeneuve-les-Avignon : capitale européenne du théâtre d'animation

VILLENEUVE-LES-AVIGNON connaît sa semaine de grande activité, avec son VIIe Carrefour du théâtre d'animation qui s'inscrit désormais dans le cadre des VIes Rencontres du C.I.R.C.A. La particularité de cette manifestation, unique en son genre en France, est qu'elle contribue à faire connaître les richesses architecturales de la cité cardinalice fièrement dressée face à Avignon, dans son rôle légendaire de cité du royaume.

Sur cette terre, la marionnette est reine. Grâce à deux extraordinaires animateurs, Dominique Houdart et Marcel Violette, pionniers du théâtre d'animation en France, à Villeneuve notamment.

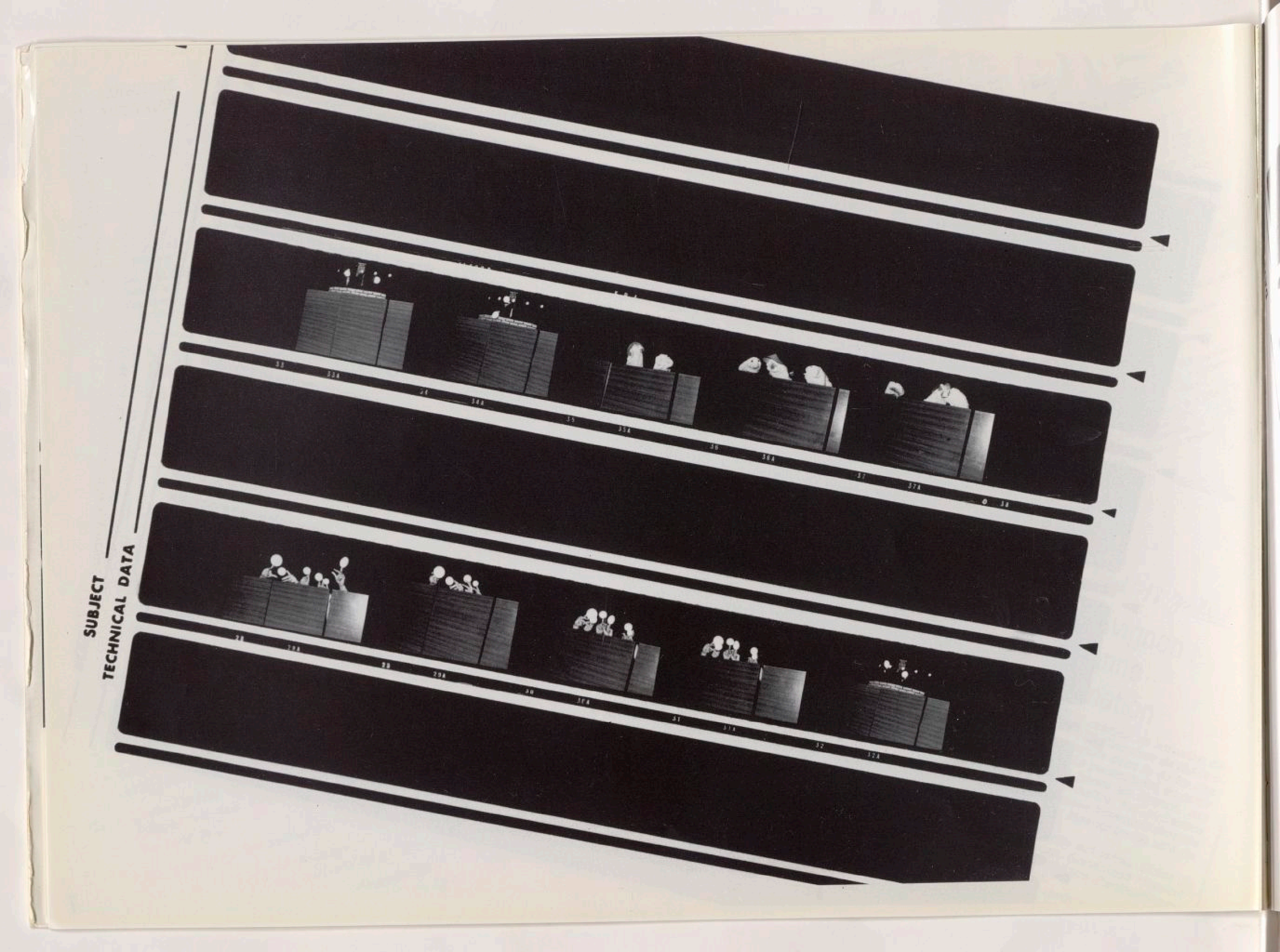
« Grâce à ce carrefour qui a mainten[ant] [...] nous pouvons dire que de toute [...] ce qui se fait ici. Nous [...] théâtre d'animati[on] [...] meilleurs [...]

SUBJECT

NICAL DATA

vous voulez dire l'apprentissage technique ?

DATE


SUBJECT
TECHNICAL DATA


DATE
SUBJECT
TECHNICAL DATA
ILFORD
HP4
17
17A
18
18A
19
19A
20
6A
7
7A
8
8A
21
21A
22
22A
23
23A
24
24A

l'apprentissage technique est assuré grâce à la recherche conduite par une équipe de formateurs spécialistes avec les stagiaires

TECHNICAL DATA



Marcel VIOLETTE formes animées - formateur INEP

...nette LAJUDIE photographie - CTP* INEP

Marcel DORTORT musique - CTP* INEP

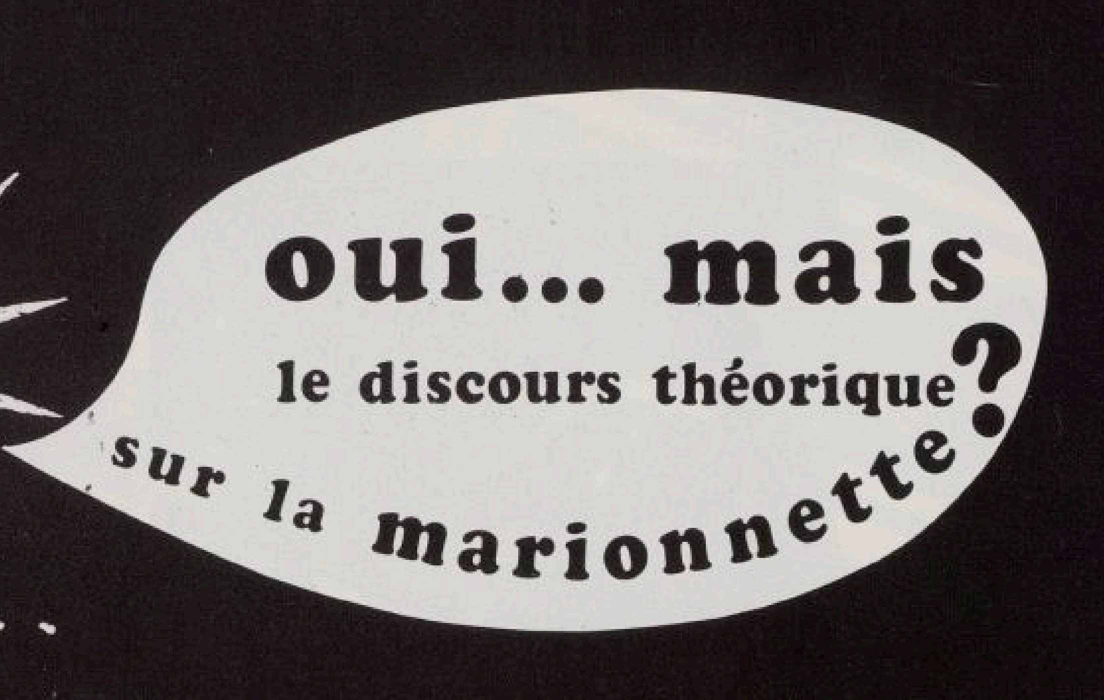
expression écrite et orale - Bernard BOUTEILLE CTP* BESANÇON

Marie-Hélène GAINIE animation musicale

Jean-Naty BOYER chansons pour enfants - auteur compositeur

Geneviève VEDRENNE marionnettiste expression et communication par le geste et l'objet -

*CTP : Conseiller Technique et Pédagogique



d'autres s'en chargent

La marionnette est une virtualité expressive, n'ayant aucune «ipséité*» autre que formelle.

Recherches sur les structures et la symbolique de la marionnette. R.D. BENSKY - ED. NIZET

** par ce terme, nous entendons la notion d'«inhérence» ou encore la «qualité intrinsèque».*



oui... mais

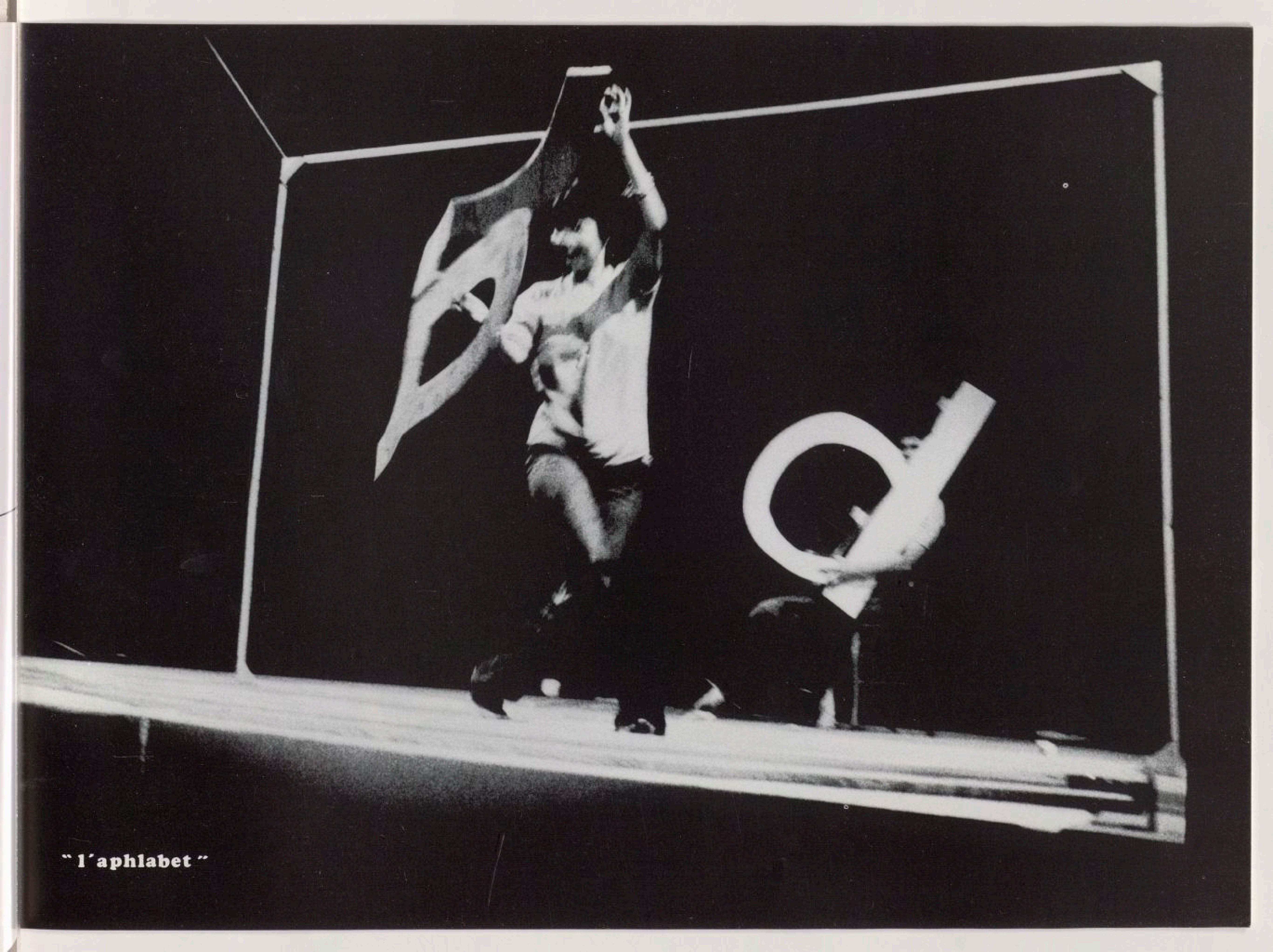
le théâtre d'animation ?



Eté 78
Villeneuve-lez-Avignon
Gard
Carrefour du Théâtre d'Animation
CIRCA

26 stagiaires
4 spectacles pour jeune public
12 représentations

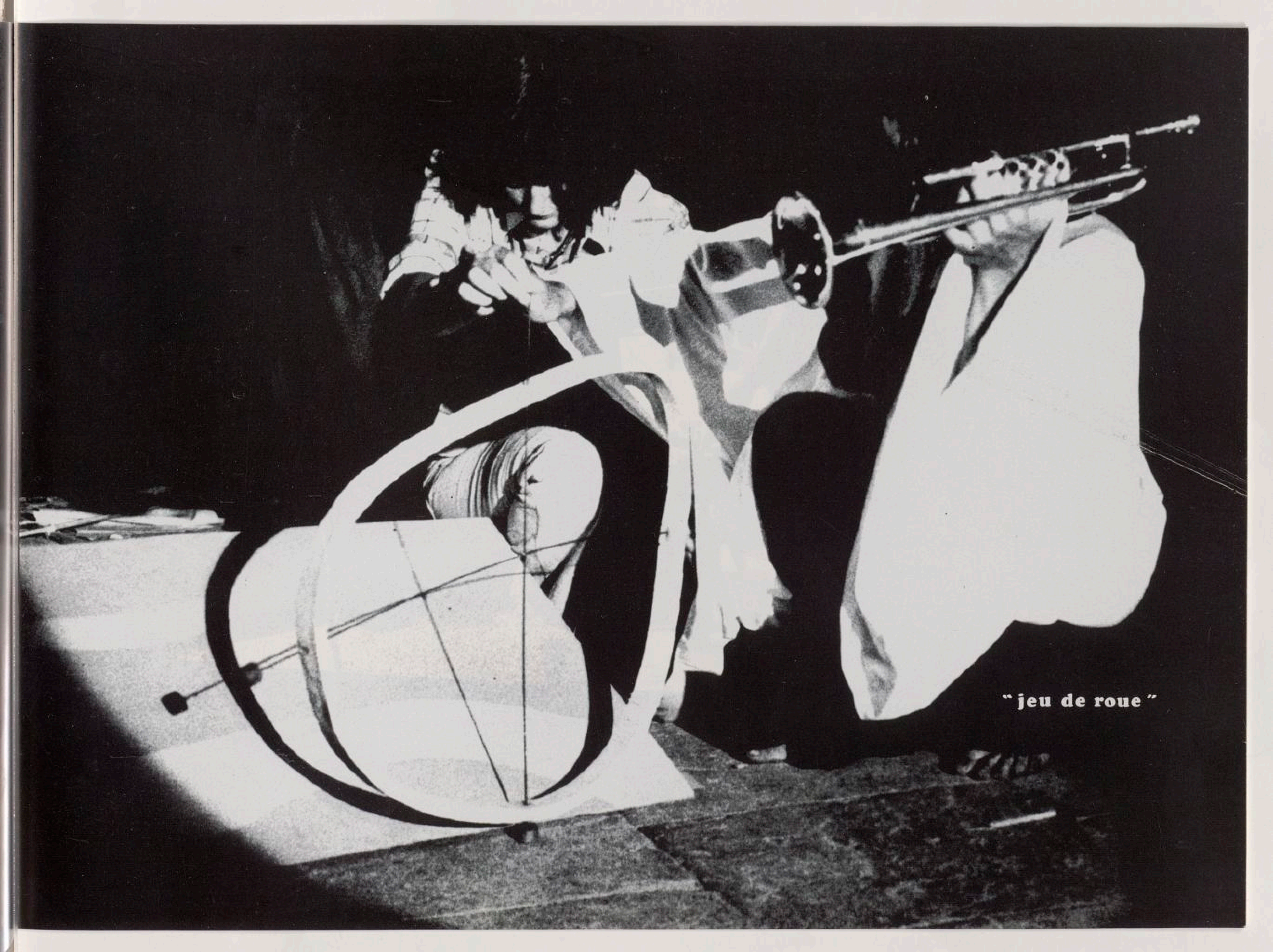
Stage de réalisation
INEP Marly-le-Roi
DRJSL Montpellier



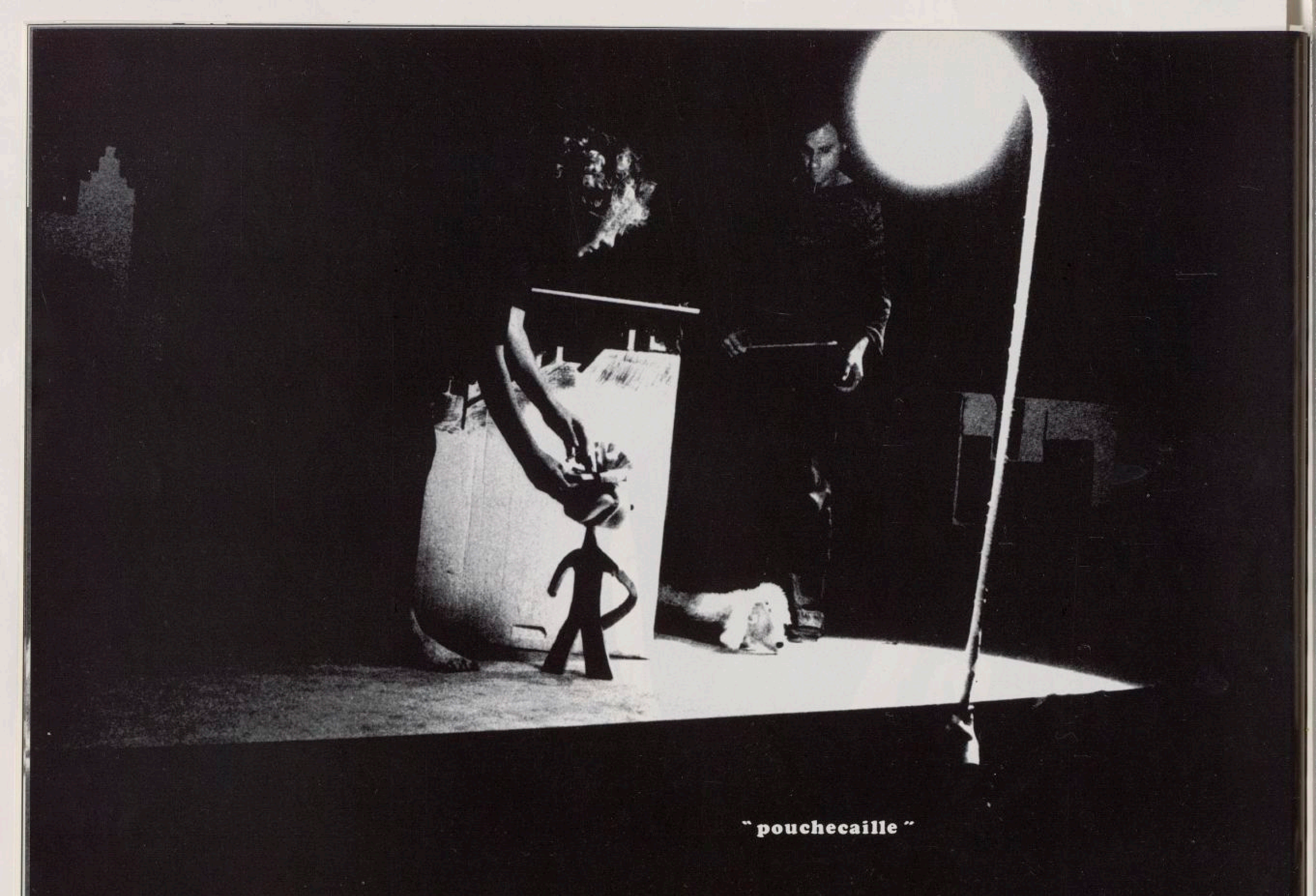
" l´aphlabet "



"le feu"



"jeu de roue"



" pouchecaille "

oui... mais

aussi et surtout..

▪▪▪▪▪▪ des cheminements

"l'aphlabet"

"le feu"

"jeu de roue"

"pouchecaille"

... le théâtre est pour eux une présence au monde, un moyen de changement des rapports humains, un tissu social vivant. La scission séculaire entre acteurs et spectateurs disparaît. Le théâtre est conçu comme atelier de création ou le laboratoire de la vie. Il n'est plus seulement expression choisie de signes culturels, mais mode de vie et de communication entre les hommes.

Reproduit du COURRIER DE L'UNESCO - Janv. 78. F. TAVIANI «Le monde du tiers théâtre»

UN GROUPE
SE FONDE



une voie abandonnée ?

UN CONTENU
UNE BASE



Au stage «Scénario-Ecriture Dramatique», des participants se regroupent autour du thème ! «Contre les modèles caricaturaux d'hommes et de femmes : ouvrir les yeux aux enfants sur la répression exercée dans certaines formes d'éducation». Concrètement, il s'agit de réconforter les enfants victimes de répliques banales en apparence : «Ce n'est pas pour les petites filles (pour les petits garçons)» ; «Si tu étais aussi facile à habiller que...» ; «Tu n'est vraiment pas doué

Réconforter : montrer aux enfants que des désirs légitimes, des souhaits, des efforts sont niés ou déformés. Réconforter : développer la clairvoyance, redonner des forces et non des espoirs fallacieux.

Mais ce projet exige un investissement affectif considérable de la part des jeunes femmes du groupe : retour souvent douloureux sur un passé qui perdure, caractère confidentiel des souvenirs. Il apparaît au groupe que la courte durée du stage ne permet pas un tel engagement.

un refus ?

UN CHOIX
UNE ATTITUDE



Une solution consisterait à adapter des textes sur le même sujet. Le groupe refuse. Il veut créer intégralement ses images théâtrales.

une nouvelle voie ?

UNE EXPÉRIENCE



Les préocupations du groupe se manifestent alors en des termes différents. Si le thème est transposé dans un univers de fiction, les témoignages seront moins directs et la représentation gagnera peut-être en clarté. Un «monde possible» est alors choisi, réminiscence d'abécédaires, l'alphabet.

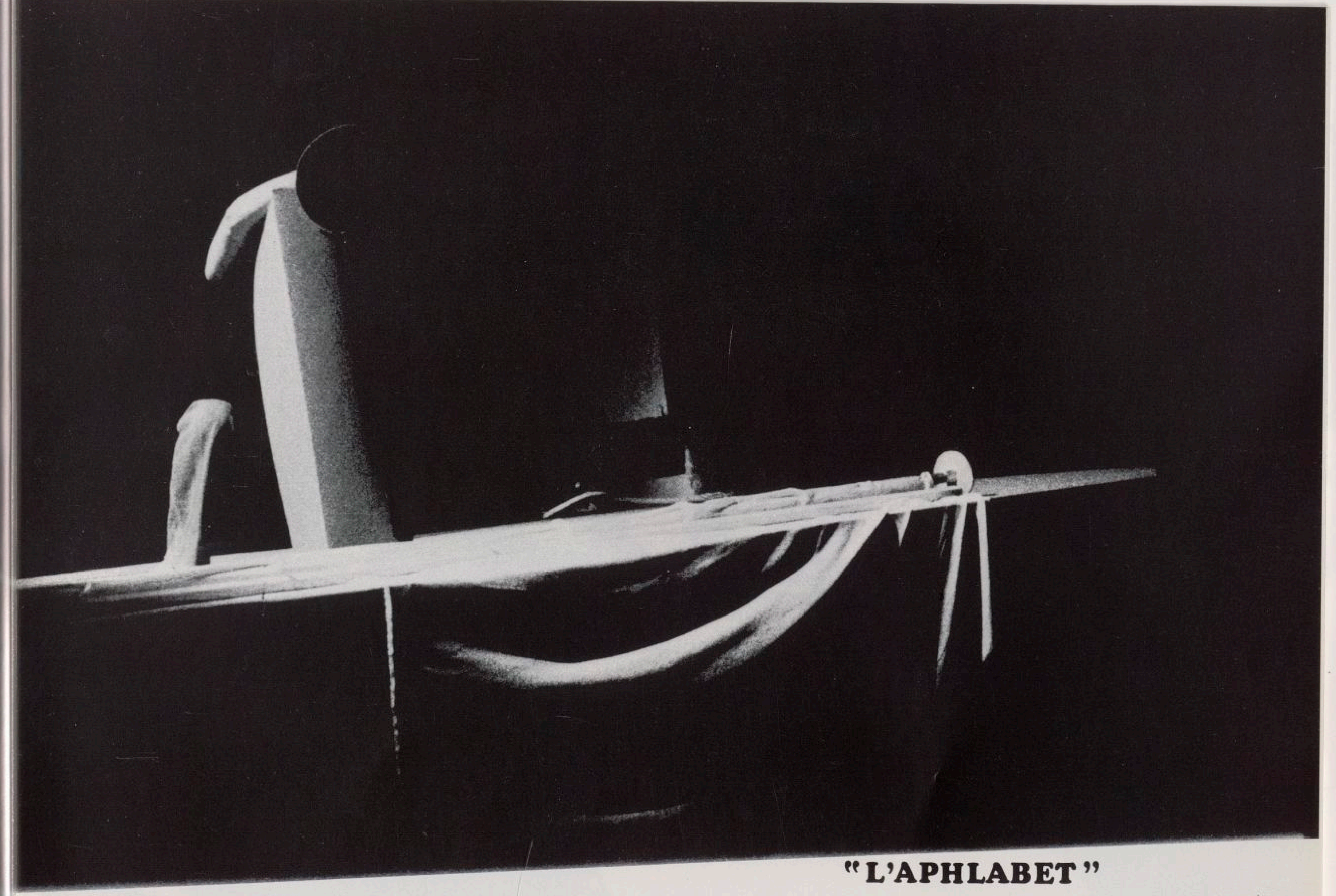


où l'image et la pensée

se recoupent sans cesse pour réfléchir le monde

dans une métaphore théâtrale.





"L'APHLABET"

vers un univers stylisé

«SUPPOSONS QUE LES CONSONNES OPPRIMENT LES VOYELLES...»

La voie choisie - celle de l'analogie - n'est pas encore orientée vers un genre : conte, fable ou parabole... L'analogie elle-même est à déterminer. Alors ?...

L'accord porte sur une comparaison - que chacun ressent comme possible - où comparé et comparant se définiront mutuellement, progressivement. «Exprimons le monde réel à travers un alphabet animé». La transposition qui, pour l'instant, tient du pari sera productrice. D'abord, elle cristallisera les vécus dans un monde imaginaire. Ensuite, elle conduira chaque membre du groupe à se définir par rapport aux deux mondes concernés, l'un «réel», l'autre théâtral . Enfin, elle se développera comme une expérience. Cette expérience porte sur les valeurs du groupe (de quels rapports de force veut-il traiter et dans quelle optique ?). Mais elle est aussi mise à l'épreuve d'un univers de fiction, de ses avantages, de ses limites : quels rapports de force réels et différents pouvons-nous ainsi mieux traduire ? Des dénominateurs communs saisissants n'émergent-ils pas de la fiction ? Et dans ce cas, que perdons-nous au change ?

Voilà le groupe empruntant ces chemins détournés qu'on appelle, par ailleurs, sentiers de la création...



OPPRESSION OU/ET EXPLOITATION

exploitation
sens 2/ — de quelqu'un
Tirer un profit abusif de la bonne volonté, de la faiblesse ou des conditions de vie d'un homme, d'un groupe.
Exploiter le travail d'autrui.

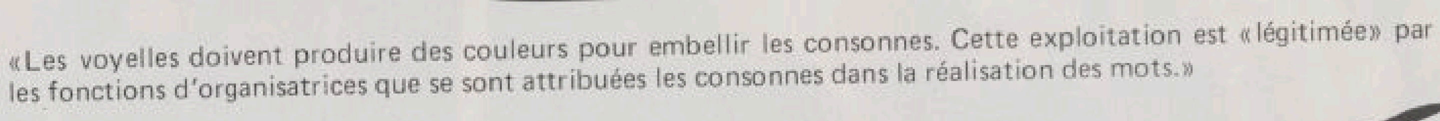
oppression
A - (V. OPPRESSER)
Gêne physique, respiratoire, provoquée par la chaleur, le manque d'air. Etouffement.
B - (V. OPPRIMER)
/sens 1/ . Action de faire violence. Abus d'autorité.
/sens 2/ . Etat de celui qui est accablé sous le poids d'une autorité excessive ou par la violence.



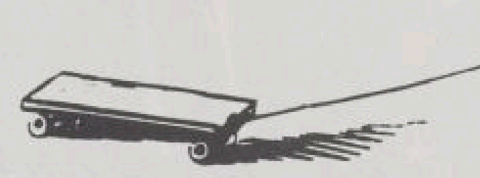
«DES MONDES POSSIBLES»

- des personnages
- des rapports entre ces personnages

A DEFINIR



«Les voyelles doivent produire des couleurs pour embellir les consonnes. Cette exploitation est «légitimée» par les fonctions d'organisatrices que se sont attribuées les consonnes dans la réalisation des mots.»

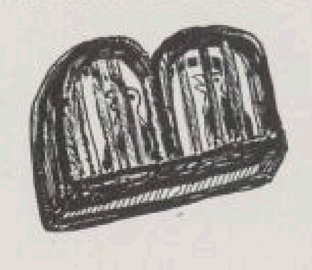




REACTIONS :
- Anthropomorphisme naïf ! Ici, le monde des lettres ne fait que transposer le monde des hommes.
- Ah non ! Il faudrait développer davantage l'univers pour en juger.
- Et si les voyelles étaient des producteurs naturels de couleurs : coquillages...?

«Les voyelles défendent les animaux contre les consonnes qui les emprisonnent.»
REACTIONS :
- Contre un troisième groupe de personnages intermédiaires.
- Pourquoi cette attitude des consonnes ?... Encore une histoire moralisante de bons et de méchants ! Conception simpliste du monde !
- Je trouve facile l'utilisation des lettres en objets.









«Des enfants - voyelles et des adultes ?»
REACTIONS :
- Pas de personnages hybrides ! Pas de personnages humains mêlés aux lettres-personnages ! Pas d'accessoires ! Ce sont des solutions de facilité.
- Ne sombrons pas dans le psychologisme et dans l'explication de l'oppression par les caractères...

La parade des consonnes





Refrain

. Les voyelles
Mais qu'est-ce qu'elle a - a ?
Mais qu'est-ce qu'elle a - a
A leur en vouloir comme ça ?
Qu'est-ce qu'elles ont fait - è ?
Ou n'ont pas fait - è
Pour qu'elle ne les aime pas ?
. La petite voyelle i
Pour le croire,
Il faut le voir !
Récitatif du S
Je Séduis Sans ceSSe
Et je m'inSinue
Car je Suis le S
Qui touS vous Salue
Récitatif du B
Beau Bourgeois je suis
Bon Bourgeois je reste
Bedonnant Blasé
C'est moi le grosB

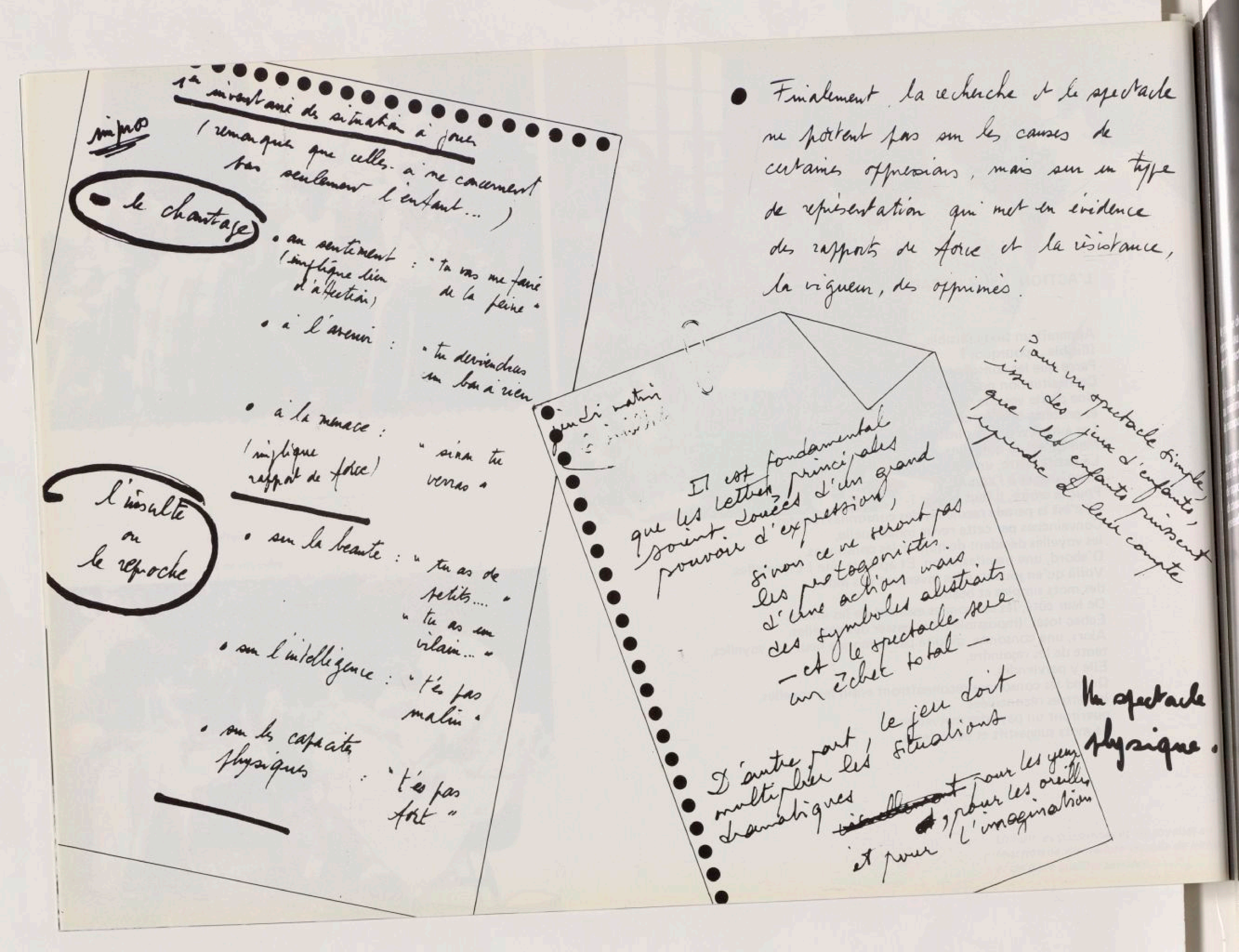
Utiliser les consonnes et les voyelles en fonction de leur nature visuelle de lettres et de leurs qualités sonores.



L'ACTION ... SUR LE PAPIER ET DANS LES TETES

Apparaît un texte illisible.
Illisible... pourquoi ?
Parce que les consonnes oppriment les voyelles.
Cette situation ne durera pas une éternité. La preuve :
Une petite voyelle, n'en pouvant plus, bondit hors du texte
et proteste avec force.
Les autres voyelles s'interrogent.
Mais qu'est-ce qu'«elle» a ?
La petite lettre, un i, s'explique,
témoignages à l'appui.
Pour le croire, il faut le voir !
Et c'est la parade racoleuse des consonnes racistes.
Convaincues par cette revue inhabituelle,
les voyelles décident de quitter les consonnes.
D'abord, une manifestation. Et après la fête ! Entre elles.
Voilà qu'en jouant, elles inventent des mots,
des mots simples et beaux.
De leur côté, les consonnes essaient de les imiter.
Echec total. Impossible de se passer des voyelles.
Alors, une consonne, séduite par le monde neuf des voyelles,
tente de les rejoindre.
Elle y parviendra.
Quand les consonnes reconnaîtront enfin les voyelles,
les lettres réconciliées
ouvriront un pays des merveilles
de mots suggestifs et évocateurs.




impros
1er inventaire des situations à jouer
(remarque que celles-ci ne concernent pas seulement l'enfant...)
• le chantage
• au sentiment (implique lien d'affection) : « tu vas me faire de la peine »
• à l'avenir : « tu deviendras un bon à rien »
• à la menace (implique rapport de force) : « sinon tu verras »
l'insulte ou le reproche
• sur la beauté : « tu as de petits.... » « tu as un vilain... »
• sur l'intelligence : « t'es pas malin »
• sur les capacités physiques : « t'es pas fort »
• Finalement la recherche et le spectacle ne portent pas sur les causes de certaines oppressions, mais sur un type de représentation qui met en évidence des rapports de force et la résistance, la rigueur, des opprimés.
jeudi matin
Il est fondamental que les lettres principales soient douées d'un grand pouvoir d'expression, sinon ce ne seront pas les protagonistes d'une action mais des symboles abstraits — et le spectacle sera un échec total —
D'autre part, le jeu doit multiplier les situations dramatiques pour les yeux et pour les oreilles, pour l'imagination
Pour un spectacle simple issu des jeux d'enfants, que les enfants puissent reprendre à leur compte
Un spectacle physique.

le groupe décide de ne pas
recourir au langage articulé
pour caractériser ses personnages

Il faudra donc travailler
au maximum le jeu vocal,
la manipulation et la mise en scène.

le propos :
mise en évidence et mise à distance
de rapports de force (surtout pas
de consommation d'oppression).
«revendication du droit à la différence».

L' ACTION ... SUR LA SCENE

projection diapos.

f gj u k opat
cads mi hf k
zbomi hesr
pt ci n dreq
buvb c gt az

impression de zoom avant par fondu-enchaîné

bomihe

le rideau de l'écran se lève sur des formes semblables (formes animées)

formes animées



la page animée : confrontation entre les consonnes et les voyelles

la révolte du i

... un i-bouclier

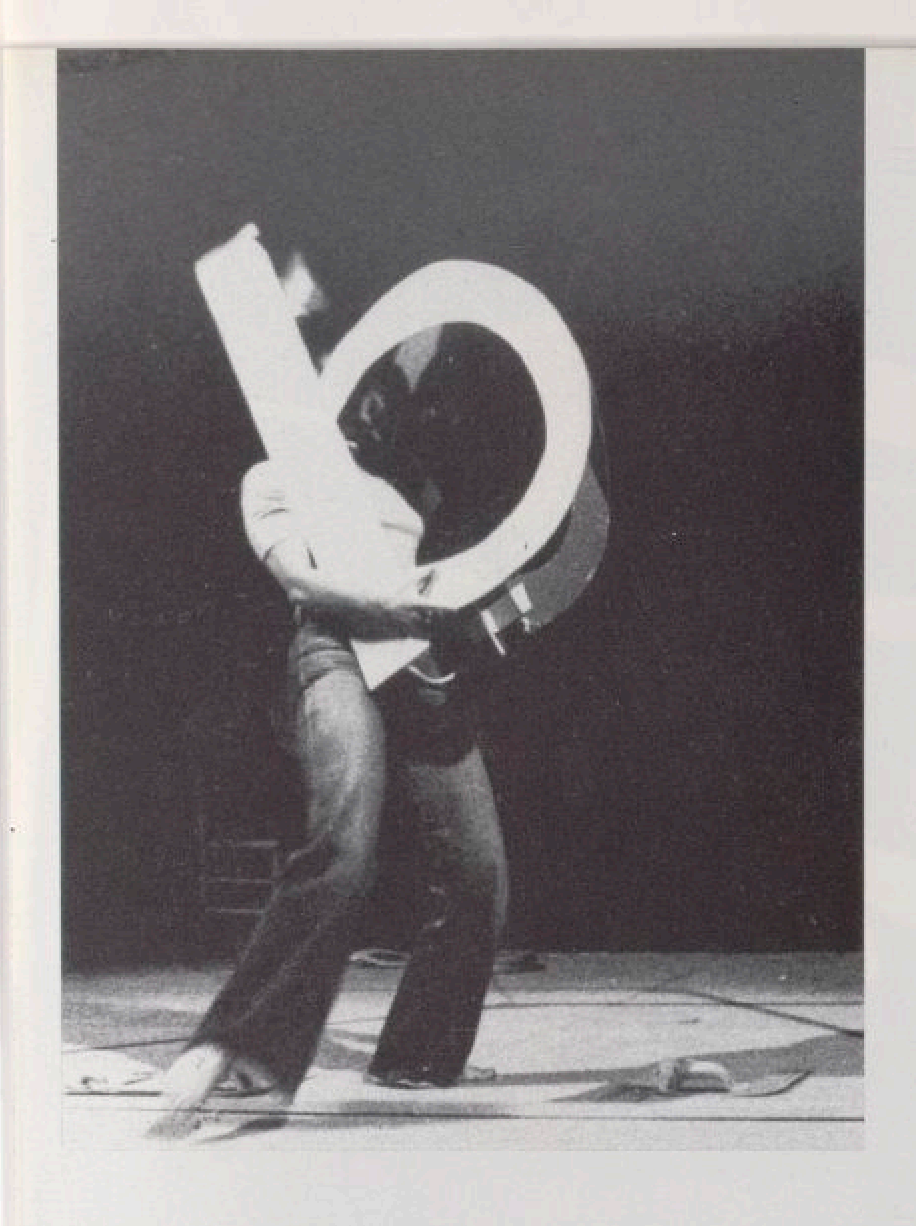


LA REVOLTE DU I

scène à décomposer en situations par improvisation avec la forme

Le i
1 - bondit sur scène et s'immobilise
2 - proteste avec le point
- de haut en bas
- de gauche à droite
3 - puis avec le corps
- en le balançant autou[r] du point immobile
4 - il trépigne
5 - il «piétine» son point.

Travailler le rythme...



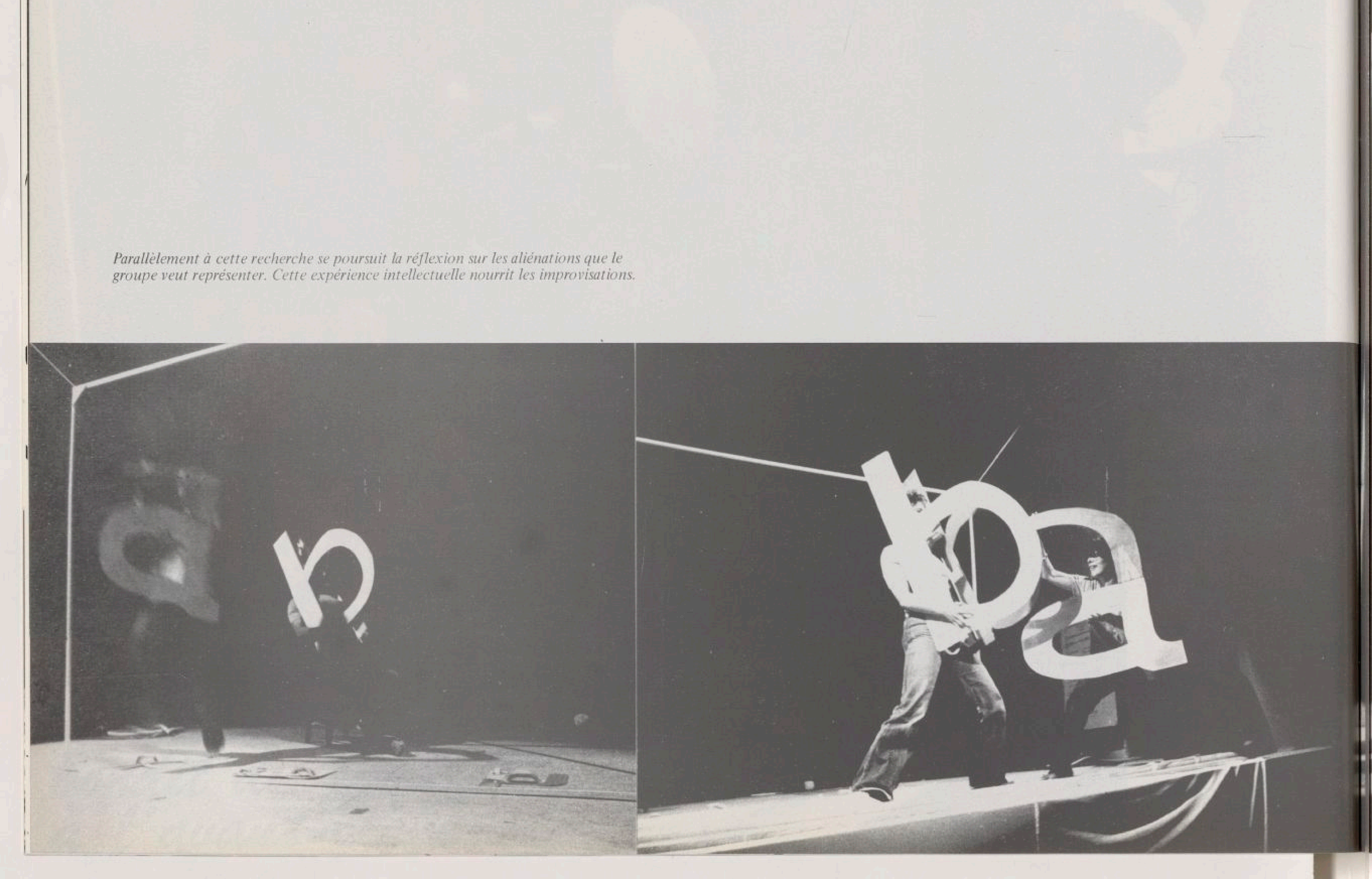
APPROCHES DES PERSONNAGES-LETTRES

- *la mentalité du personnage : «Sentir le personnage»*
  A partir de la chanson de la parade, improvisations sans les formes animées.
  Ex : improvisations corporelles et sonores sur le thème de «Pantalon», personnage de la commedia dell'arte modernisé par le Théâtre du Soleil.

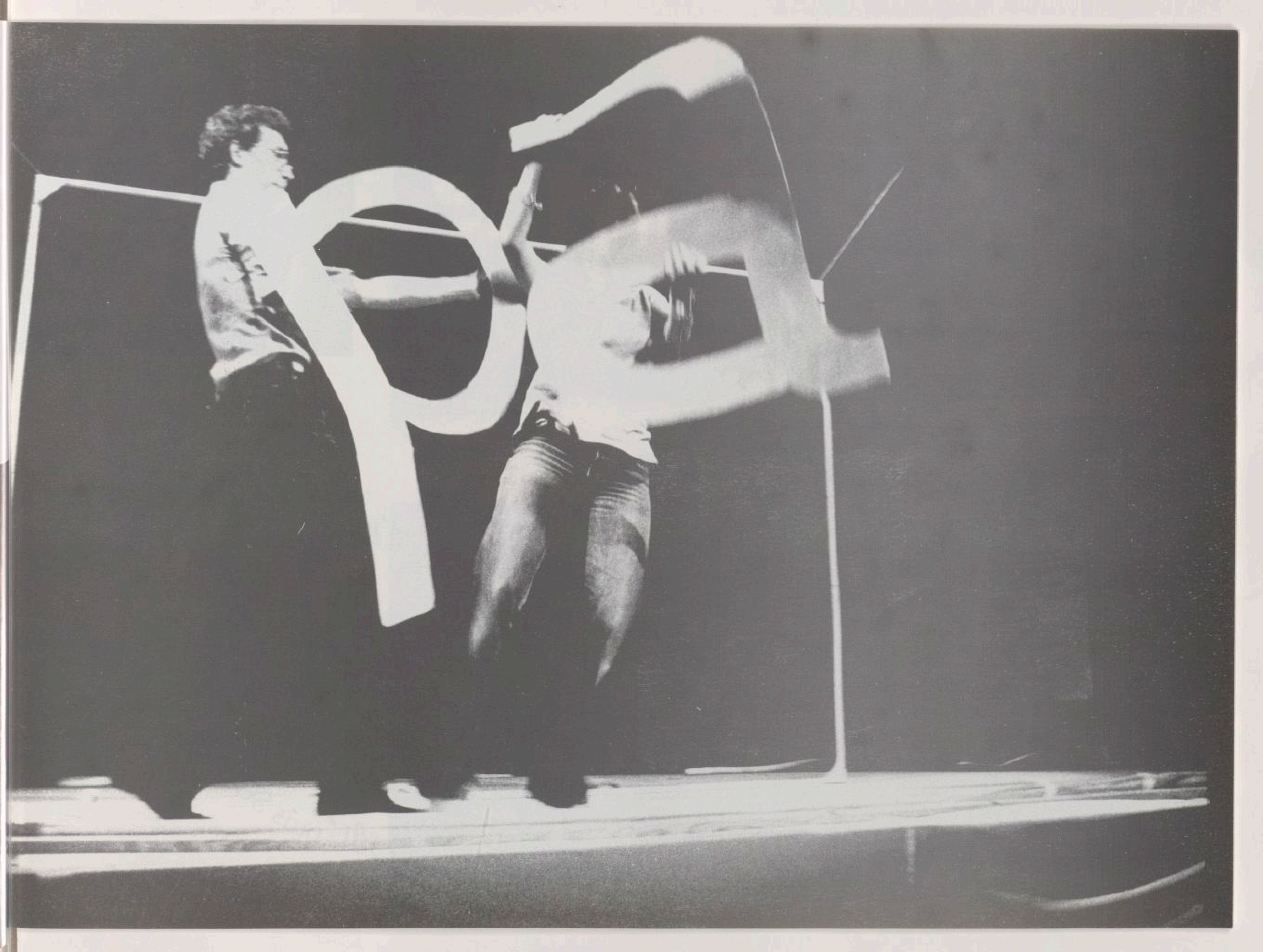
  Attitudes, onomatopées, borborygmes... Naît un groupe de personnages différents qui incarnent «l'esprit d'une lettre».

- *le physique du personnage : «Représenter le personnage».*
  Travail avec les lettres-formes animées : déplacements, attitudes... et modification des formes.

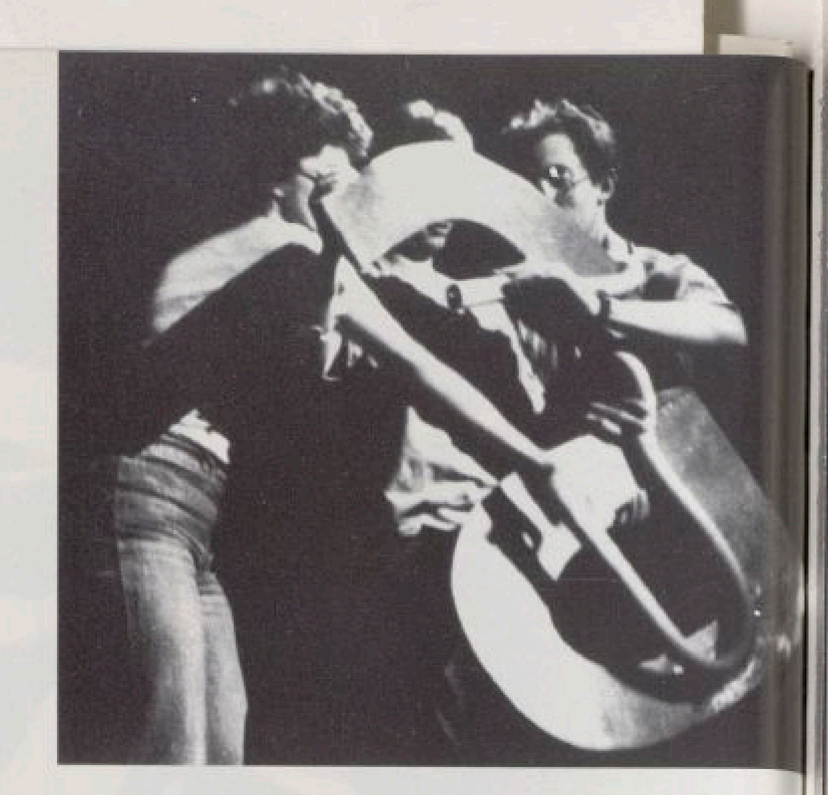
- *mise en relation de deux personnages : une consonne et une voyelle.*



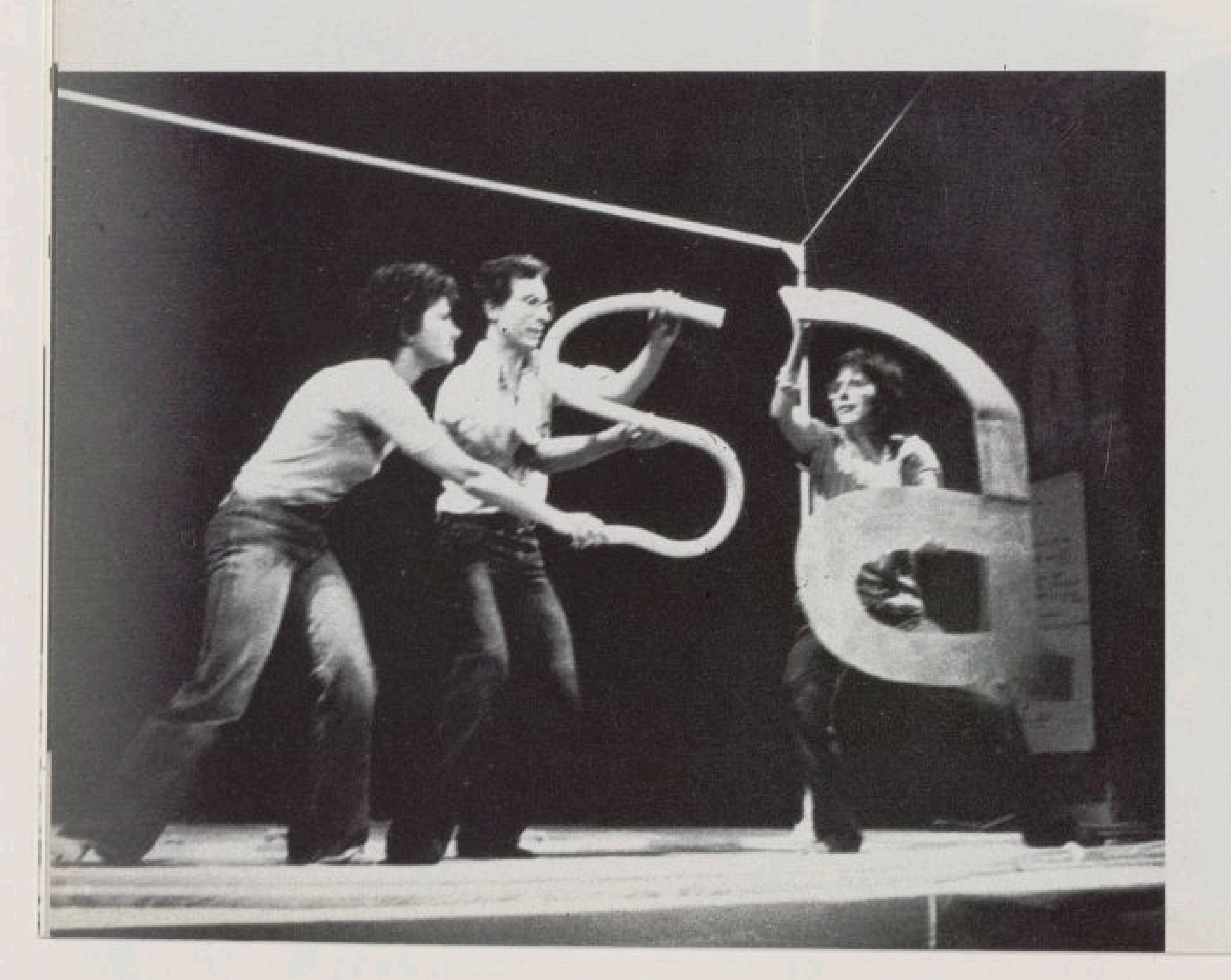
Parallèlement à cette recherche se poursuit la réflexion sur les aliénations que le groupe veut représenter. Cette expérience intellectuelle nourrit les improvisations.



S mobilité extrême doucereuse CROCHET ? non! caresse ; "coulé" sans danger se faufile partout



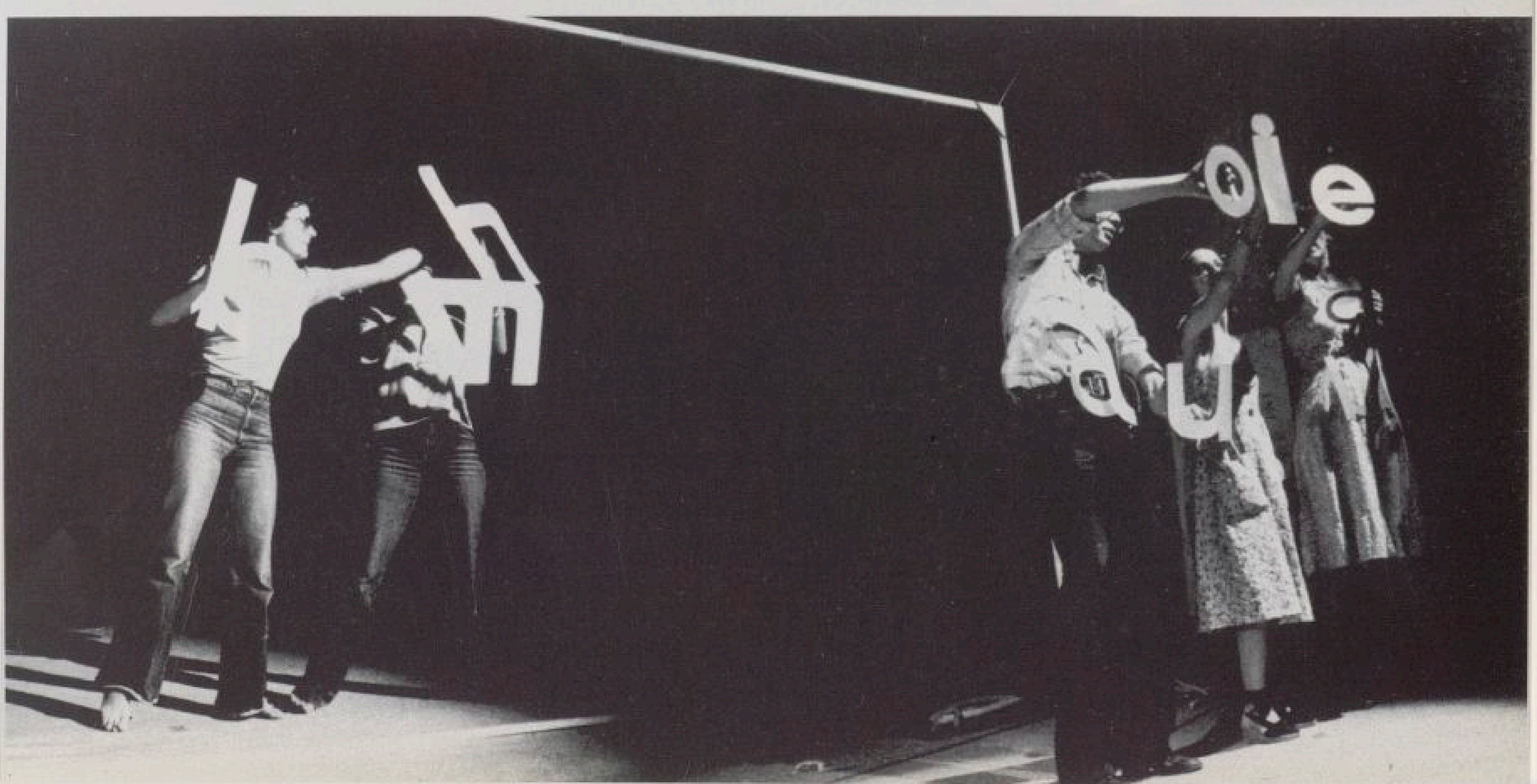
S passer instantanément d'un état à un autre vous entourer "mais OUI ! sûr" puis SOUDAIN fondre SUR vous



LE JEU DES VOYELLES

En un ballet joyeux, les voyelles inventent des mots ; les consonnes essaient de les imiter. En vain...

Alors, un b, retenu par les consonnes, tente de rejoindre le monde neuf des voyelles



jouer avec les lettres...



...et avec le jeune public

L'inciter à jongler avec les mots, à devancer le jeu. Et créer la connivence subtile de l'humour...

«DECOUVRIR DES EVIDENCES»

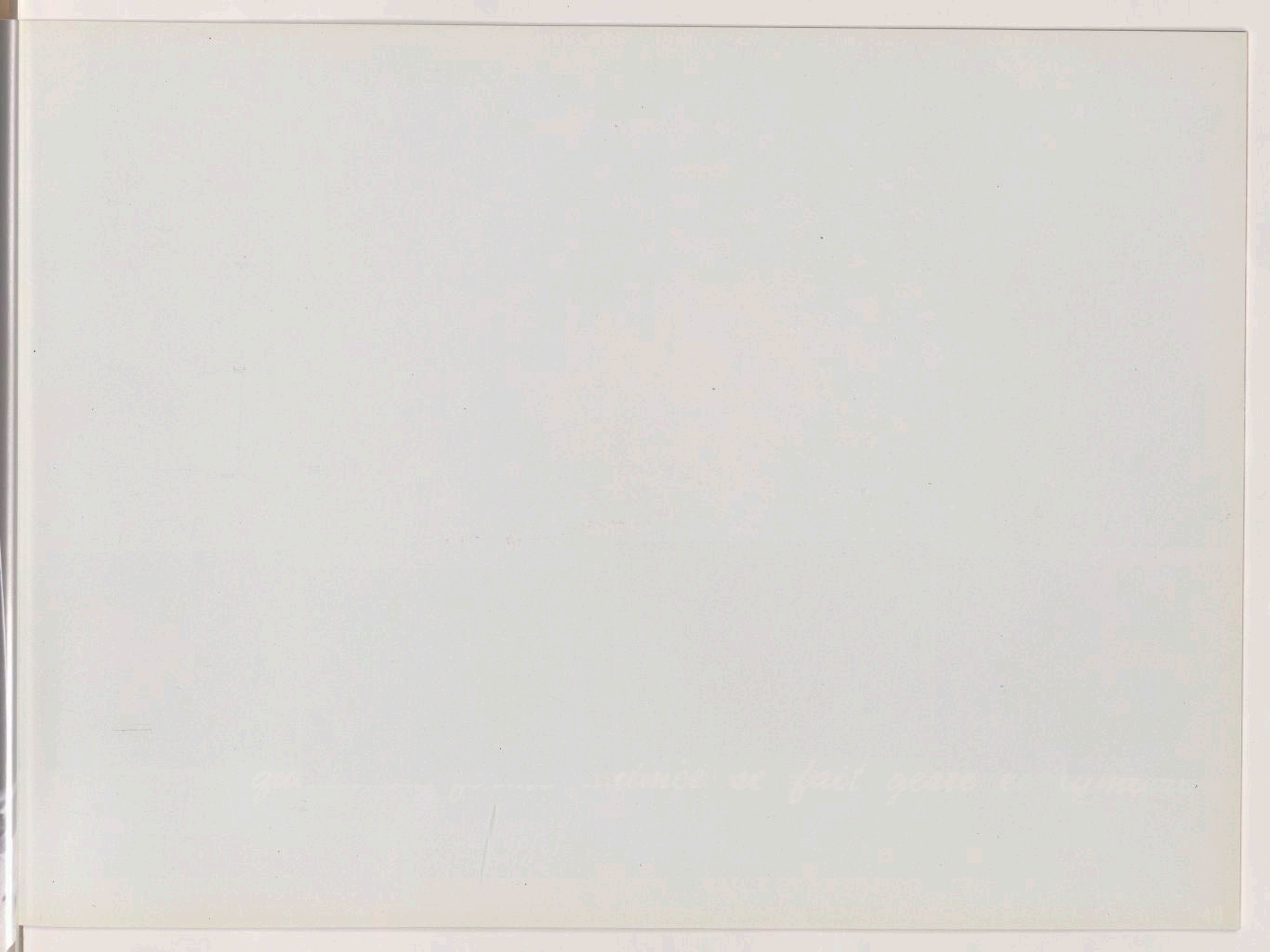
Au cours de la première représentation et du débat qui suit, l'atelier découvre la nécessité de ménager aux spectateurs des temps pour respirer, inventer, anticiper.

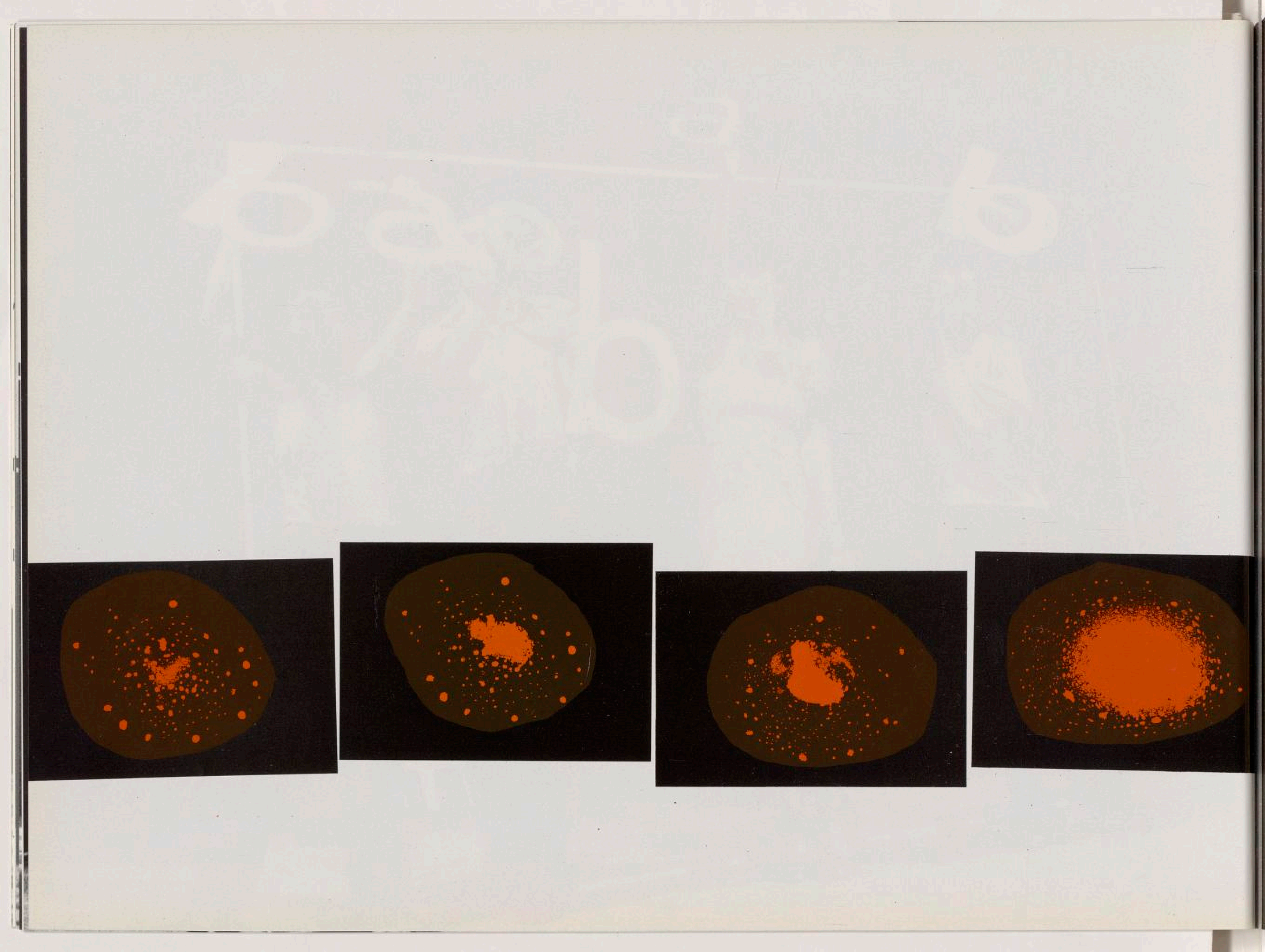
Le théâtre rapelle ainsi qu'il se joue à deux partenaires et que le spectacle se fait entre la scène et la salle.

de la fabrication au spectacle, la même intensité -

baobab arabesque machicoulis opaline...









"LE FEU"

quand la forme animée se fait geste et lumière

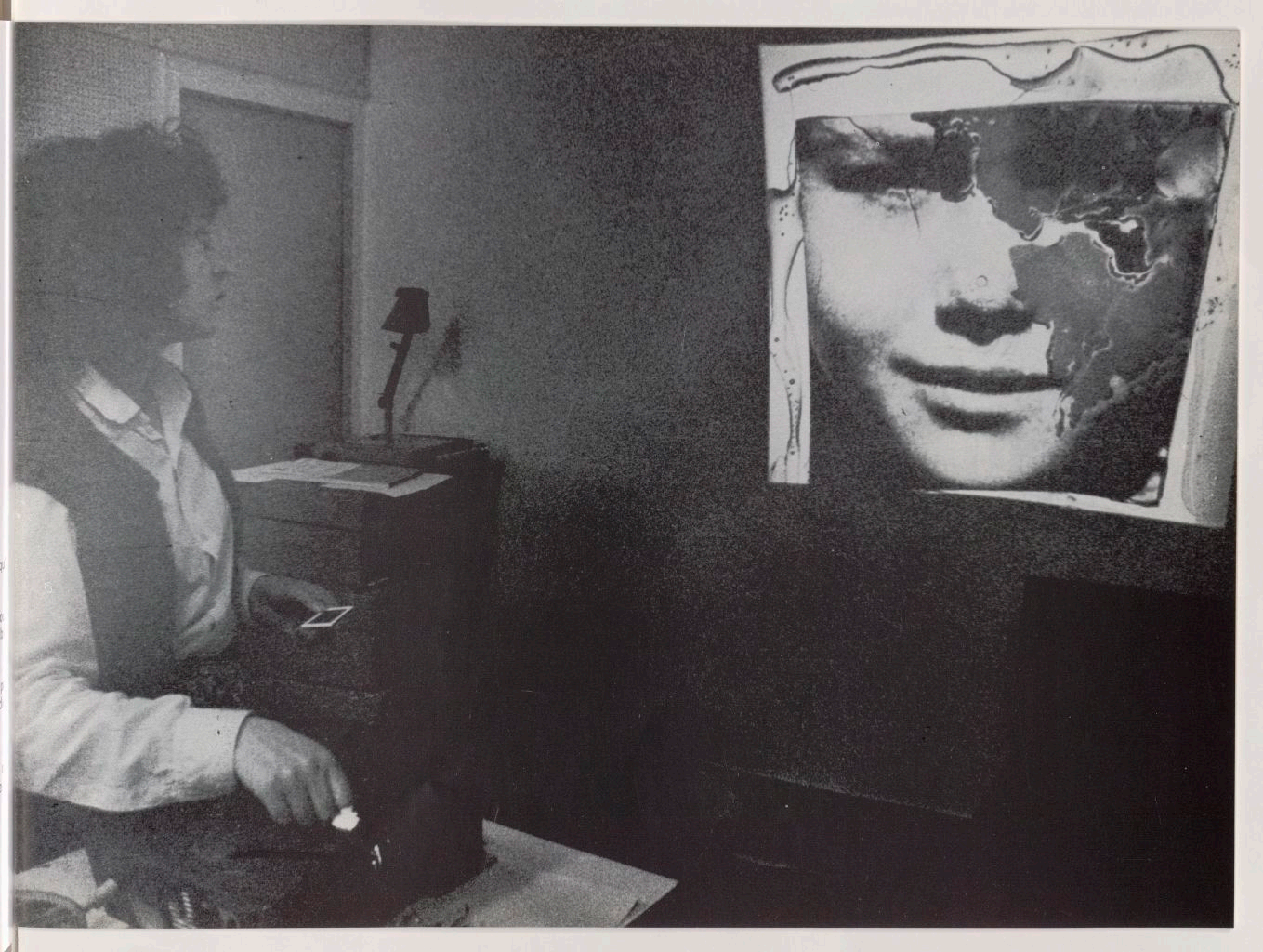
Le premier jour du stage de réalisation, un groupe nouveau se forme.

Il est fait de stagiaires des années précédentes,
de participants au cycle qui n'ont pu assister au stage «Ecriture Dramatique»,
de membres du groupe «Histoire du feu» qui, après ce stage, n'ont pas disposé du temps nécéssaire pour construire la dramaturgie qu'ils désiraient.

Ce groupe va travailler selon une orientation différente. Contrairement à la règle du jeu du cycle 1977-78, il n'inventera pas une histoire pour la soumettre à l'épreuve théâtrale. Pas de confrontation entre l'idée et l'objet, mais, sous le signe du feu, de l'ombre et de la lumière, une approche sensible de la réalité environnante.

Etre à l'écoute, ressentir. Puis, improviser. Et de ce dialogue entre le reçu et l'exprimé, créer des images propres au groupe. Images qui ne seront pas exclusivement dramatiques. En effet, cette expérience appellera sans doute des formes diverses pour se manifester avec exactitude : montage audio-visuel, exposition, animation, représentations théâtrales de courte durée.

Un jeu particulier d'interférences, de résonances, définit donc et la quête du groupe et la production qu'il envisage. Les formes animées sont ici appelées à prolonger le corps des acteurs dans leur tentative de dire le feu, l'ombre, la lumière. Les promesses que le geste ne peut tenir, aux objets de les accomplir par leur mouvement dans l'espace, aux images de les parachever.





Partir de soi,
de ses sensations,
pour réaliser un spectacle.
Et le faire en groupe.
Démarche riche, inhabituelle.

Apprentissage - douloureux - du respect de l'autre.
. J'ai vu tel lever du soleil calme, serein.
Mon voisin l'a vu violent.
. La chaleur ? Pour moi, des sensations auditives.
Pour mon voisin, des sensations visuelles.
Sensations vraies les unes comme les autres.

Je peux discuter les idées de mon voisin.
Je ne peux discuter ses sensations...

...mais j'ai tendance à les mettre en doute
commesi c'étaient des idées, et il en souffre
car c'est lui-même que je mets en doute.

Alors, quels seront les critères du choix
- car il s'agit d'une réalisation à mener à bien -
entre les sensations des uns et des autres ?



.Choisir nos sensations

. le poids avec lequel l'un imposera les siennes comme «les plus vraies» ?
. la facilité qu'aura un autre à les exprimer verbalement ?
. la facilité pour le groupe à traduire celle-ci plutôt que celle-là ?
. ou la richesse de la confrontation entre des sensations contradictoires reconnues aussi vraies les unes que les autres ?

A la lumière des bougies, un à un, les spectateurs sont introduits dans un lieu clos où règne une obscurité profonde. Des ombres démesurées et vacillantes les poursuivent, caressent la pierre, contournent les arcs d'une salle basse gothique, s'évanouissent enfin. Voici maintenant le public assis sur le tapis de fibres végétales qui recouvre le sol. Disséminée en couronne le long des murs, l'assistance attend, silencieuse. Une légère angoisse la parcourt.

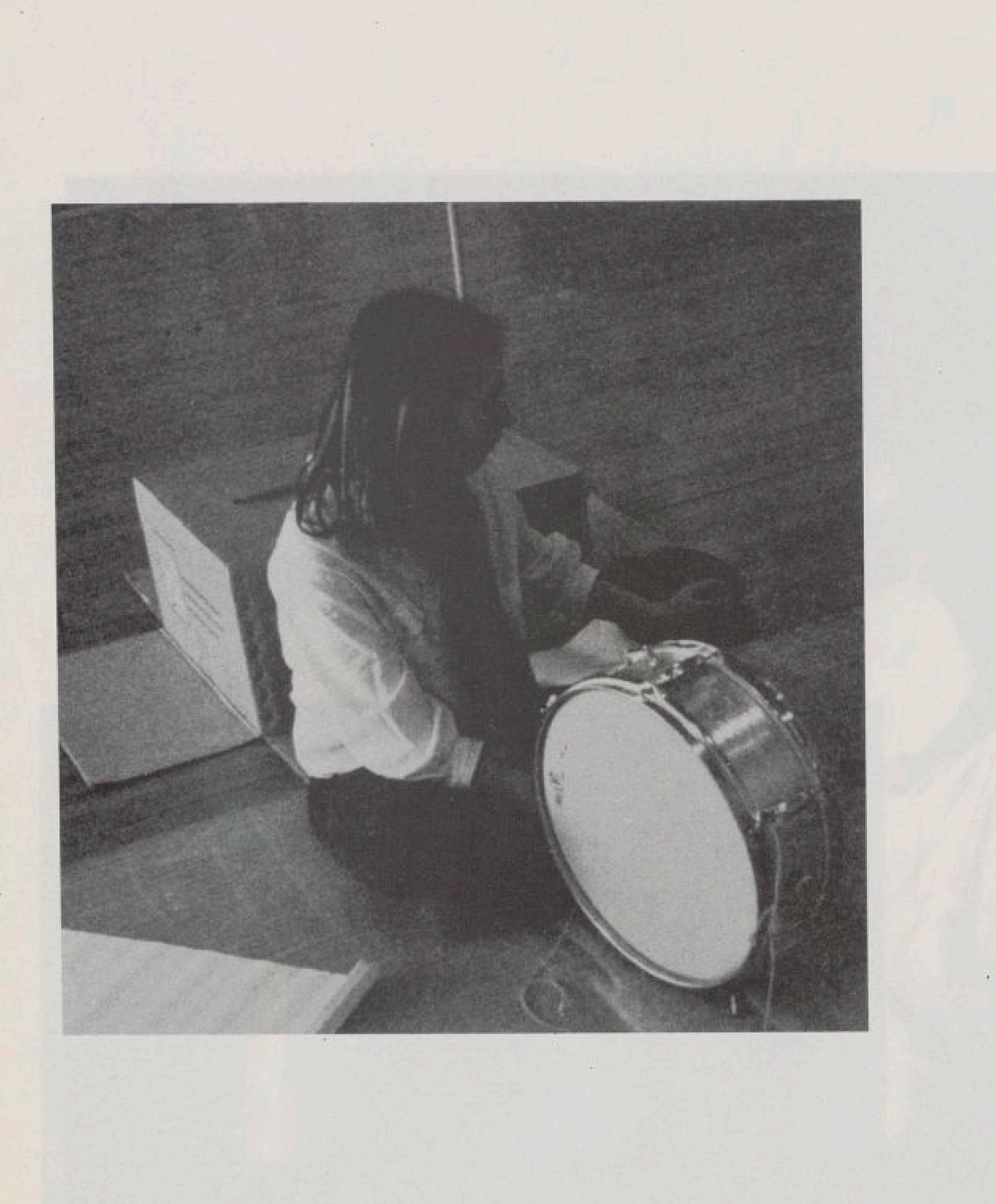
Soudain naît de l'ombre un tournoiement d'êtres étranges, d'hommes-oiseaux noirs projetés du monde fantastique des réminiscences. Leur redoutable mobilité s'efface en un mouvement ralenti, ballet inquiétant par lequel ils prennent possession de l'espace. Leur empire onirique s'étend jusqu'aux spectateurs, incarnant les peurs les plus diffuses.

Bientôt, c'est un monde de couleurs qui surgit et qui impose sa présence face au monde nocturne. Un jeu subtil de pulsations développe alors en images chorégraphiques le rituel quotidien de l'ombre et de la lumière.

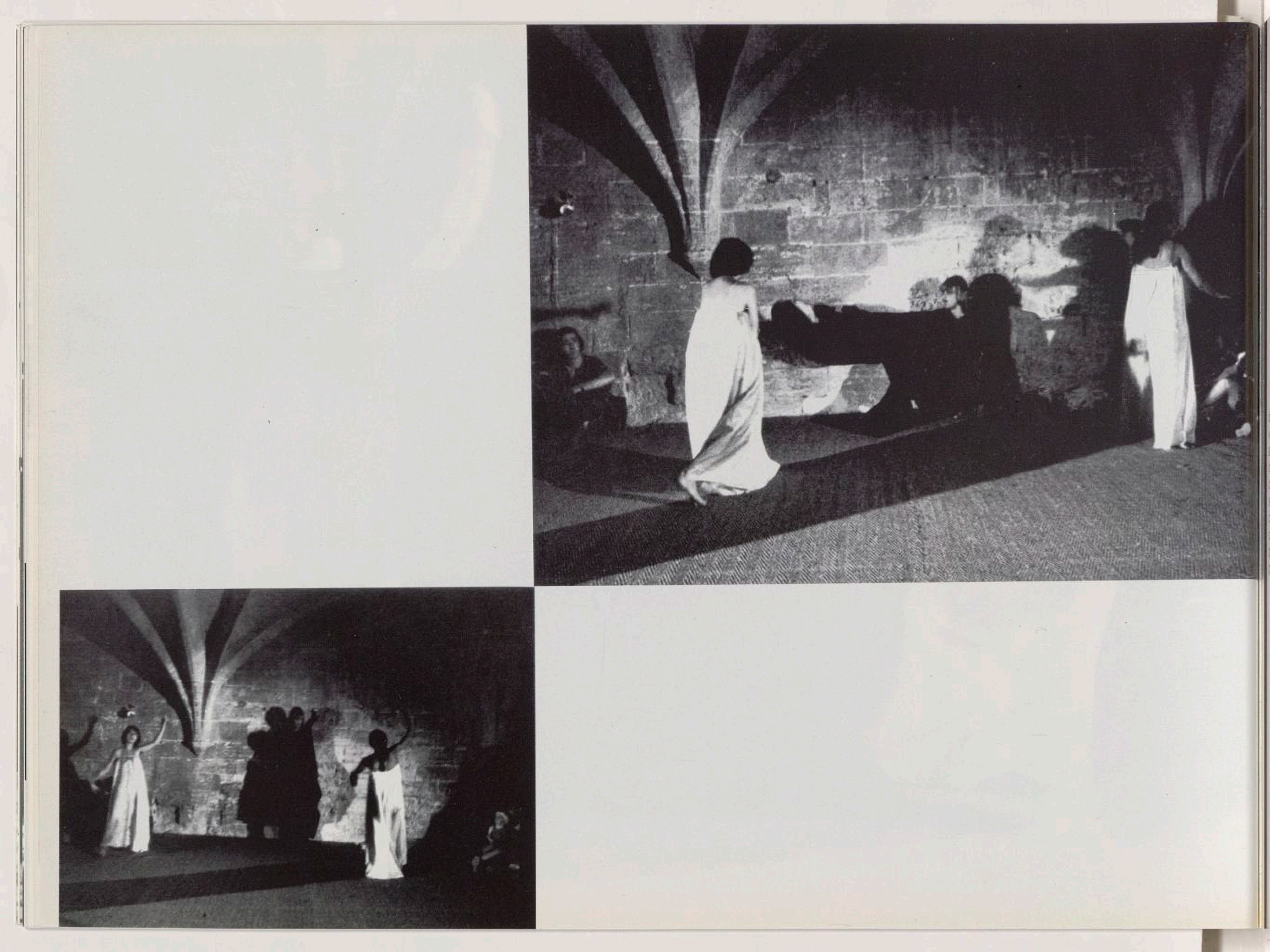






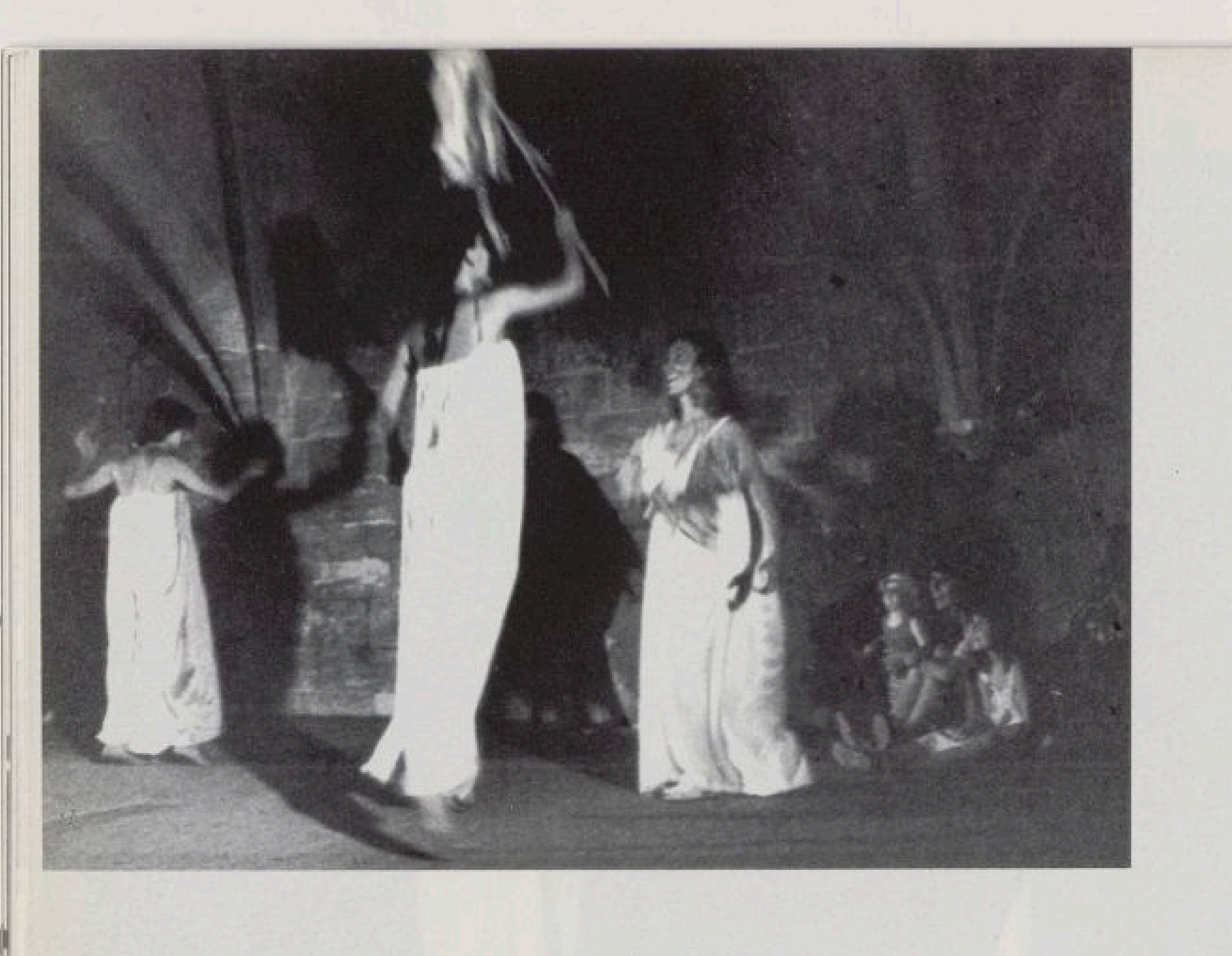




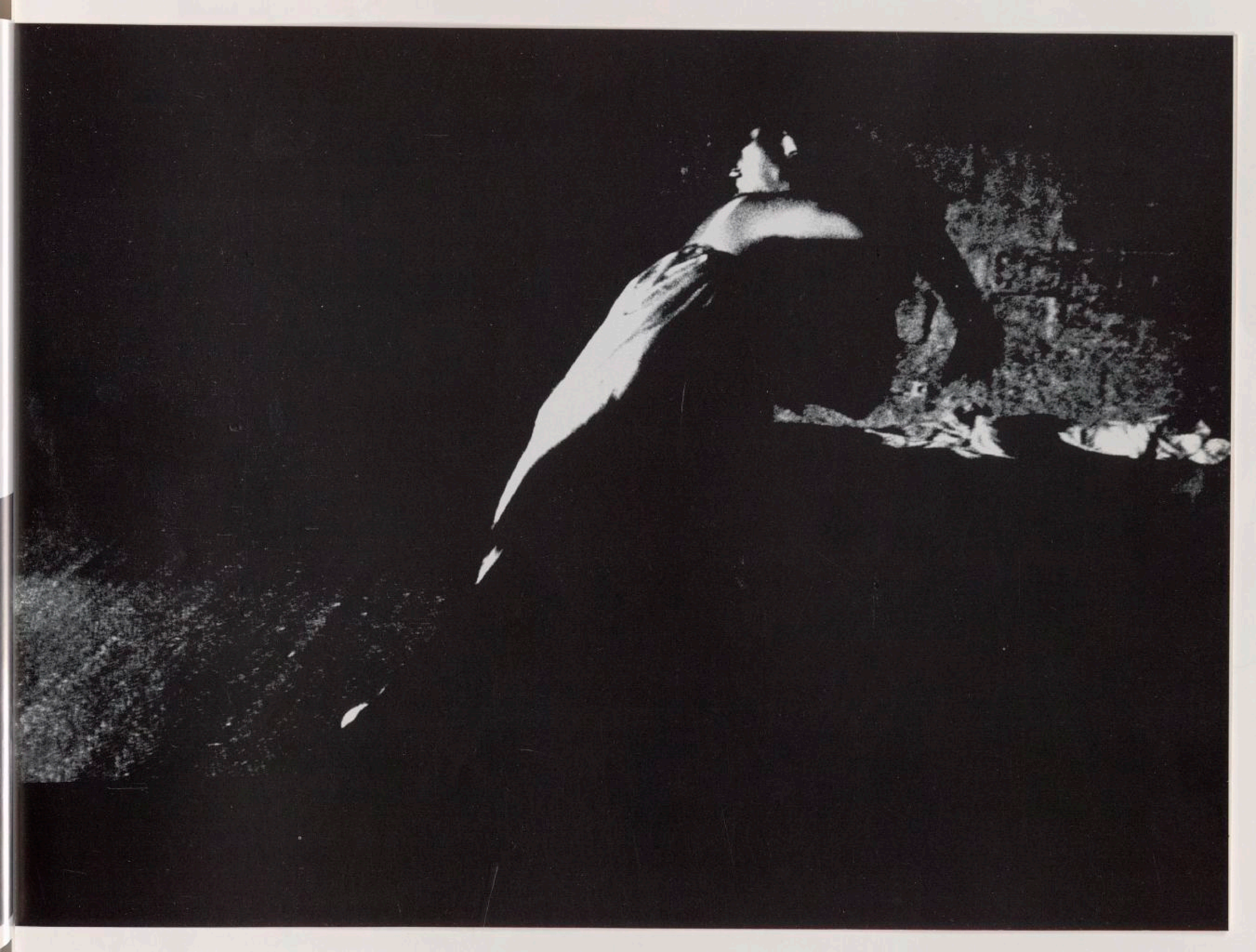


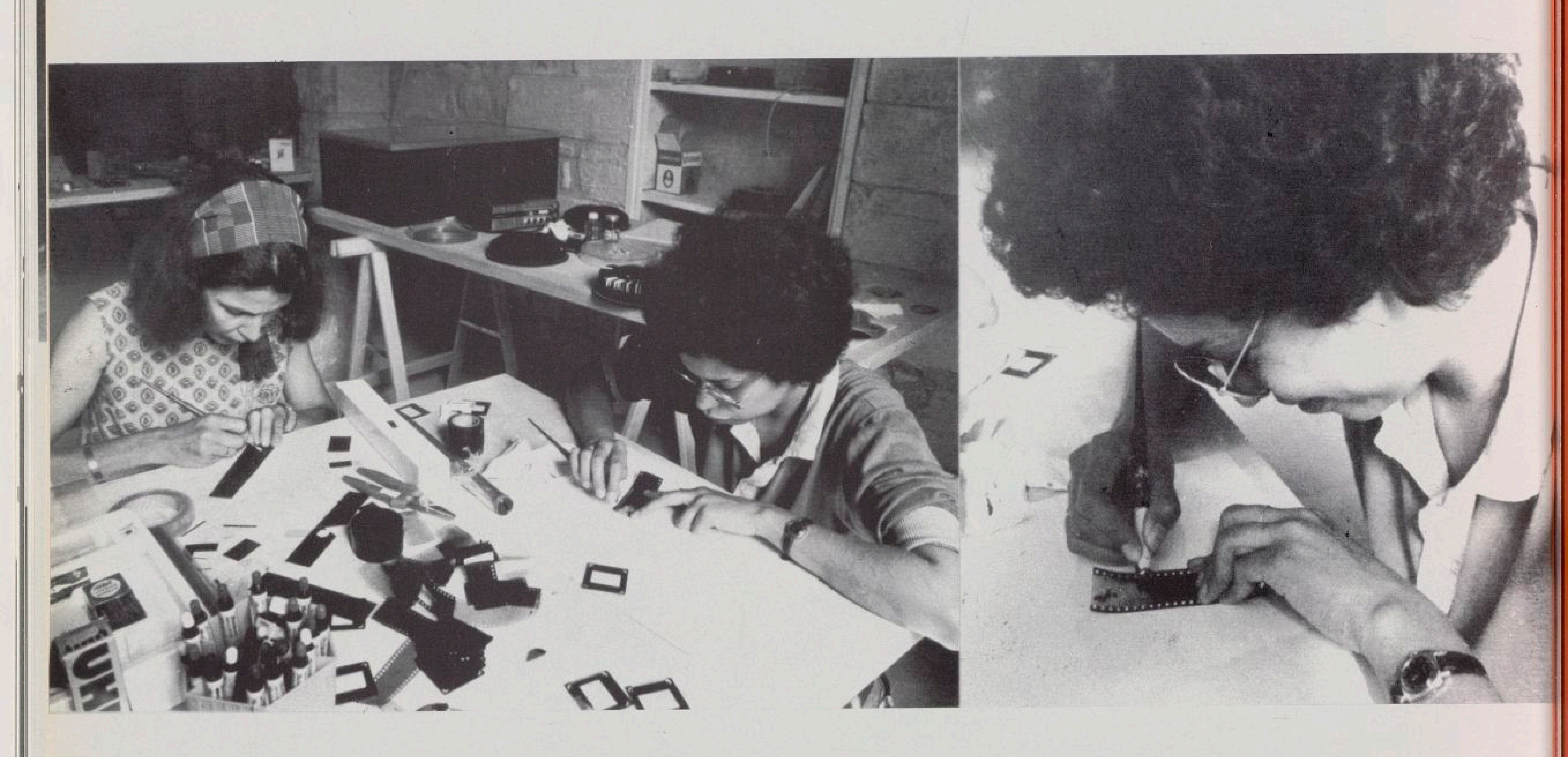
Le thème de l'ombre et de la lumière, banal dans le théâtre «rituel» de ces dernières années, est ici renouvelé. L'expérience de la luminosité et du feu acquise par le groupe s'est fragmentée en moments dramatiques intenses. Sans cesse, la prestation change de registre. Effets de mouvement, figures de danse, sensations colorées, impressions sonores, éphémères découpures de l'espace par des accessoires, tout concourt à restituer avec fidélité une multitude d'approches complémentaires. Mais plus encore, c'est la plénitude des signes - leur force évocatrice - qui captive.









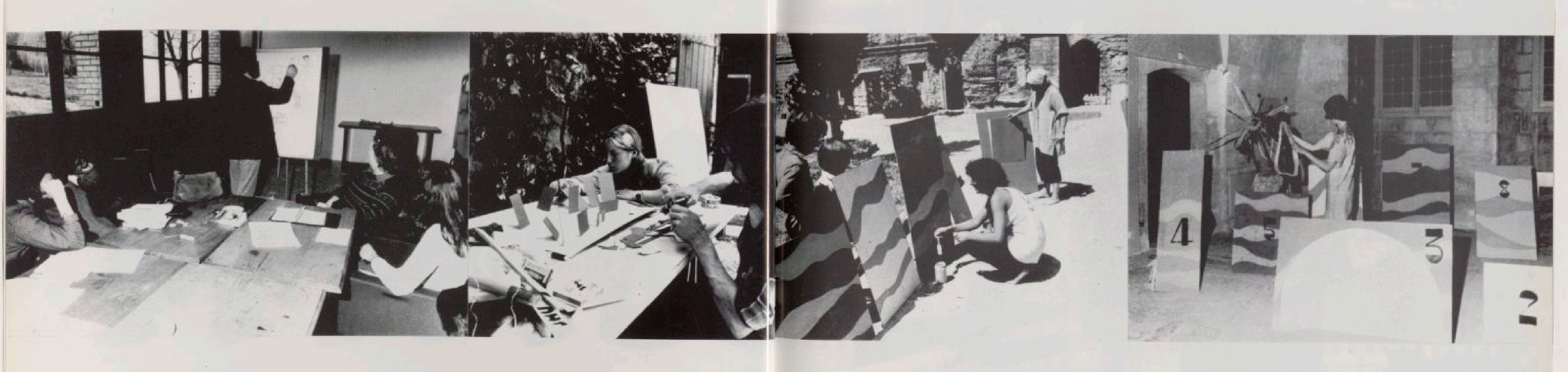


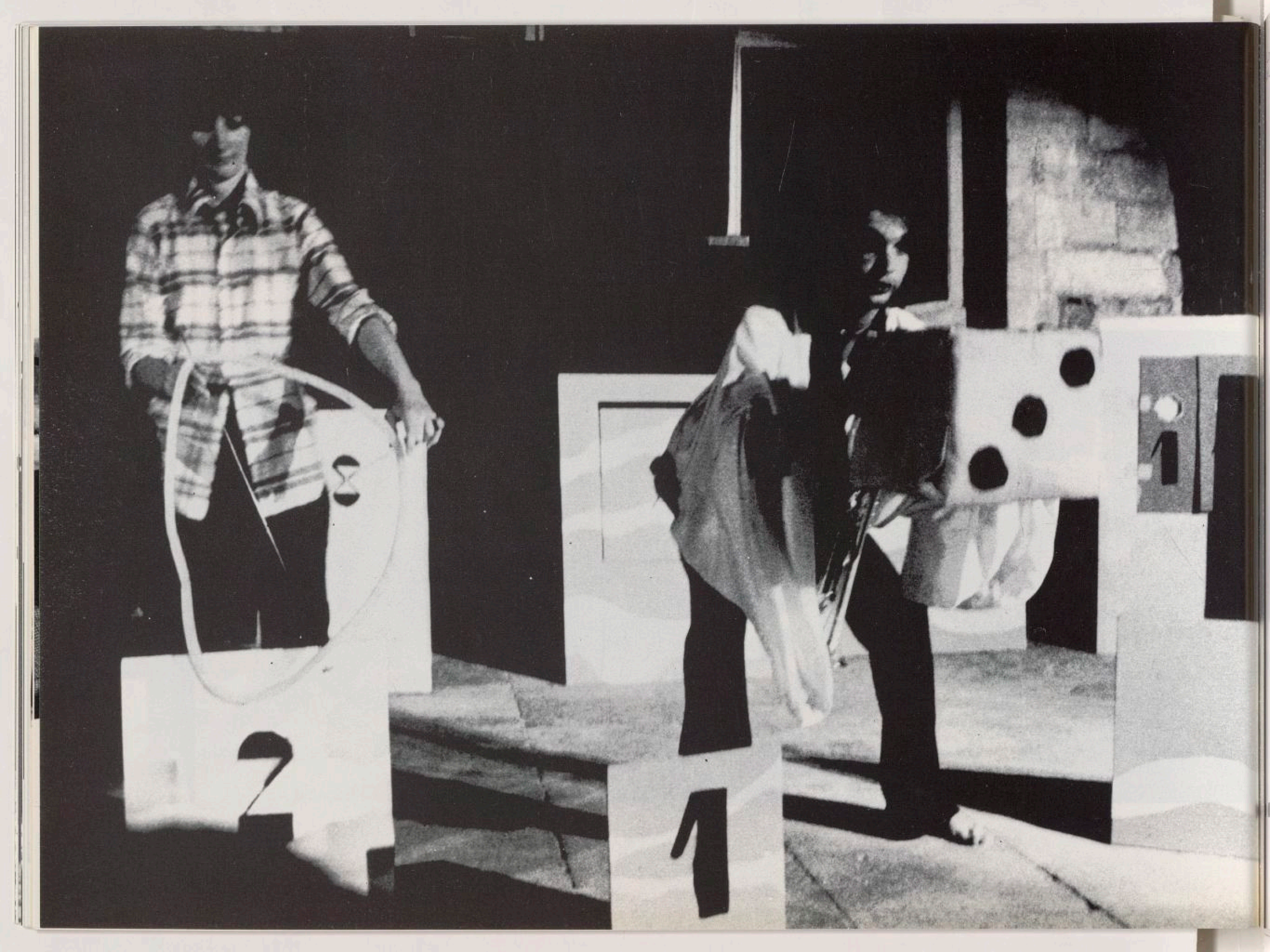


Au cours du spectacle, le public est invité silencieusement à se regrouper devant une constellation d'étoiles qui ouvre une brèche fantastique dans une voûte. Magie... d'une projection en fondu enchaîné. Alors, de métamorphose en métamorphose, un monde céleste vibre devant nous, rougeoie, se fait matière en fusion. Cette exploration accélérée d'éléments en mutation nous offre encore un saisissant passage à la limpidité. Alors, la lumière devenue forme animée frissonne, l'eau et le feu semblent échanger leurs qualités.



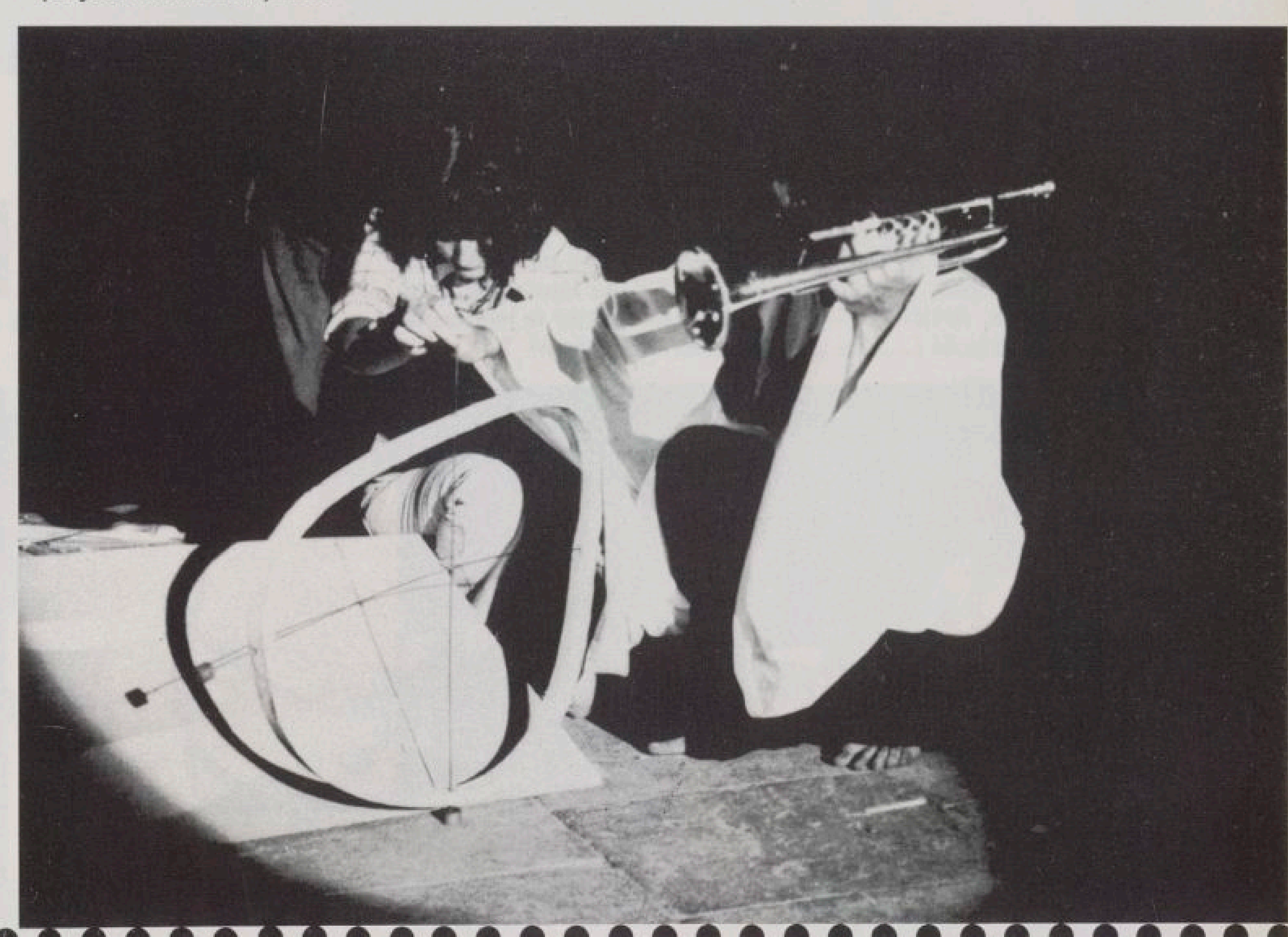
"JEU DE ROUE"
de l'objet au signe




2
1
1

Lorsqu'on sait qui l'on est, on peut choisir où mener ses pas, sans forcément emprunter les chemins culturels que la société a tracé pour nous. Mais quand on ne sait plus qui l'on est, l'apprentissage de son identité est fait de pas en avant et de pas en arrière, d'obstacles qu'il faut apprendre à surmonter.

- Ecoute, si tu veux retrouver la mémoire, je peux t'emmener au pays du jeu de roue.
- Oh oui ! Je veux bien. Mais qui es-tu ? Comment t'appelles-tu ?
- Moi, je suis le vent, le vent qui souffle dans les arbres, le vent qui caresse les feuilles, le vent qui joue de la trompette.



Des enfants ont parlé du spectacle : «C'est l'histoire d'une roue qui a perdu la mémoire. Le vent l'emmène dans un pays.

Nous voilà au pays du jeu de roue (...). Jeu de roue, règles du jeu. (...) Article 4. Le joueur rencontrera des personnages. S'il leur ressemble, le joueur avancera. S'il ne leur ressemble pas, il reculera. Article 5. Il est interdit de quitter le jeu avant la fin. Je lance le dé (...) Tu peux avancer à la case nº 1.

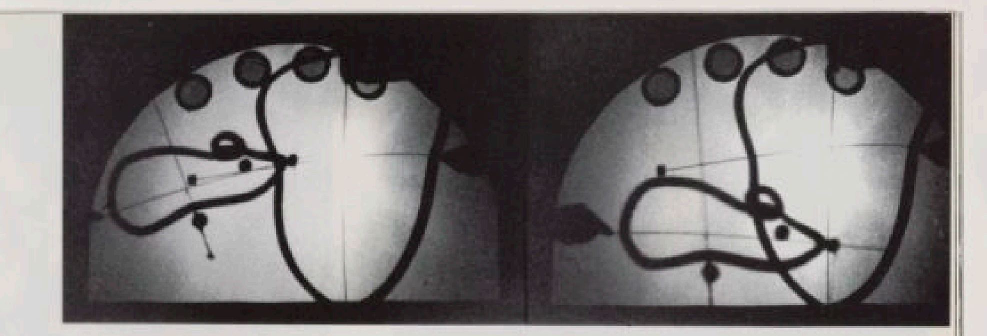








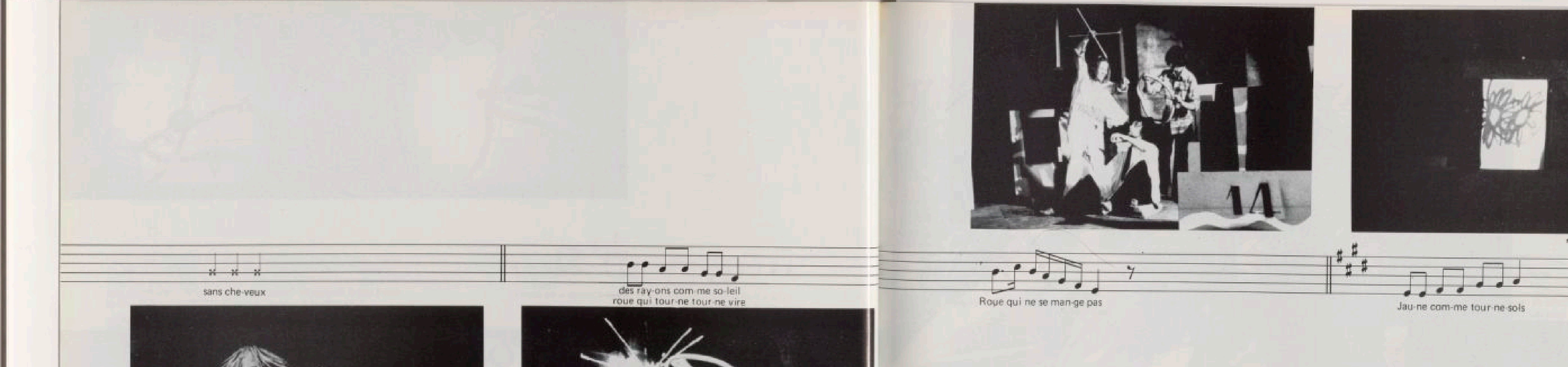
Elle rencontre un ballon, il est rond, il roule comme la roue.







Elle rencontre une souris. La souris commence par sentir la roue. Elles jouent ensemble.



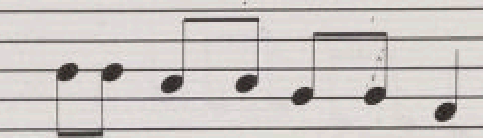
Elle rencontre peut-être une perruque. Elle rencontre un soleil. Il est rond comme elle.

Elle rencontre une crêpe. Elle n'est pas très ronde puisqu'elle est comme une dentelle. La crêpe, ça se mange.

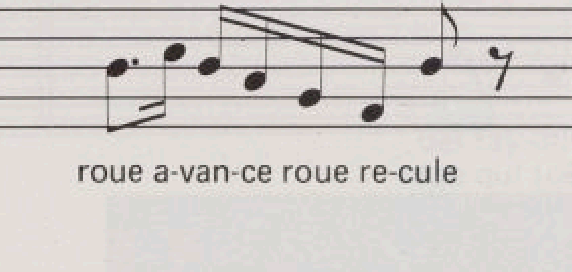
«Bonjour, nous sommes amis avec toi. Mais nous, nous ne pouvons pas nous promener à cause de nos racines.

Toi, tu peux faire de beaux voyages.

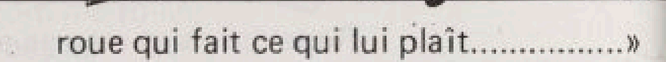




roùe de- vant et roue der-rière
roue qui cher-che roue qui trouve



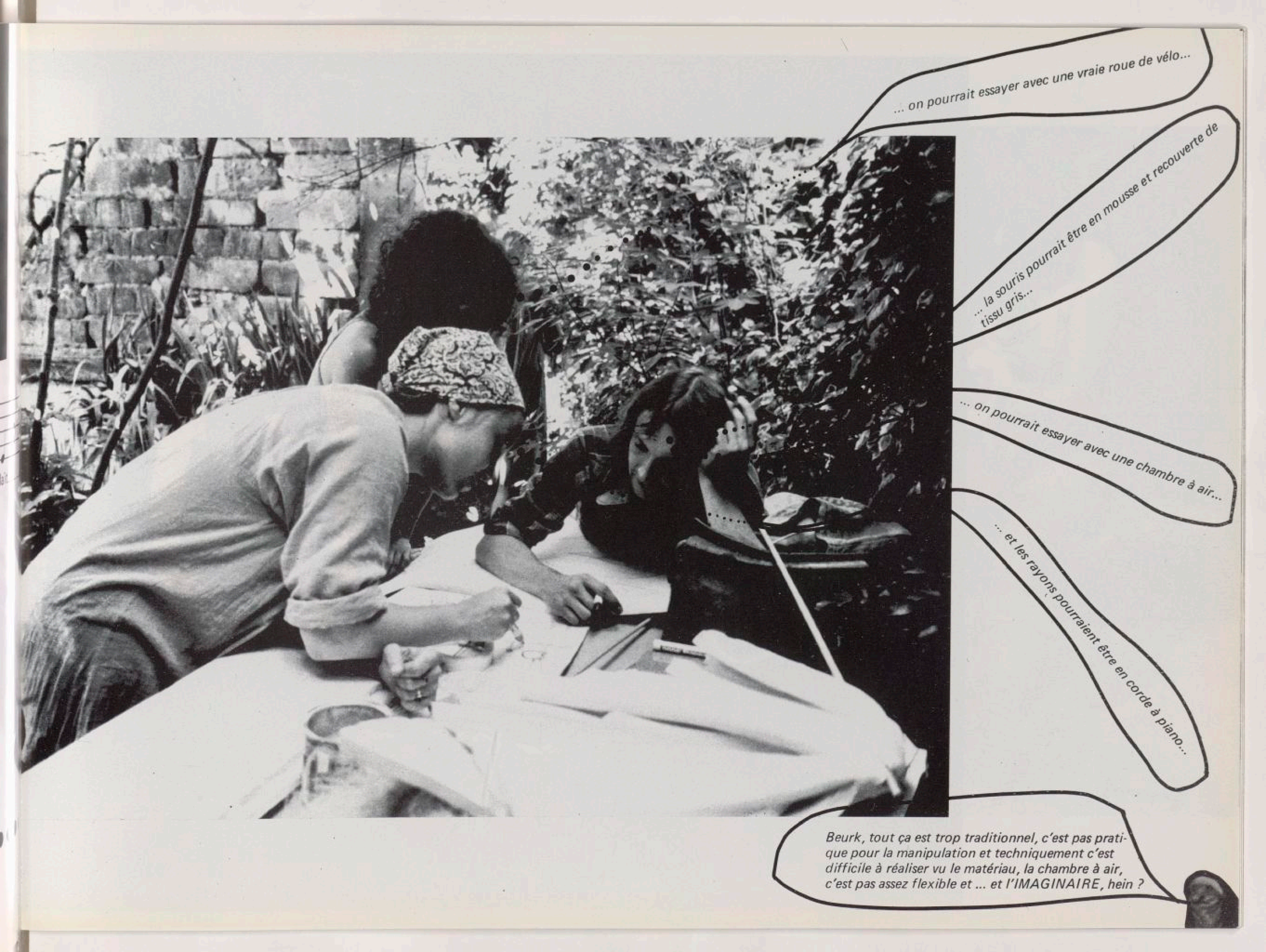
roue a-van-ce roue re-cule



roue qui fait ce qui lui plaît................»



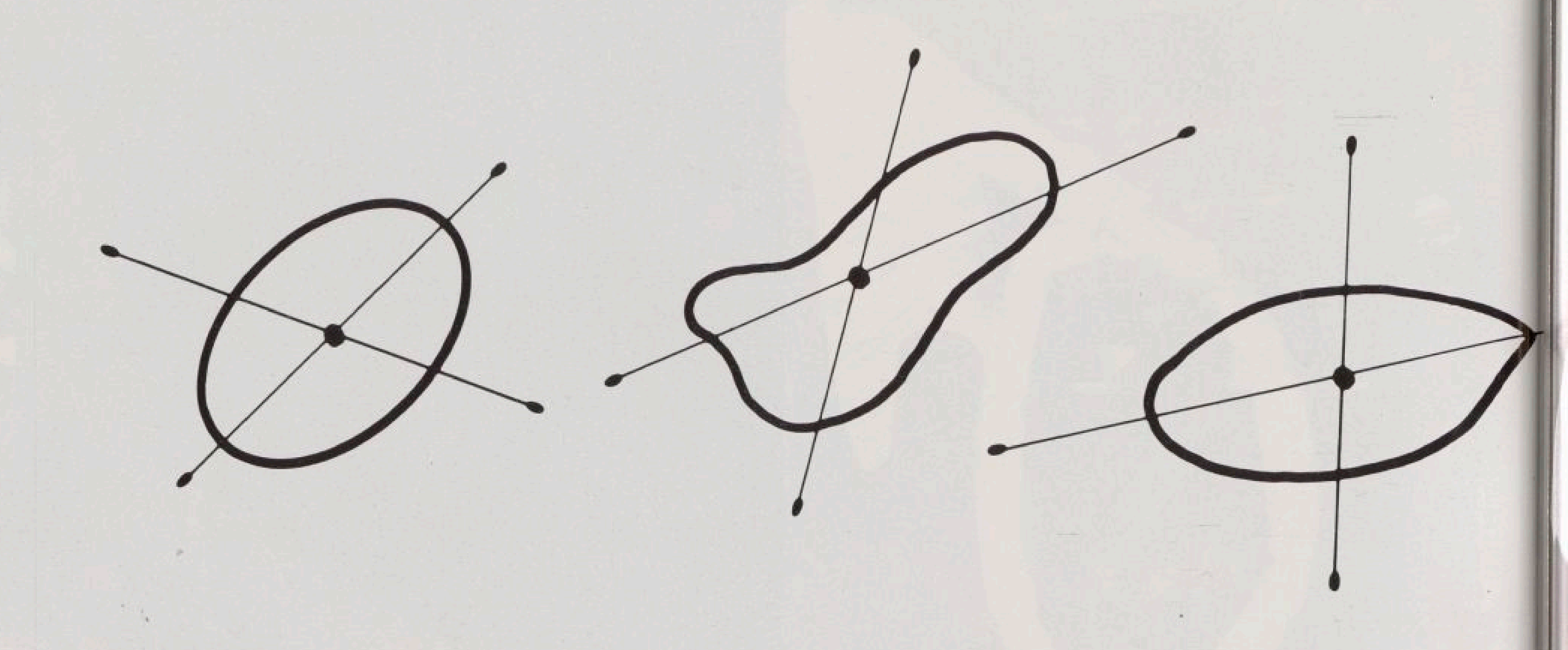
Elle rencontre un vélo. Elle va à côté, devant, derrière. Elle fait ce qu'elle veut......»


... on pourrait essayer avec une vraie roue de vélo...
... la souris pourrait être en mousse et recouverte de tissu gris...
... on pourrait essayer avec une chambre à air...
... et les rayons pourraient être en corde à piano...
Beurk, tout ça est trop traditionnel, c'est pas pratique pour la manipulation et techniquement c'est difficile à réaliser vu le matériau, la chambre à air, c'est pas assez flexible et ... et l'IMAGINAIRE, hein ?

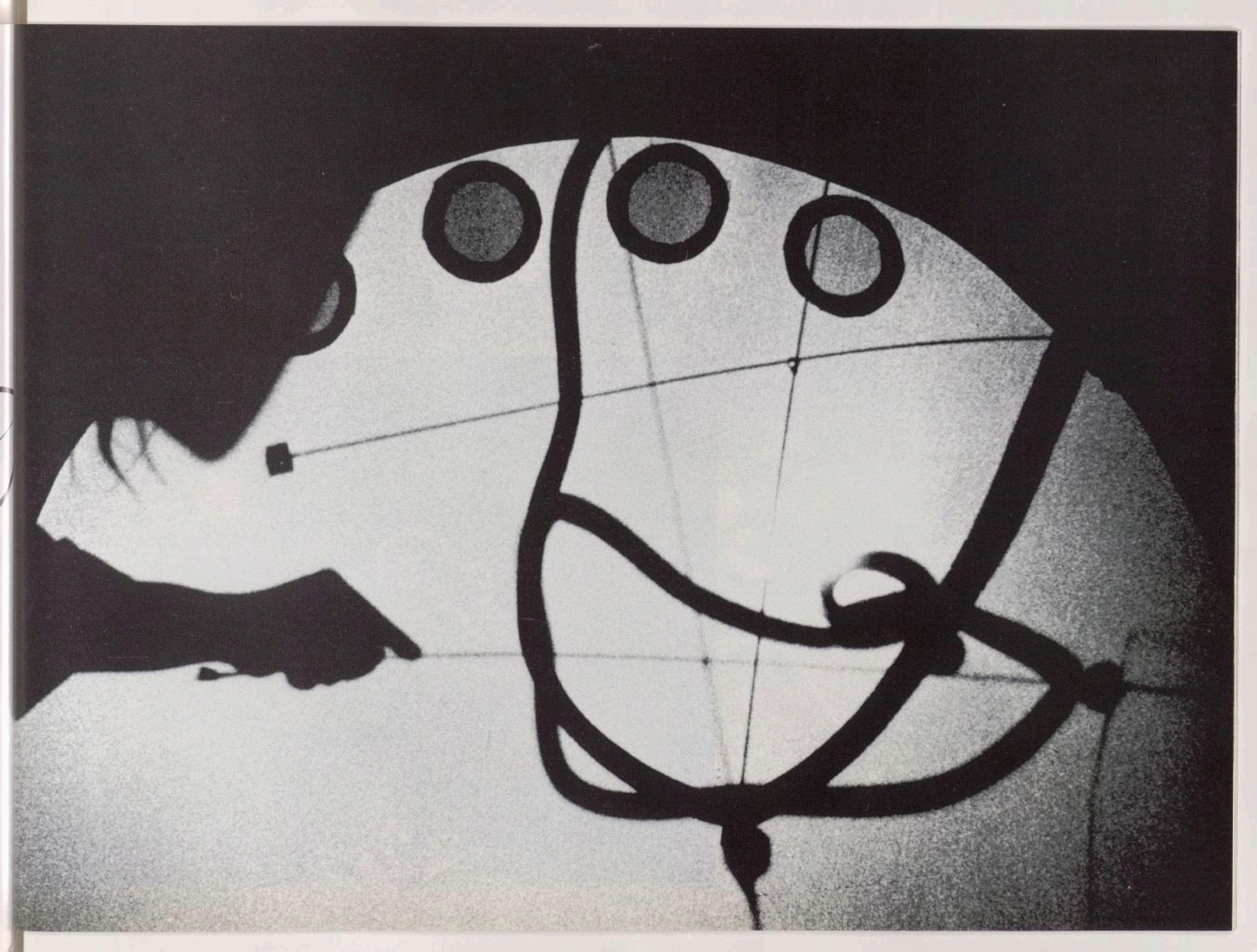
Alors, ça sera une circonférence en mousse
et deux cordes à piano

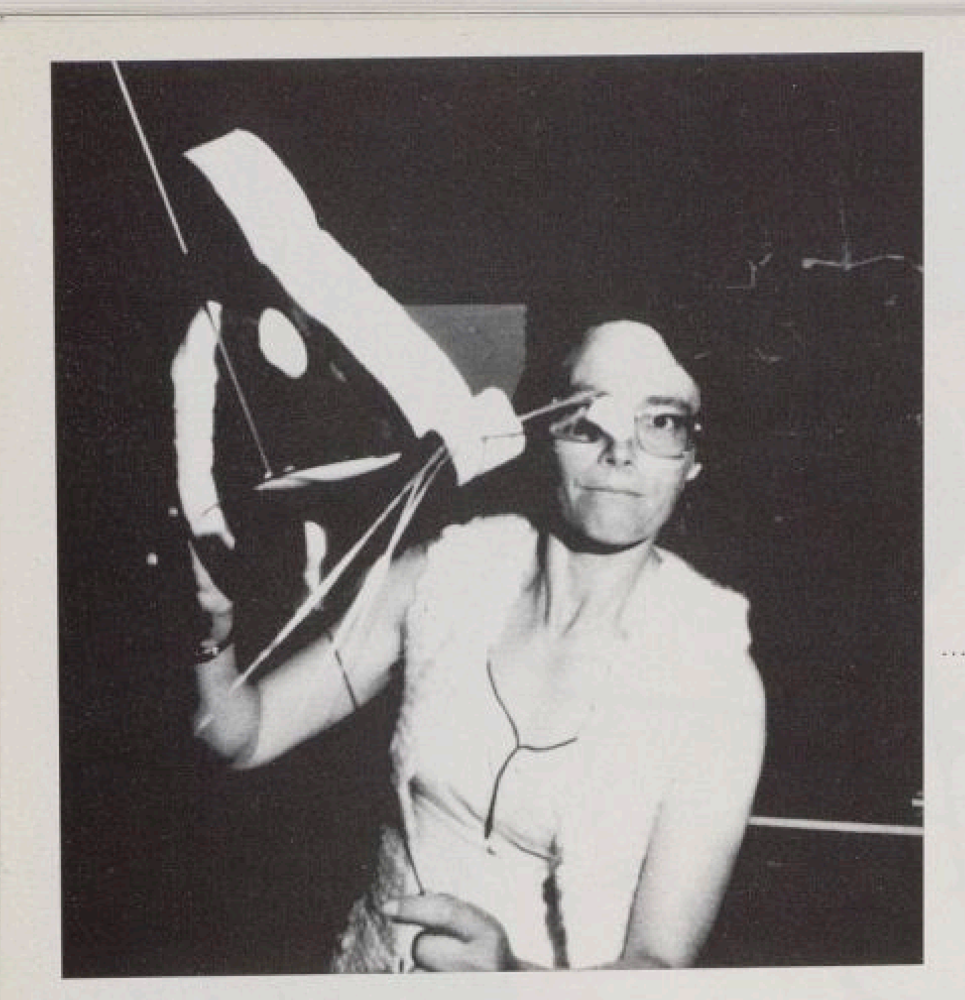


et le soleil serait la roue éclatée



... la souris pourrait être conçue sur le même principe que celui de la roue.



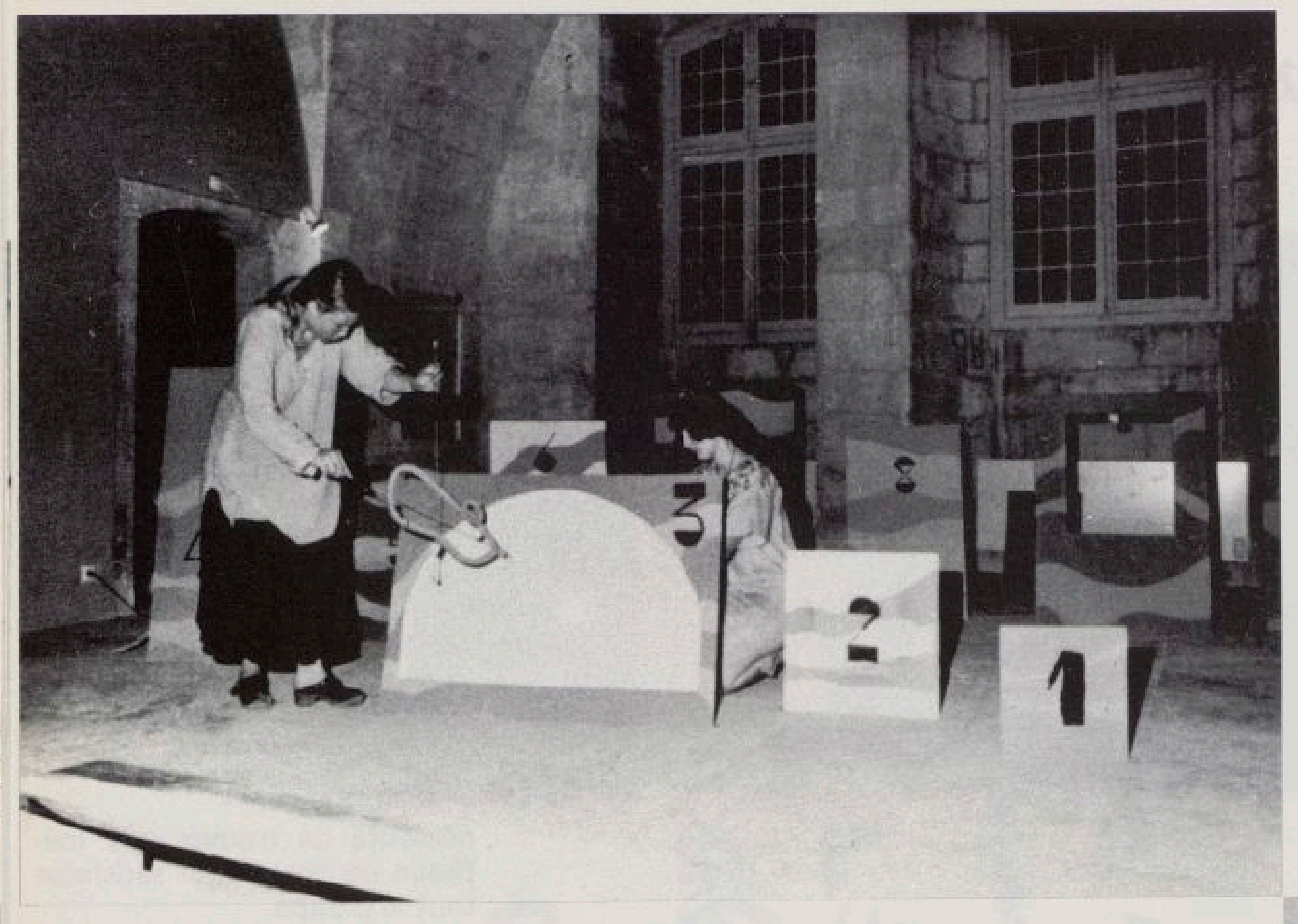


... Avant de faire ce qui lui plaît, la roue passe avec les autres formes par la phase d'improvisation...



moments d'improvisation collectifs pendant lesquels chaque stagiaire a la possibilité de manipuler toutes les formes


Alors que roue, ballon, souris, chevelure, soleil, assiette, crêpe, tournesols, horloge, vélo et autres apprivoisaient leurs manipulateurs, le temps oubliait de prendre le temps et surgissent: problèmes de mise en place, de mise en scène, à savoir « faut-il figer les séquences ou continuer à improviser pendant les filages?... je ne suis pas d'accord pour que tu me coupes pendant le jeu des propositions... OUI! Mais la première représentation a lieu dans deux jours et . . . .
nécéssité de trouver une méthode de travail qui satisfasse tout le groupe.

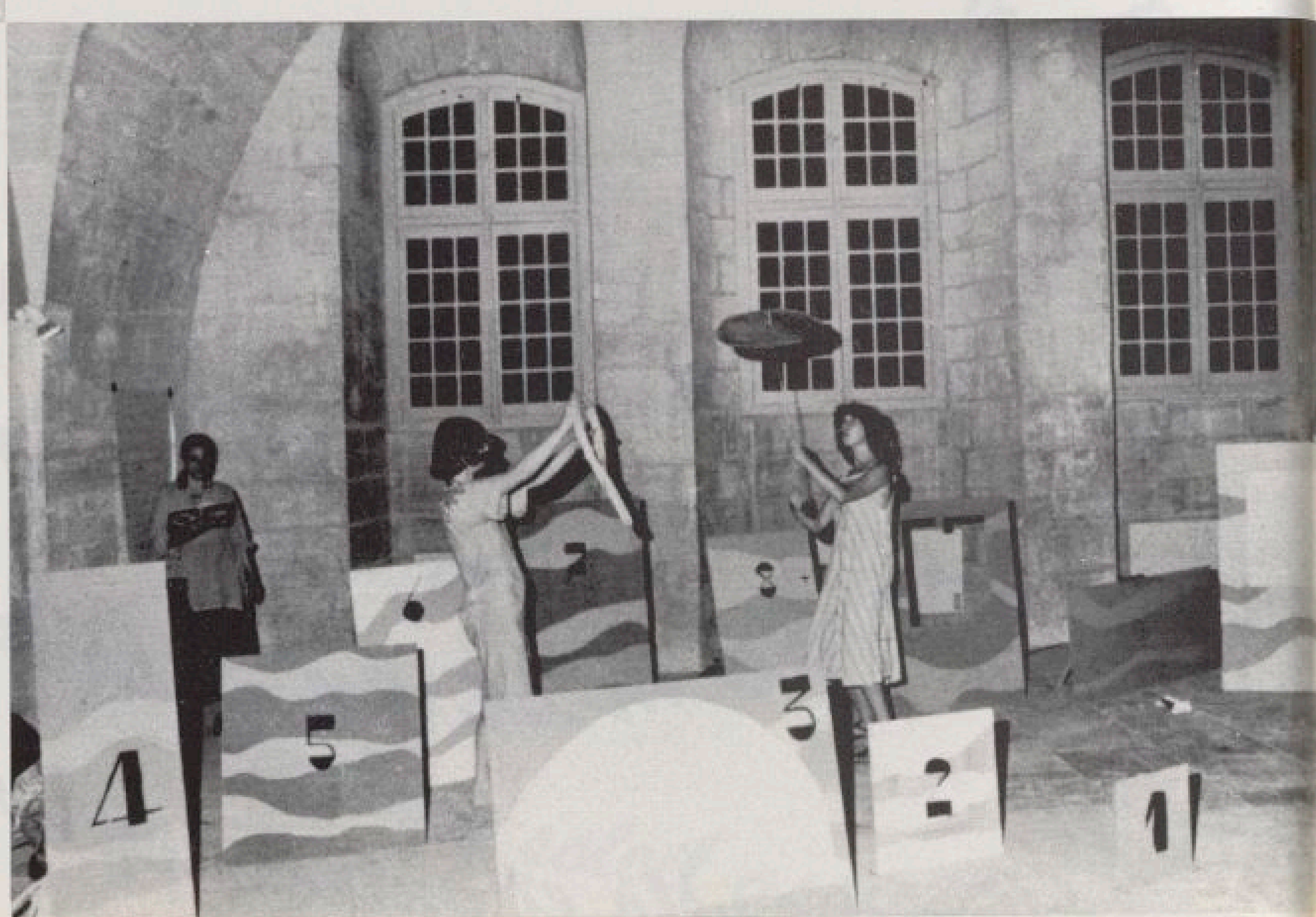


Il faut essayer de construire la ligne générale du spectacle

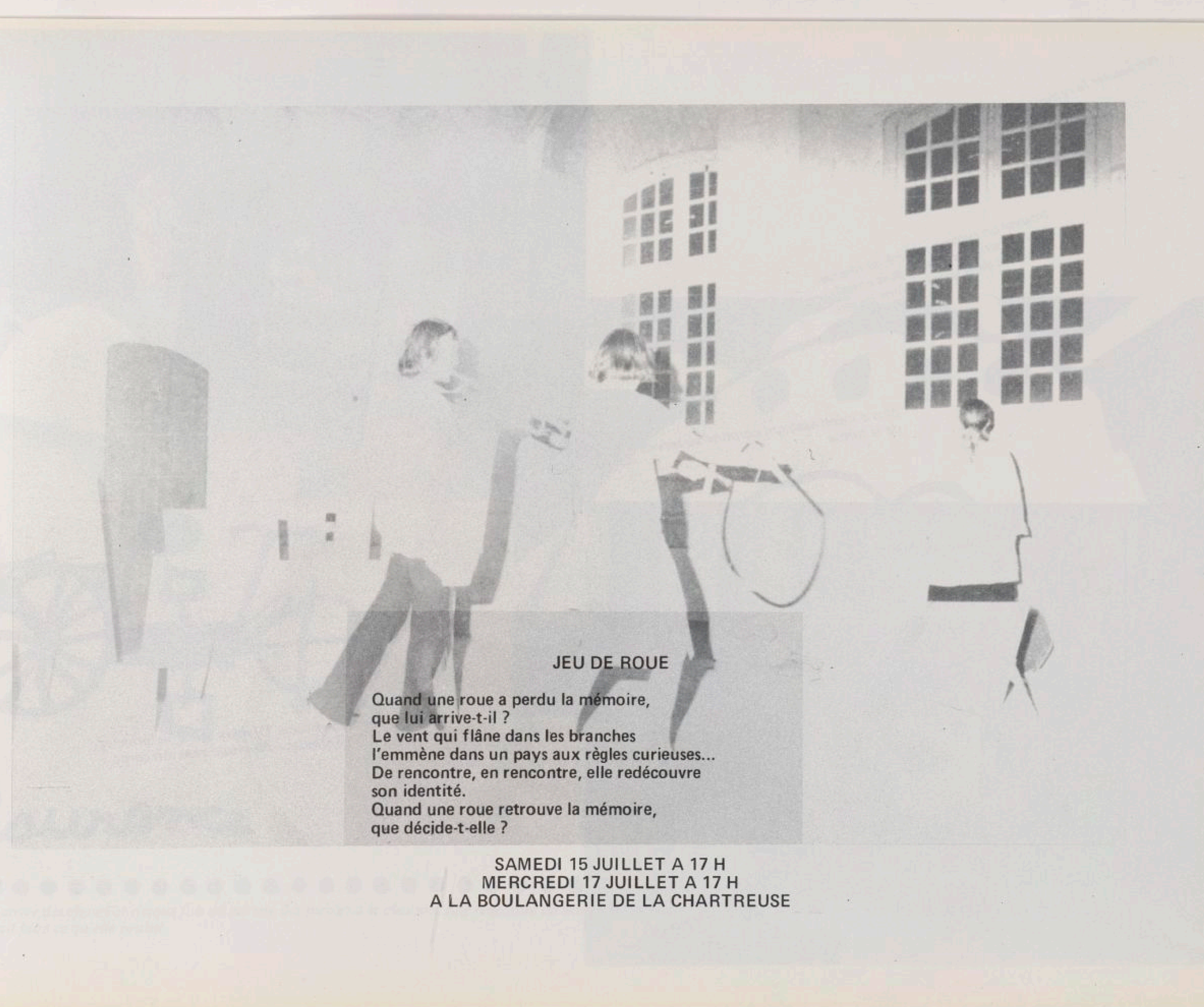
découvrir les moments charnières

se réserver des moments de travail individuel

faire une série de filages afin de retrouver le rythme du spectacle



discuter du travail et ... recommencer



JEU DE ROUE

Quand une roue a perdu la mémoire,
que lui arrive-t-il ?
Le vent qui flâne dans les branches
l'emmène dans un pays aux règles curieuses...
De rencontre, en rencontre, elle redécouvre
son identité.
Quand une roue retrouve la mémoire,
que décide-t-elle ?

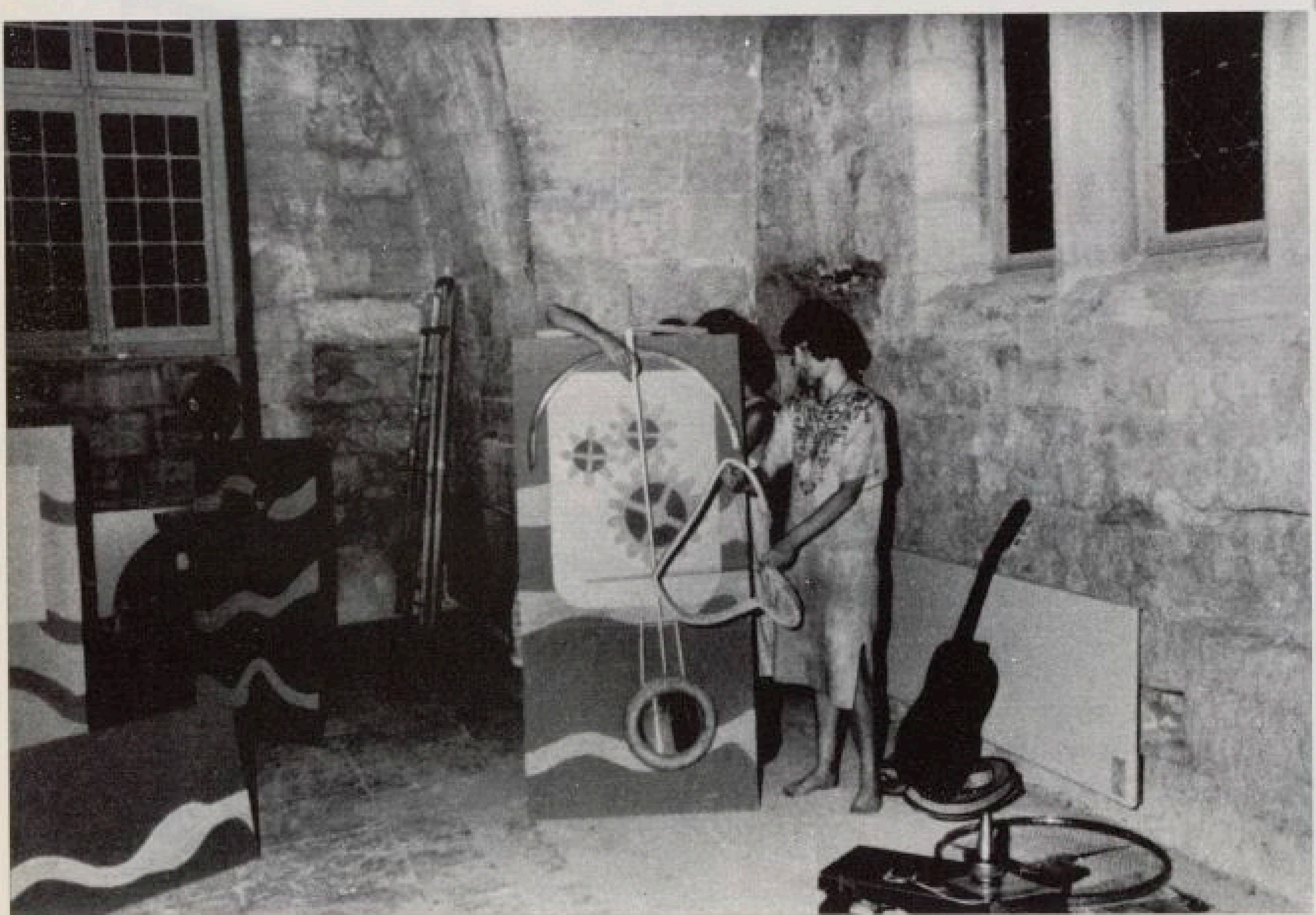
SAMEDI 15 JUILLET A 17 H
MERCREDI 17 JUILLET A 17 H
A LA BOULANGERIE DE LA CHARTREUSE

retravailler le rythme du spectacle

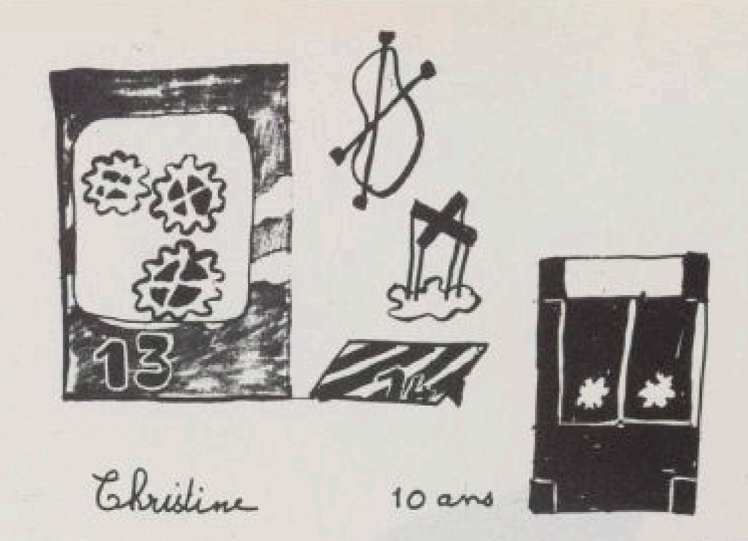
trouver un rythme respiré, se réserver des moments de silence puis entraîner le enfants dans votre rythme de jeu.

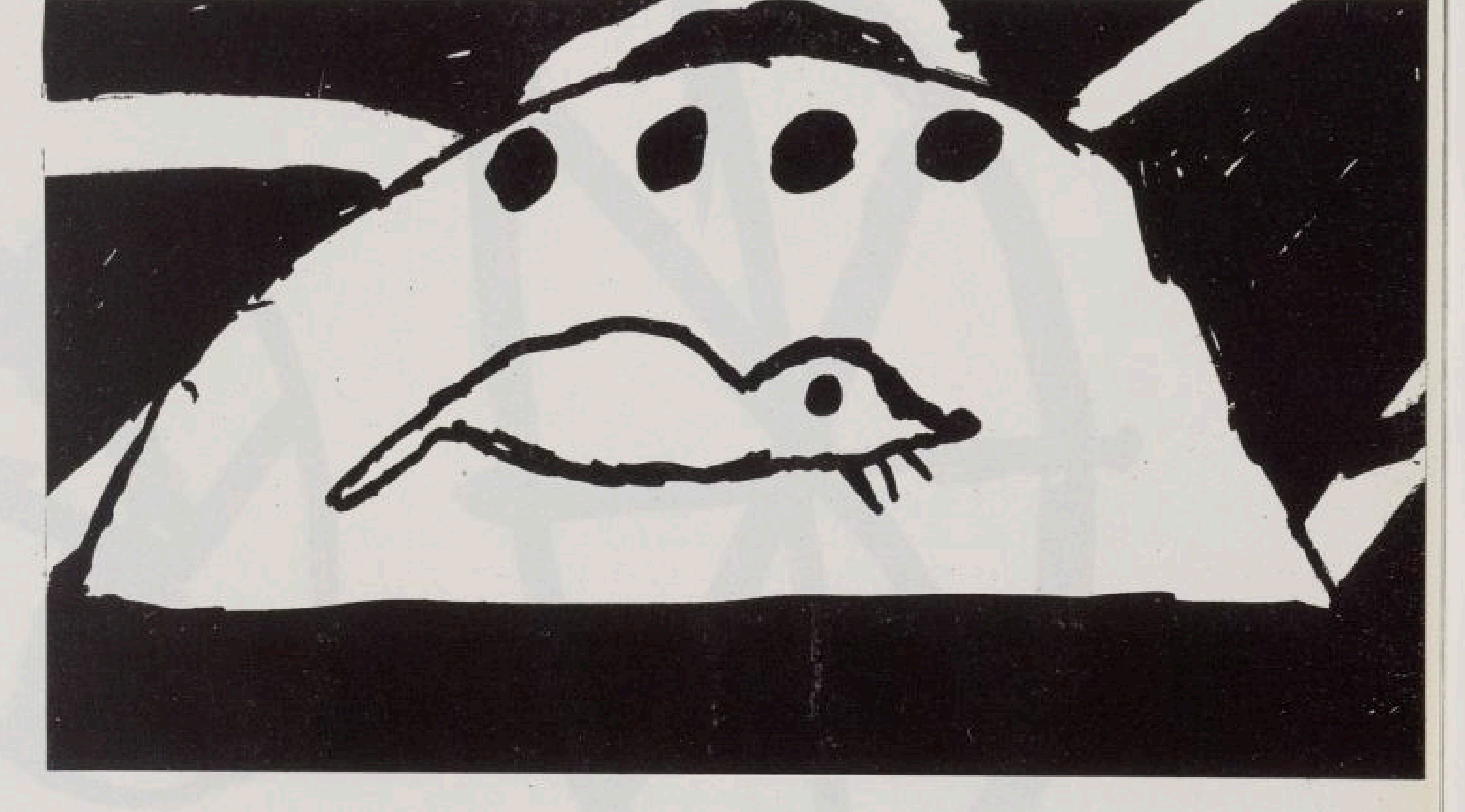
plus d'investissement corporel au service de la forme

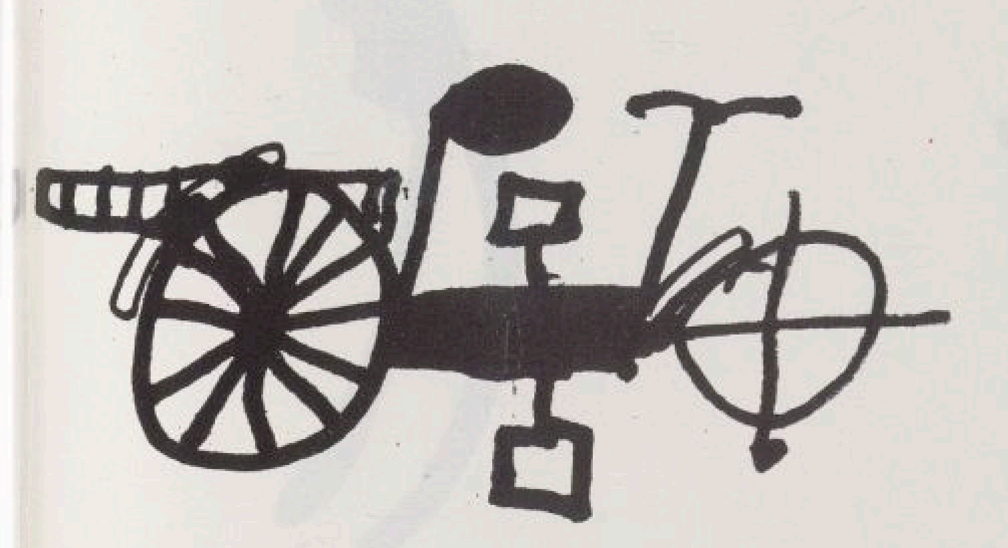




Tu es roue. Tu peux lâcher la forme et continuer à être roue avec ton corps.







laurence

Il lui arrive des choses et chaque fois on rajoute des paroles à la chanson. Elle rencontre un vélo. Elle a retrouvé la mémoire. Elle essaie d'aller devant, derrière, à côté, mais elle a compris qu'elle pouvait faire ce qu'elle voulait.

" POUCHECAILLE "
intelligence des choses et poésie



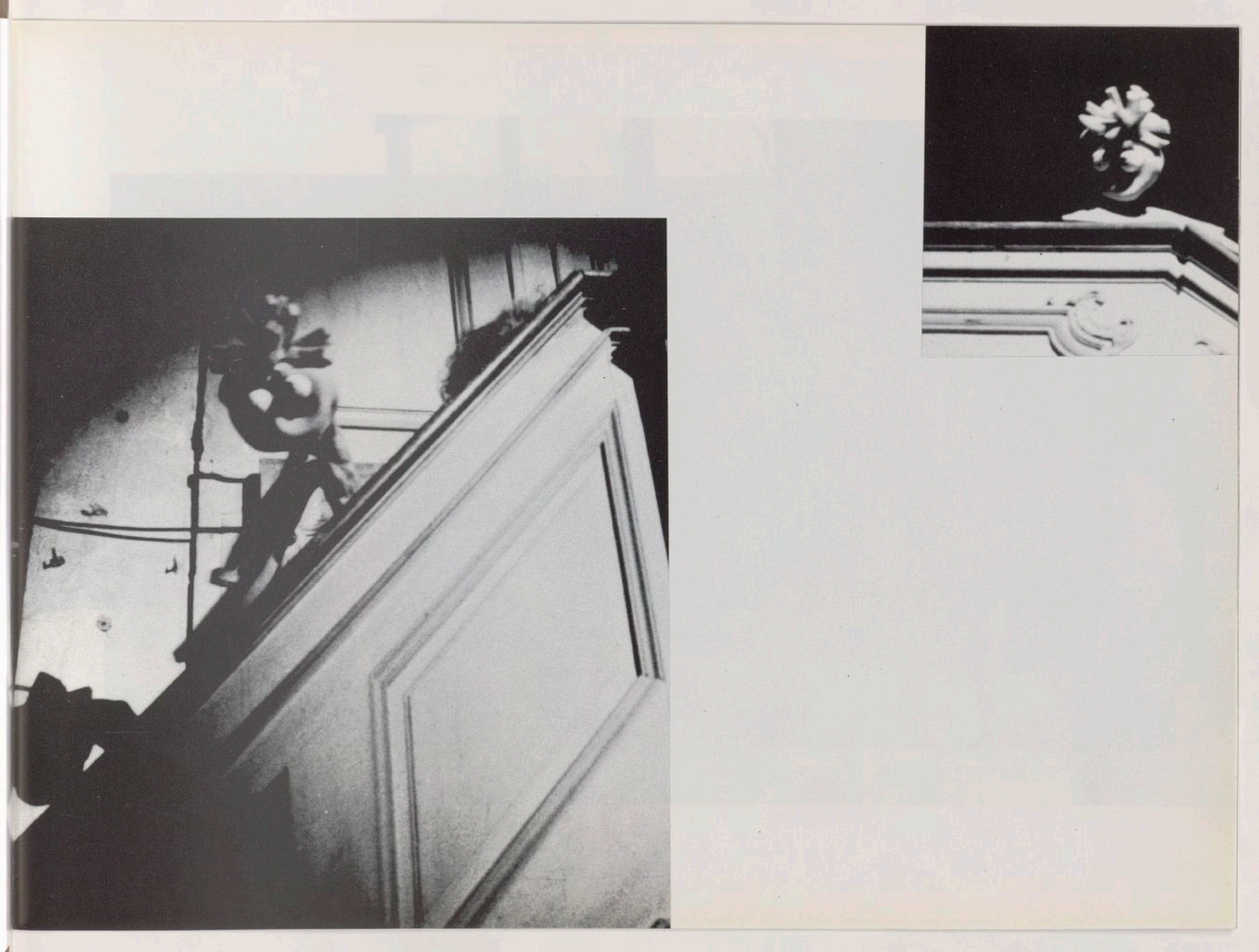


Sur un air de flûte traversière
vif et mélancolique à la fois,
un petit personnage de mousse bleue
s'éveille au monde dans un faisceau de lumière dorée.

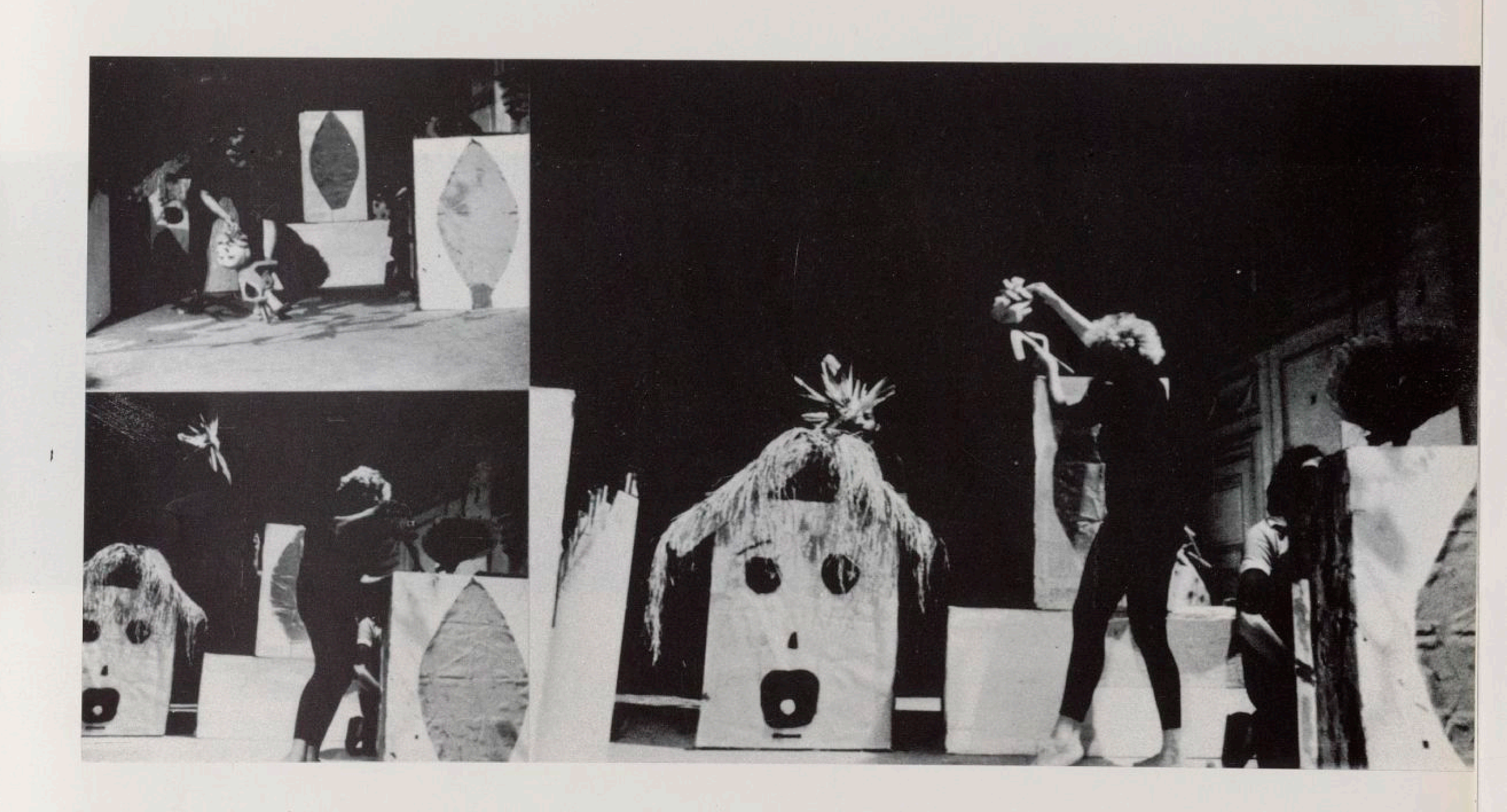
Ce monde est-il le nôtre ou celui des rêves ?
D'où vient Pouchecaille ? Où va-t-il ? Que cherche-t-il ?
Est-il garçon ou fille ? enfant ? adulte ?
Le spectateur ne se pose pas ces questions.

Le monde de Pouchecaille s'impose d'emblée,
singulier et sensible,
au-delà du langage et des cartes d'identité.
Monde visuel et sonore de théâtre musical
où voyage un petit être expressif au regard intérieur.

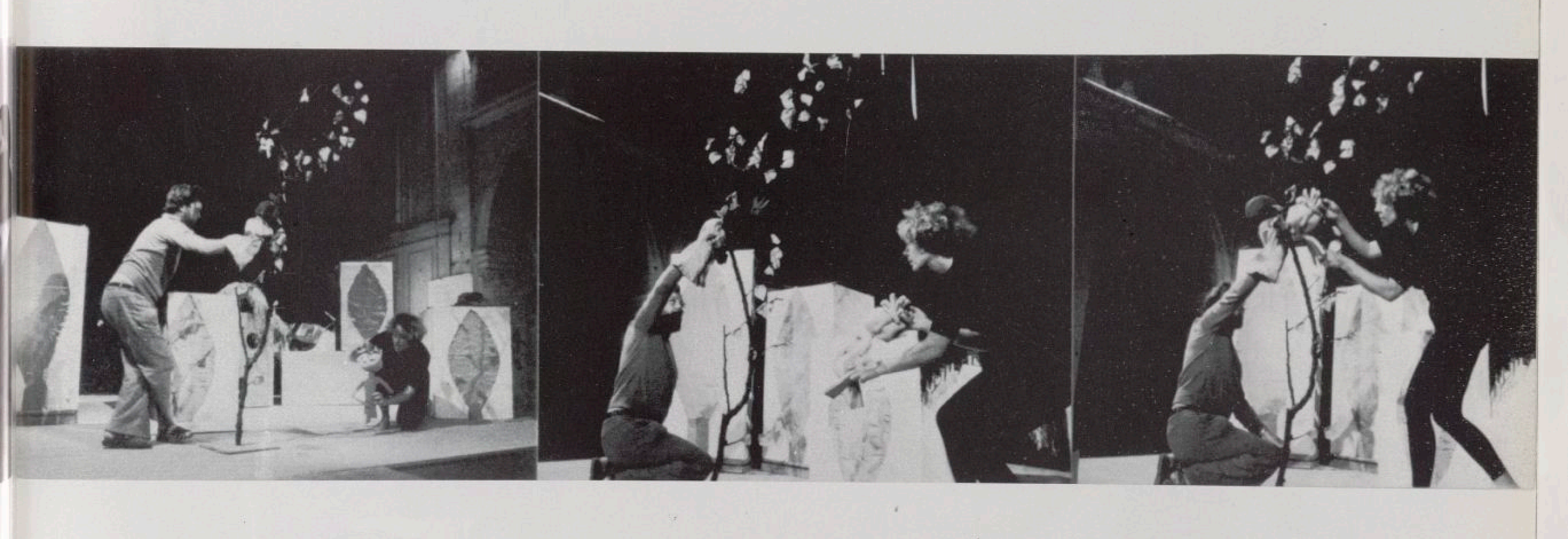
Pas de morale à l'histoire. Pas même de démonstration.
Pouchecaille passe.
Et son passage est fait de découvertes, de rencontres.
Sans commentaires...

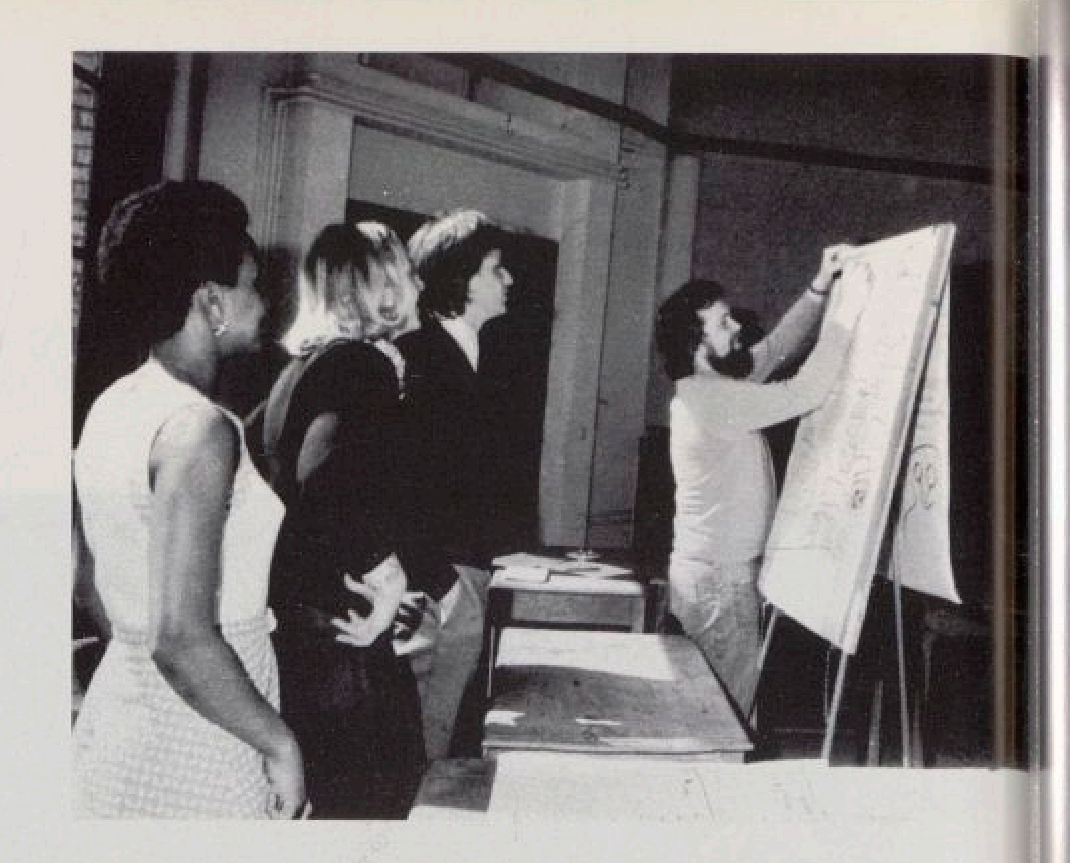


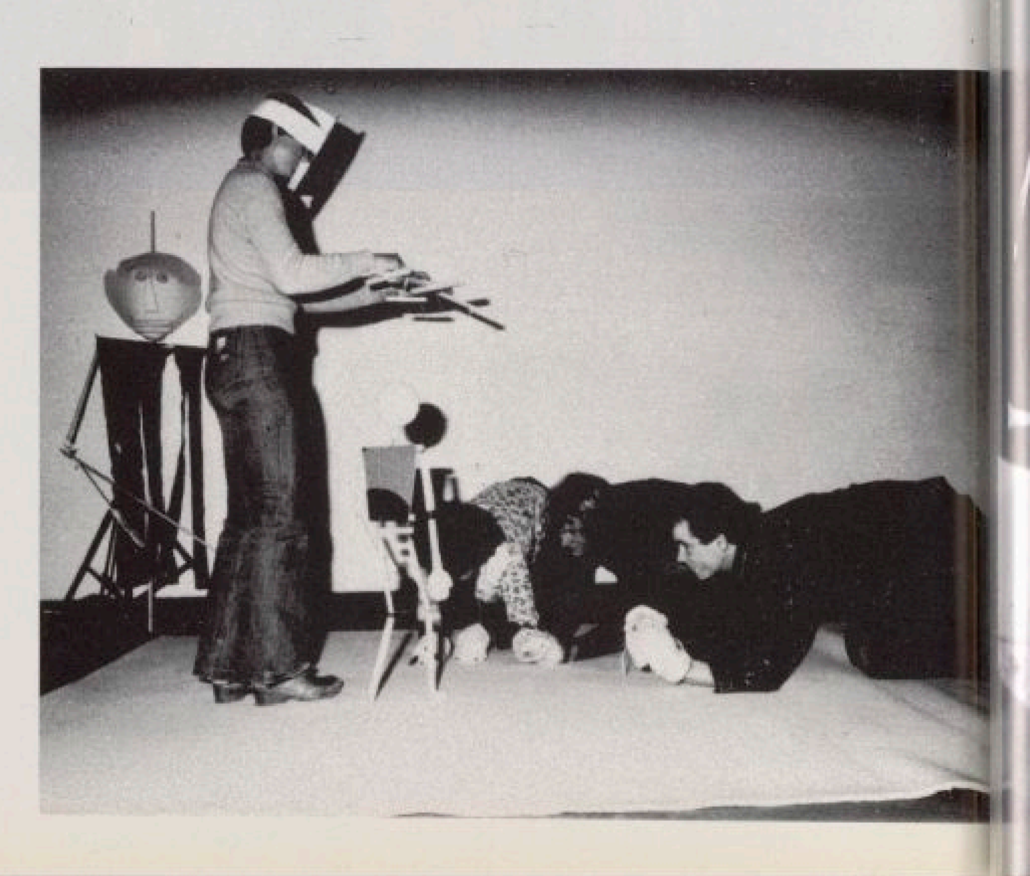















ILFORD
HP4
SAFETY
FILM
ILFOR
24
24A
25
25A
26
26A
27
27A
28
28A



ILFORD
23 → 23
24 → 24A
25 →
ILFORD
HP5
SAFETY
23
20 → 20A
21 → 21A
ILFORD
HP5
26 → 26A
27 →
22 → 22A

modulation

i

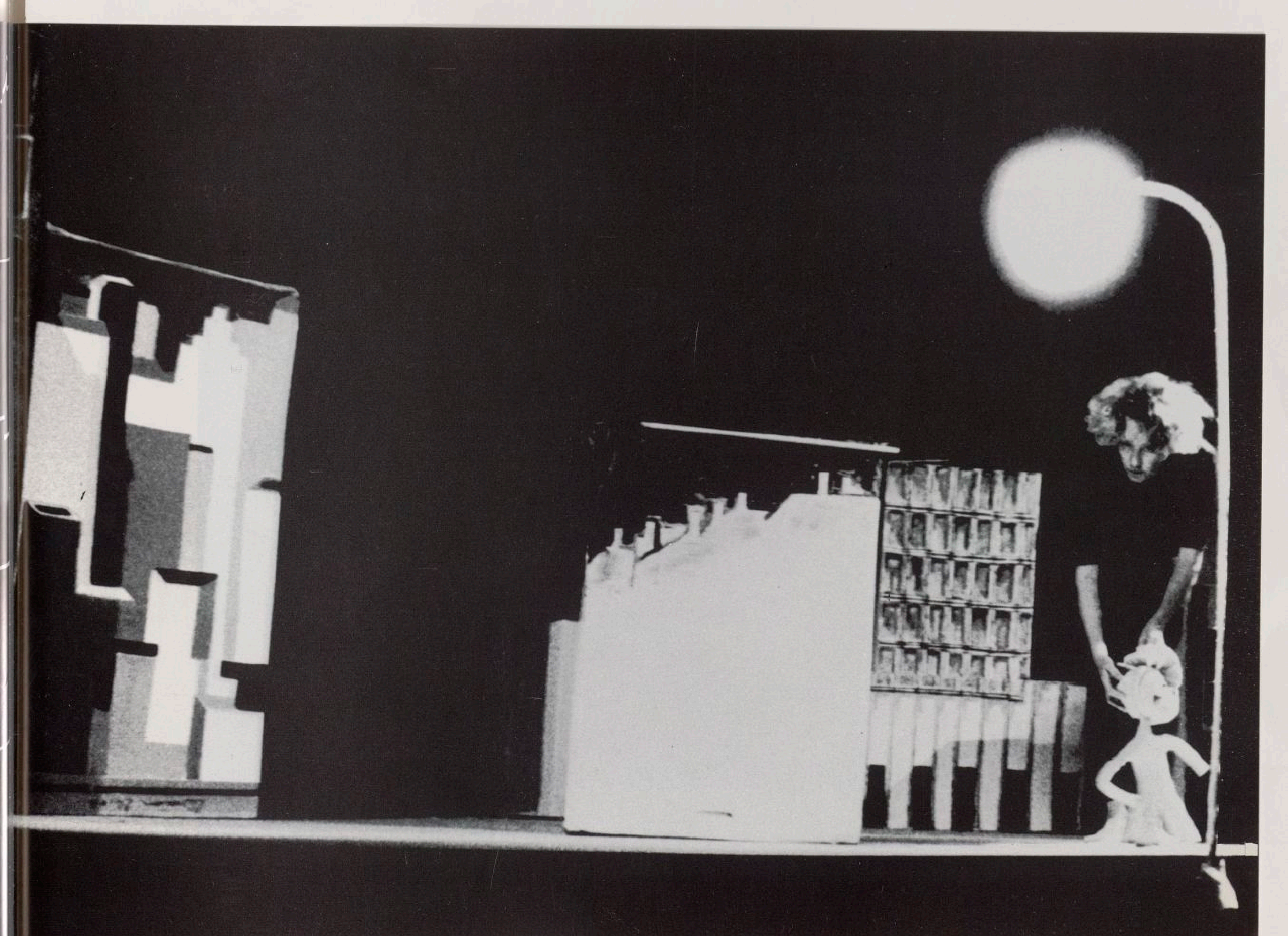
sons hachés

i

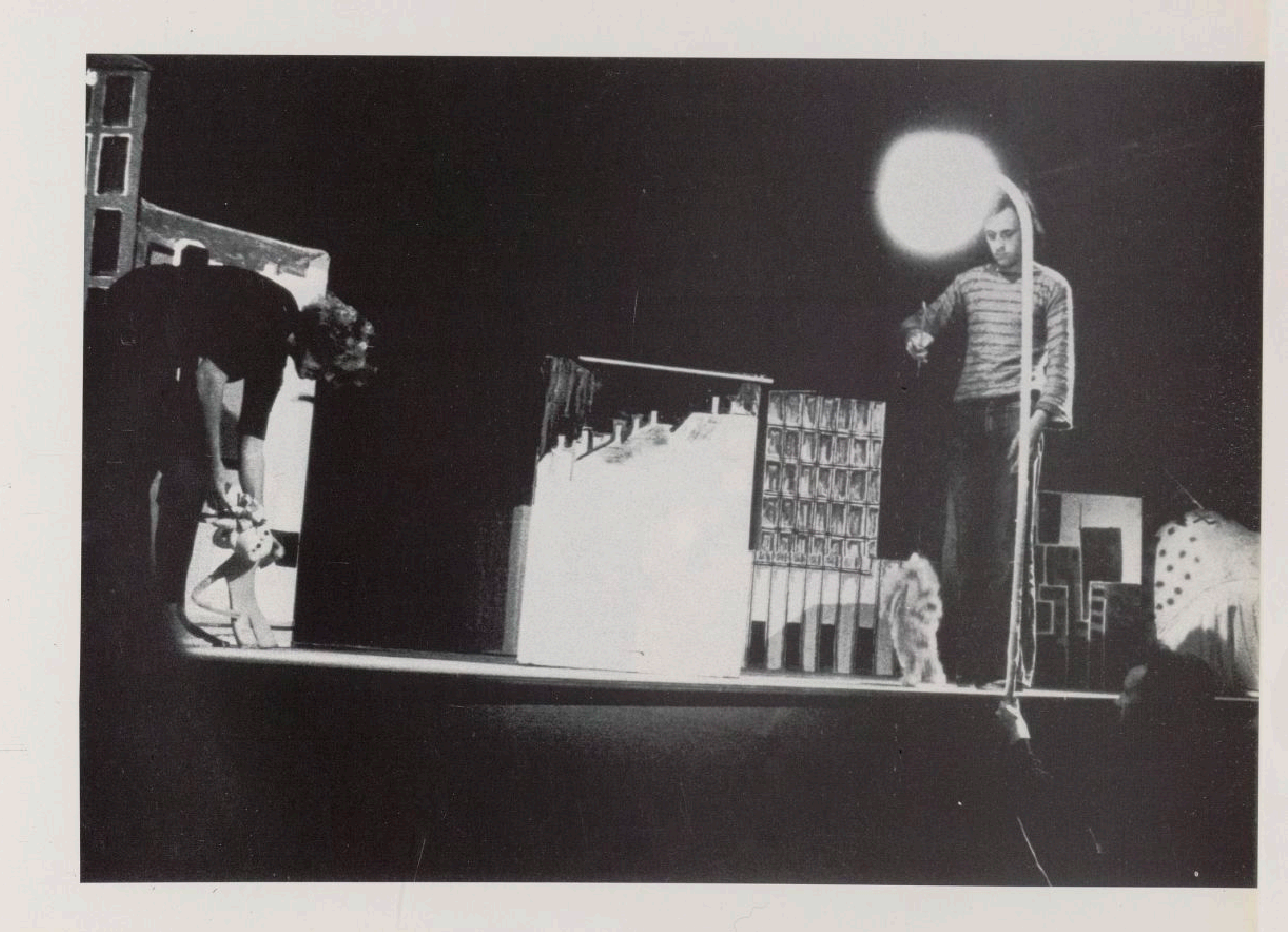
son ascendant, descendant, mais haché

tenu

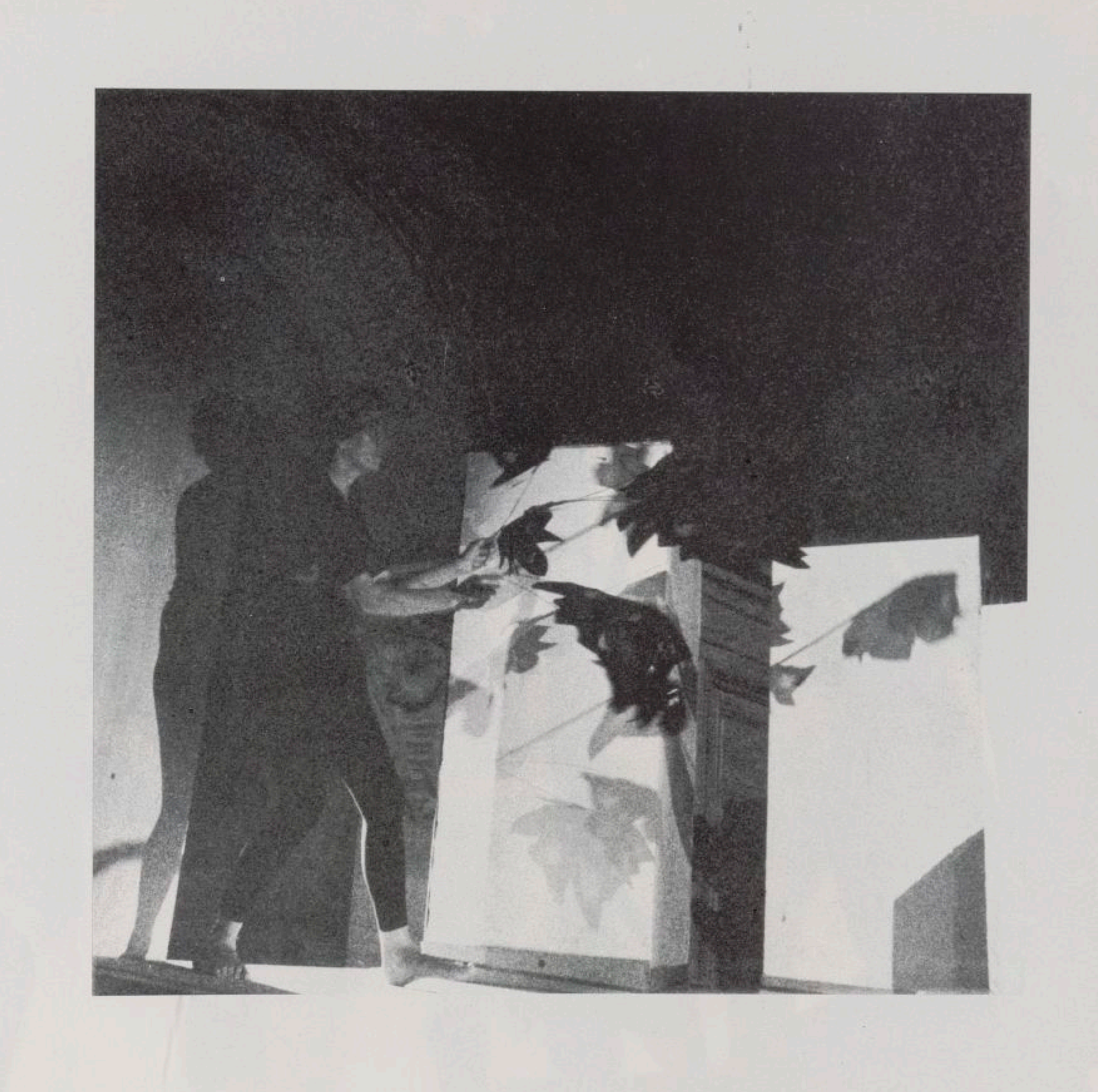
aigu

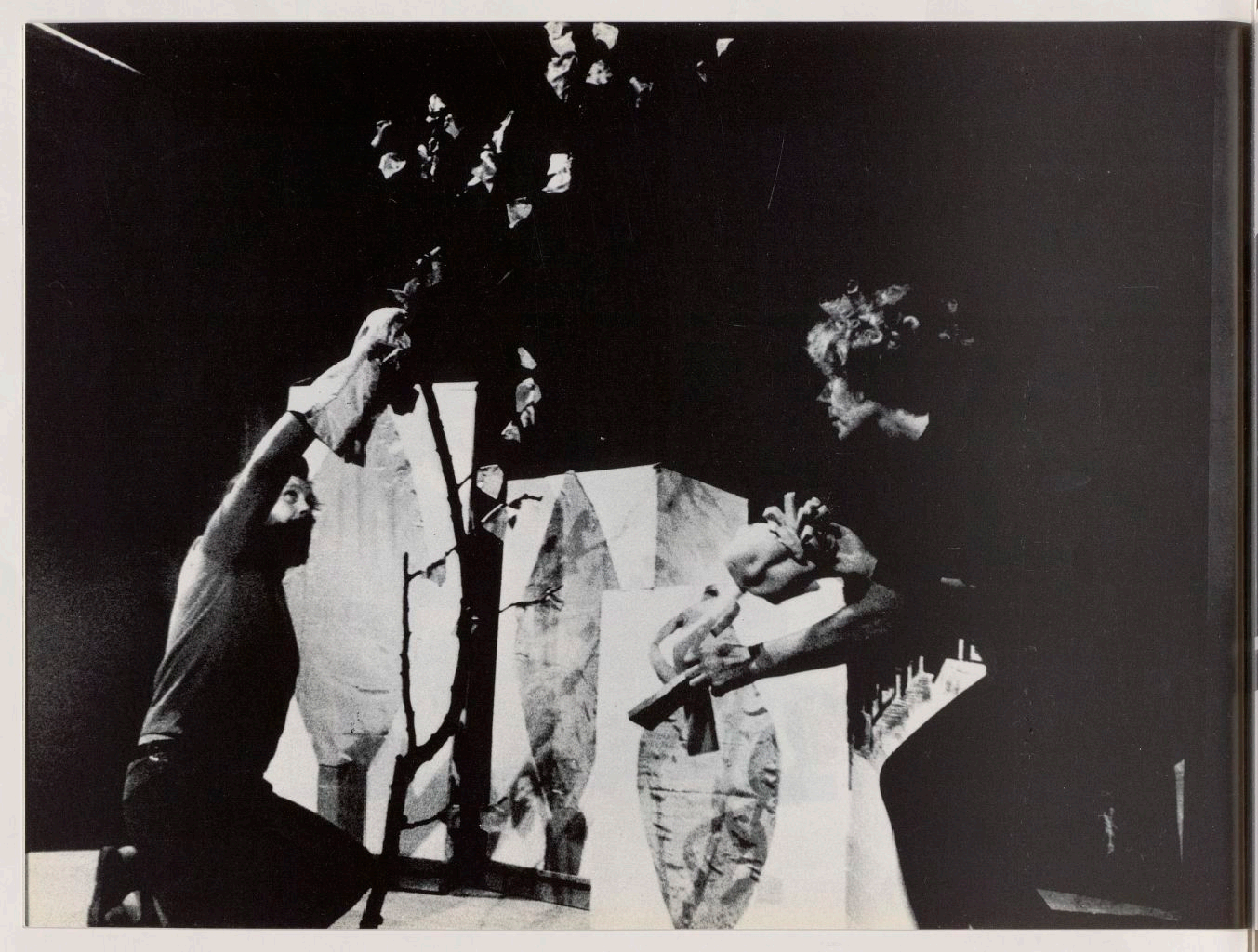


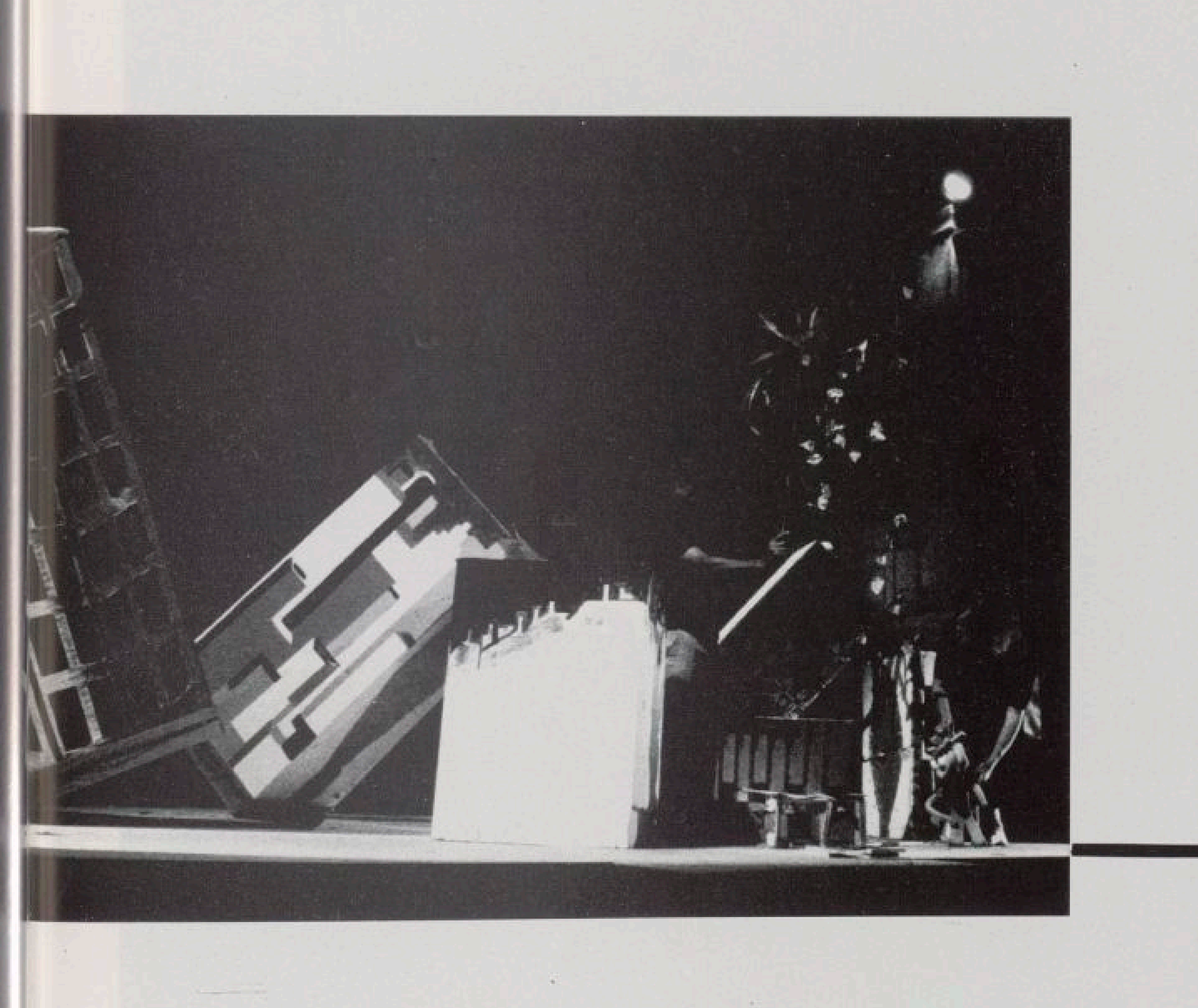
















oui... mais **et après ?**



à qui
comment
à quoi

ça sert ?



A Villeneuve-lez-Avignon, des ateliers de construction et de manipulations animés par les stagiaires prolongent les spectacles pour enfants de l'après-midi.





Les enfants qui avaient décidé de représenter « le petit chaperon rouge » en marionnettes étaient les enfants d'un foyer-ghetto d'immigrés. Ils étaient incapables, pour la plupart, de se fixer à une activité, un jeu ou un centre d'intérêt ; il fallait donc leur faire construire, très vite, les formes, à partir de matériaux simples, mais surtout parvenir à une certaine « réussite » sur le plan artistique, pour les encourager à continuer.





Evelyne BOUTEILLE
animation à BESANÇON

... Ainsi l'enfant, ravi des surprises que lui ménage la fabrication, se met à l'écoute des objets, de leurs formes, de leurs couleurs, de leurs matières : avant de jouer avec la marionnette, il joue avec les choses dont il apprend les richesses, mais aussi la maîtrise.

1 - L'enfant s'est mesuré avec l'objet : c'est le premier niveau de «l'adaptation au réel».

2 - Du travail individuel à l'acte collectif : c'est «l'adaptation aux autres» ; l'enfant vá confronter sa propre création à celle des autres et la «moduler», «l'articuler» pour l'intégrer à l'ensemble.

3 - Rencontre avec son expérience du monde : ... l'animation avec la marionnette représente peut-être pour l'enfant la forme la plus complète, la plus épanouissante de progrès, par la mise en jeu de toutes ses facultés.

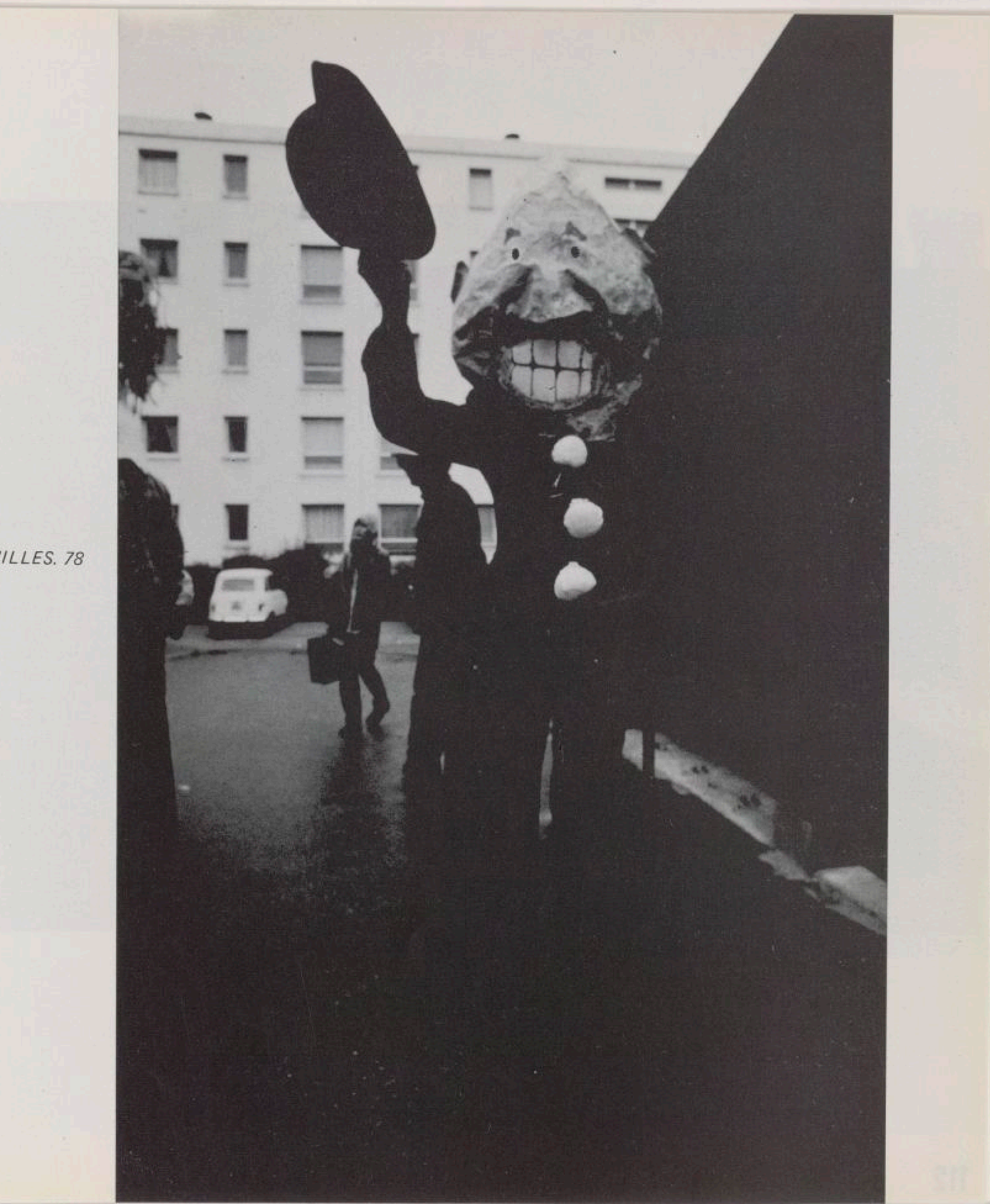




ANIMATION DE RUE

Dans un monde gris, triste vivent des gens, gris, tristes. Deux personnages gris n'ont pas la sympathie des autres gens car l'un a des grandes dents et l'autre des grands cheveux. Le dentiste n'aime pas soigner «Grandes Dents» car il est obligé d'utiliser une pioche, des burins. Le coiffeur n'aime pas «Grands Cheveux» car il lui faut utiliser un grand sécateur à haie. Un jour, un rayon de soleil arrive à percer cette grisaille et par cette ouverture arrive «Marcel, l'Arc-en-Ciel». Les gens gris qui n'étant pas habitués à la couleur ont peur et jettent des pierres et le blessent. C'est «Grands Cheveux» et «Grandes Dents» qui soignent «Marcel l'Arc-en-Ciel». Celui-ci pour les remercier leurs distribue des couleurs.

Dominique VALLET + Jeanine DONNARD *MJC. HOUILLES. 78*





- Ecole primaire classe 1ère année COURFAIVRE JURA SUISSE - Anne-Lise PRUDAT institutrice - stagiaire formes animées dès octobre 76 - travail mené avec 24 enfants - de septembre 77 à juillet 79 - à l'intérieur des structures scolaires et pendant les heures de cours -

Objectifs :
découvrir les marionnettes comme moyen d'expression en dehors de celles vendues dans le commerce
sensibiliser les enfants aux différentes familles de formes
favoriser l'expression orale en aide à l'apprentissage du français (de la lecture et de l'écriture)
Démarche pédagogique :
chaque enfant construit des formes - quand il le désire dans la journée - dans les groupes plus spécifiques consacrés aux formes animées
chaque enfant a la possibilité de manipuler ses formes ou celles des autres quand il le désire dans la journée individuellement ou par petits groupes devant les autres enfants au début ou à la fin de la journée
à aucun moment de sa création l'enfant n'est confronté aux jugements de valeur esthétiques
toutes les formes sont construites en matériel léger (papier - carton - récupération ...) - elles sont utilisables donc facilement, destructibles et reconstructibles au gré des enfants.





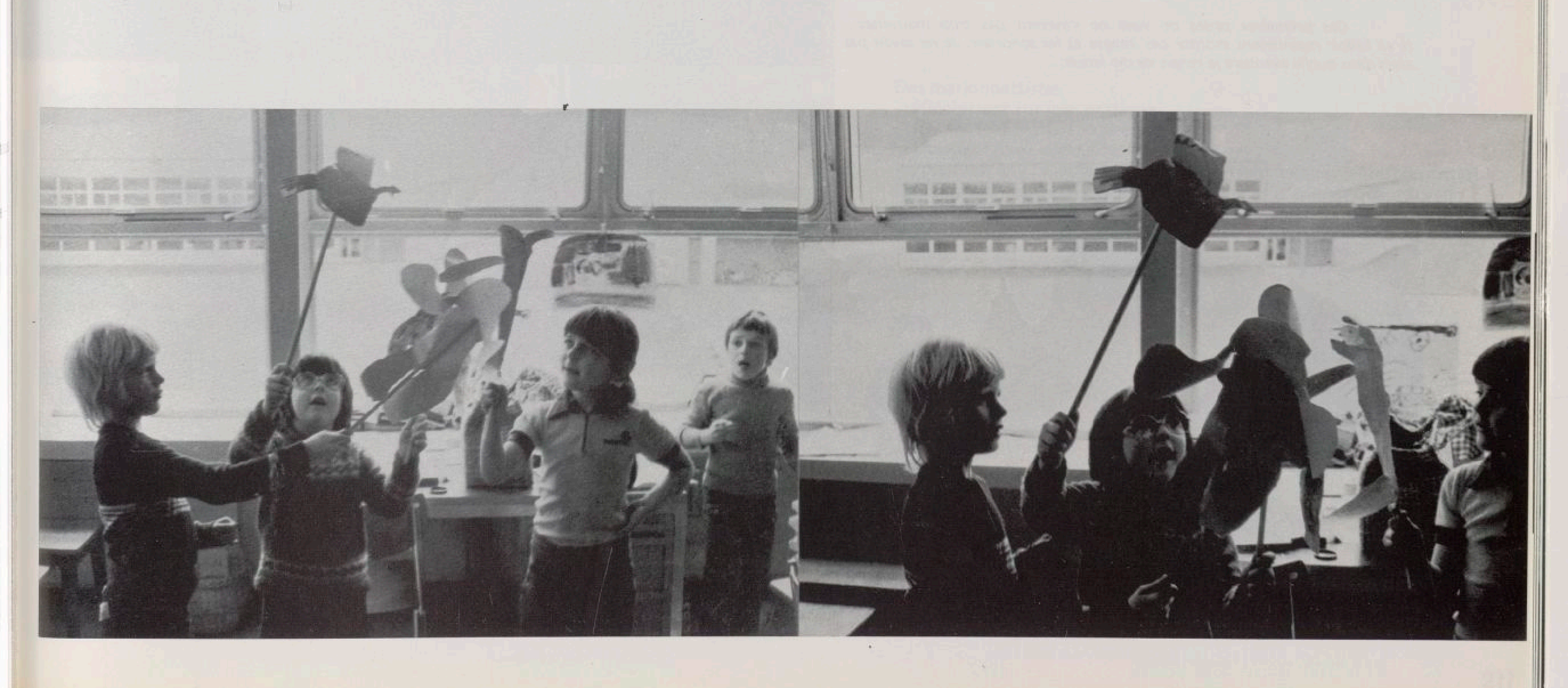
Découvertes des enfants :

. Communication orale

Castelet au niveau des enfants empêche une bonne communication vocale - nécessité de parler distinctement - d'énoncer des phrases cohérentes - de ne pas parler tous en même temps

. Communication par la forme

agitation inutile dans la manipulation - manipulation d'un trop grand nombre de formes ensemble inutile - théâtre de l'objet - tout devient prétexte à marionnette - un regard poétique sur les objets - plaisir de manipuler des formes originales



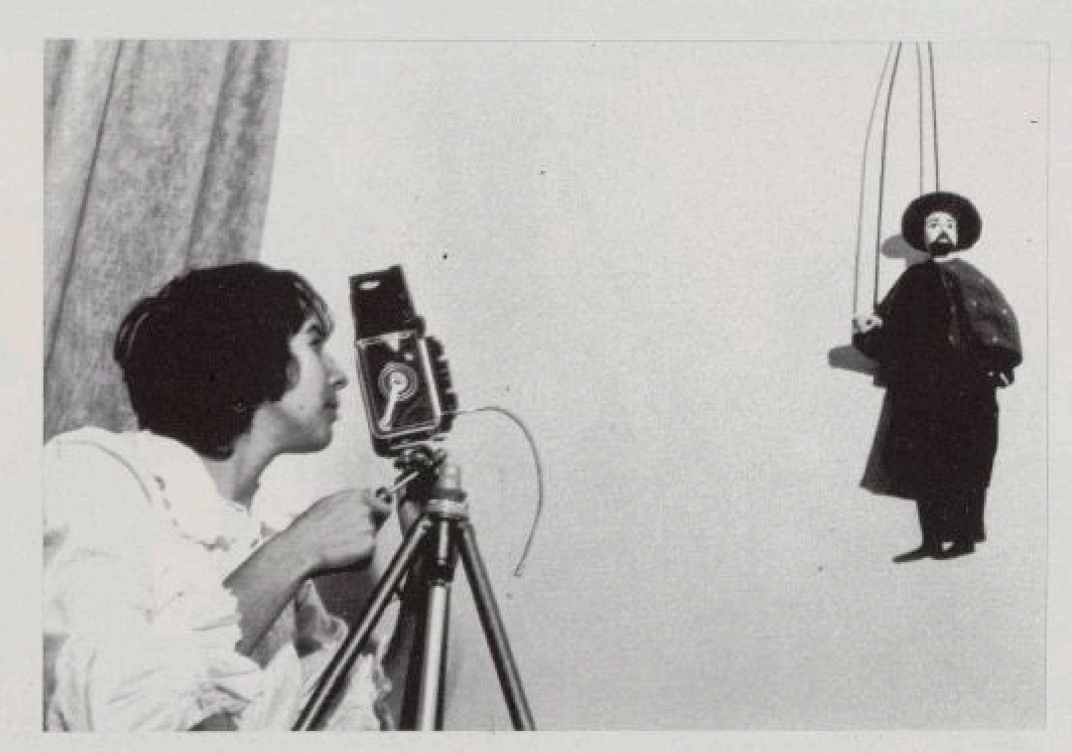
Anne-Marie SINGER. Cinéaste





...En dix jours, naît une ébauche de spectacle intitulé « La Cafetière», qui sera reprise et améliorée dans le cadre d'un 2ème stage à Villeneuve-lez-Avignon. J'ai amené ma petite caméra super 8 et je filme «notre spectacle» ainsi que des extraits des spectacles de marionnettes présentés dans le cadre du Carrefour du Théâtre d'Animation (1975).

Ces premières prises de vues ne s'avèrent pas trop mauvaises... Il va falloir maintenant monter ces images et les sonoriser. Je ne savais pas alors dans quelle aventure je venais de me lancer...



...C'est l'été : je suis à Villeneuve. Je n'ai pas encore fait de stage «Formes Animées», mais je fais beaucoup de photos...

1977 : je commence bien l'année : par un stage «Formes Animées et Musique».

L'été, je me retrouve encore à Villeneuve. Les marionnettes, je commence à les connaître, à les aimer, et elles me le rendent bien. La preuve ? : elles se laissent prendre plus facilement.

C'est comme ça, mine de rien, que je suis devenue photographe de marionnettes : je vais cette fois les surprendre dans les musées : à Lyon, patrie de Guignol, et aux Arts et Traditions Populaires à Neuilly.

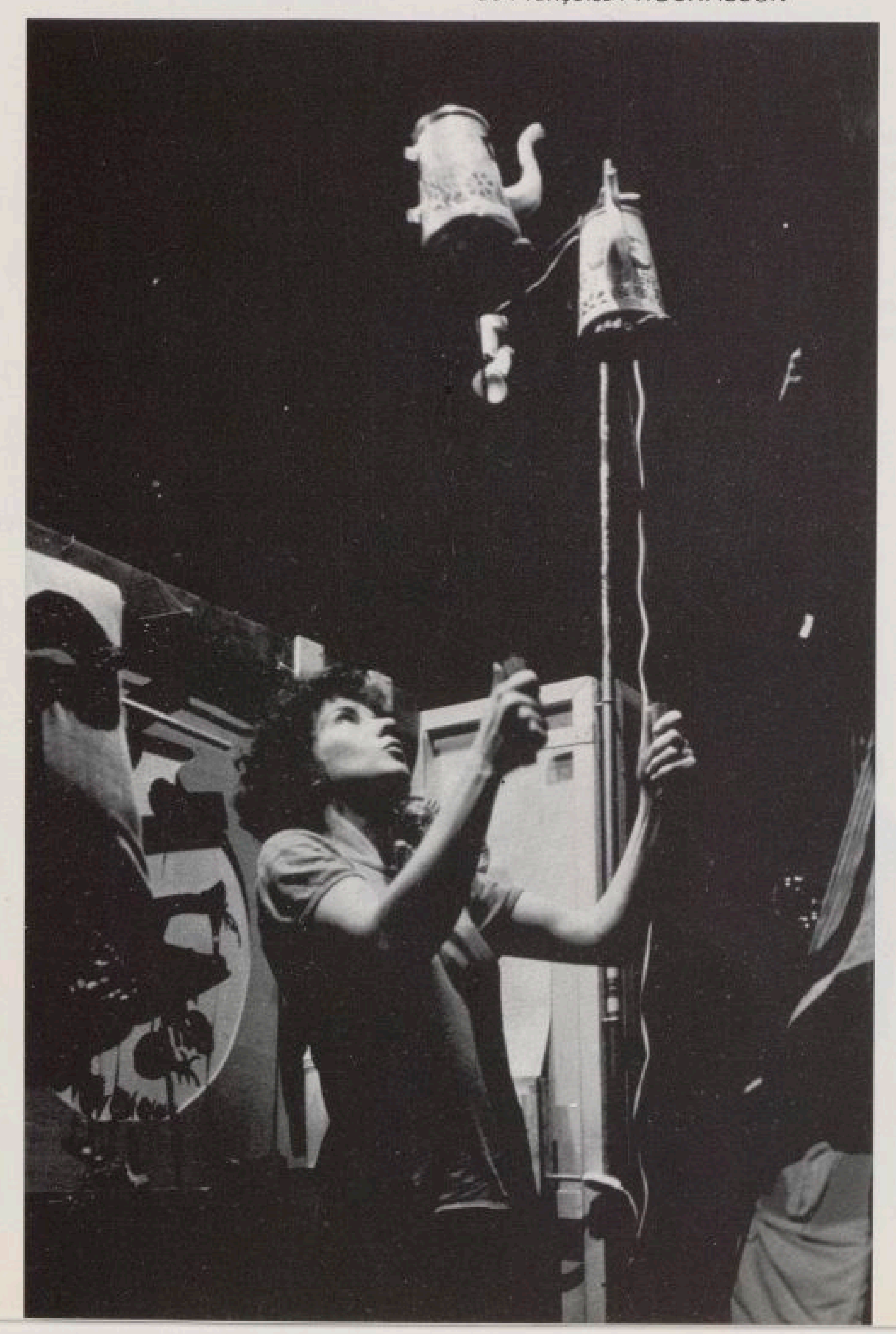
Brigitte POUGEOISE. Photographe



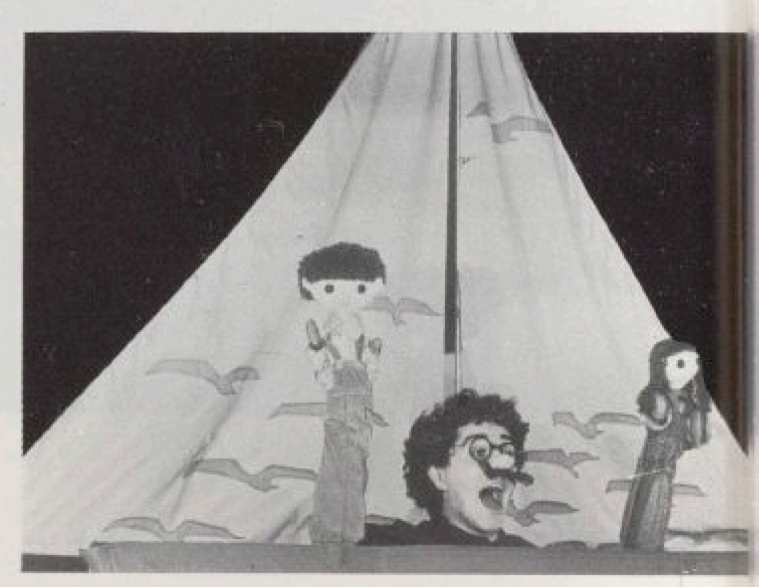
«Histoires de poireaux et pommes de terre»
Spectacle de rue
COMPAGNIE DE LA MANICLE
Georges VERIN - LE HAVRE

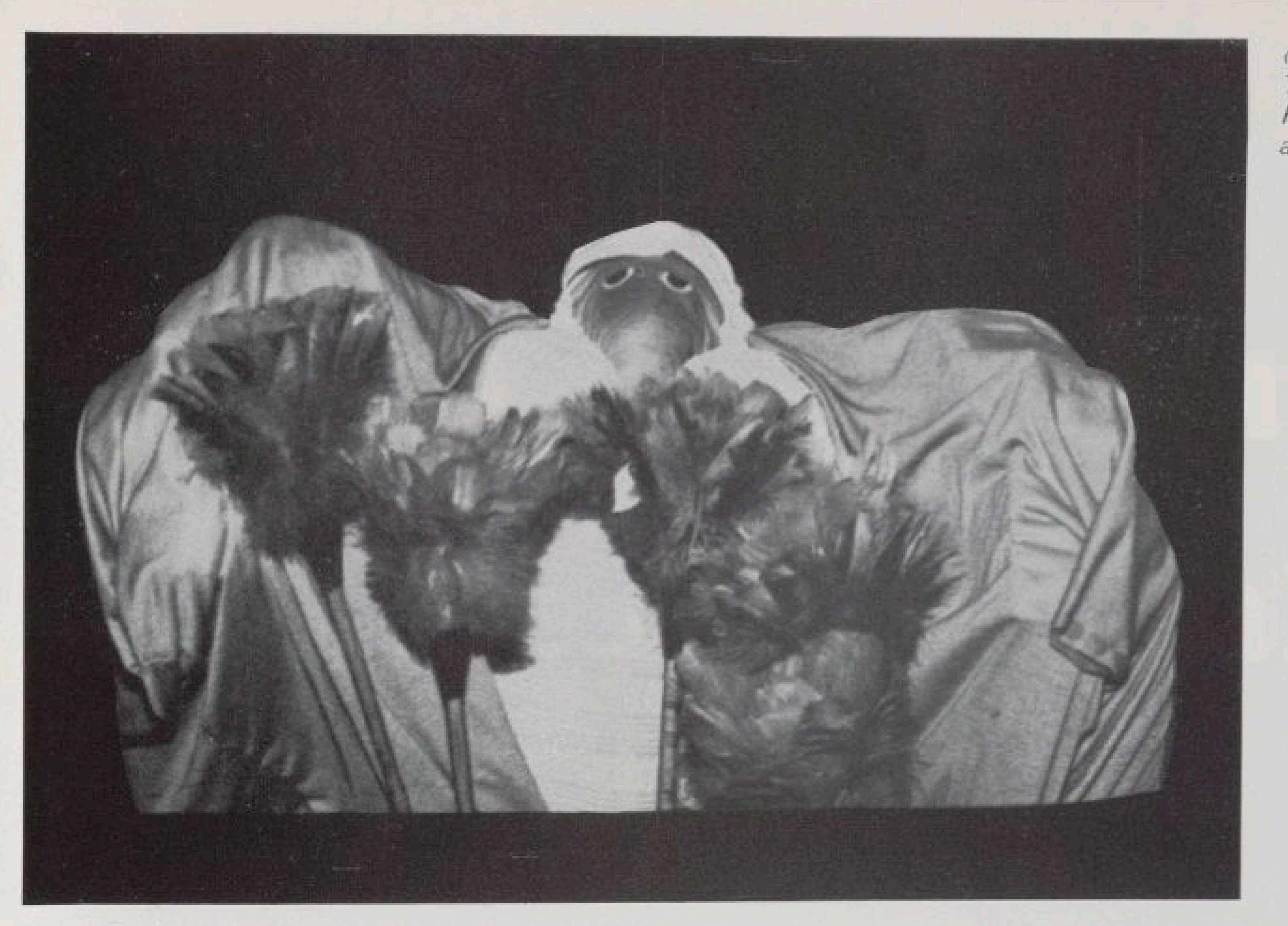
Des marionnettistes
- réfléchissent sur leur pratique
- affinent leur recherche personnelle
- échangent leurs concepts, leurs idées
- présentent leurs spectacles et les soumettent à une critique constructive.
- pensent en termes d'éducation populaire et d'animation culturelle de nouveaux spectacles...

«Le point sur un i»
histoire, mise en scène, marionnettes
de Françoise PROCHASSON

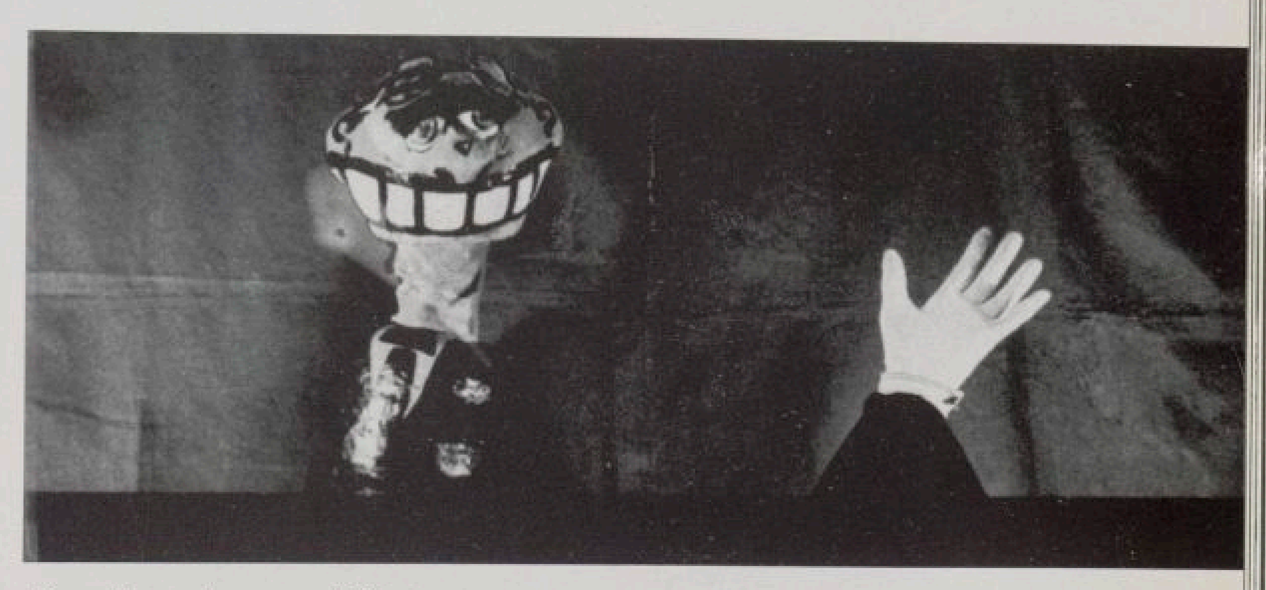


«La baignoire»
spectacle pour enfants
COMPAGNIE DE LA GOUTTE D'EAU
Anne-Marie SIMONIN et
Mustapha AOUAR - NOGENT





«Poules en boule»
THEATRE DES GALOPIOTS,
Foyer socio-éducatif de l'école normale
animateur Daniel FAVIER - BOURGES



«Quand les patrons se rebiffent»
spectacle de Françoise GABELLA

oui... mais

avant

tout

un changement fondamental d'attitude

... Ce que voyaient ces «spectateurs», ce n'était pas, au sens courant du terme, du «spectacle». Mais l'élaboration patiente, modeste de la création théâtrale, le travail des uns s'entrelaçant au travail des autres, de l'exécution à une improvisation allant parfois jusqu'à la destruction volontaire de son propre savoir, à l'échange aussi - cet échange qui est pour le tiers théâtre l'accès le plus noble au nouvel art.

reproduit du COURRIER DE L'UNESCO - Janv. 78. F. TAVIANI. «Le monde du Tiers Théâtre»

LES AUTRES

- connaître les autres dans une relation de travail en dehors des contingences du métier : tenir à une cohérence, mais pas à une rentabilité.
- la création collective ex nihilo : apprend à la fois à exprimer son point de vue et à écouter les autres ; se remettre en cause.
  : développe une compétence de «souplesse méthodologique».
  : on apprend à inventer dans l'instant la méthode appropriée.
- ce que les autres peuvent apporter pour enrichir sa propre création ; exemple des grandes marionnettes animées par d'autres que le réalisateur.

LES SPECTACLES

- moins consommateur et spectateur plus actif, plus réceptif
- démystification de l'image terrifiante de la création :
  . ils ont fabriqué, manipulé, créé, eux aussi
  . parcours de la création en groupe avec tous les affrontements que cela suppose
  . expérience du décalage possible entre intentions et résultats
- revalorisation du travail de créateur
  . on ne peut plus être le critique borné
- capacité d'analyser le spectacle sans préjugés
- voir des spectacles qu'on ne verrait pas dans son coin
- une grande variété, de la marionnette traditionnelle à l'objet - signe contemporain, et pouvoir les manipuler

LIEU DE FORMATION

- pas la «boîte» où on retrouve l'usine culturelle, mais un lieu ouvert, riche, où les échanges se font naturellement
  . les festivals, les expositions, les rencontres, la chartreuse
  . mais aussi le climat, la piscine.

LA THEORIE

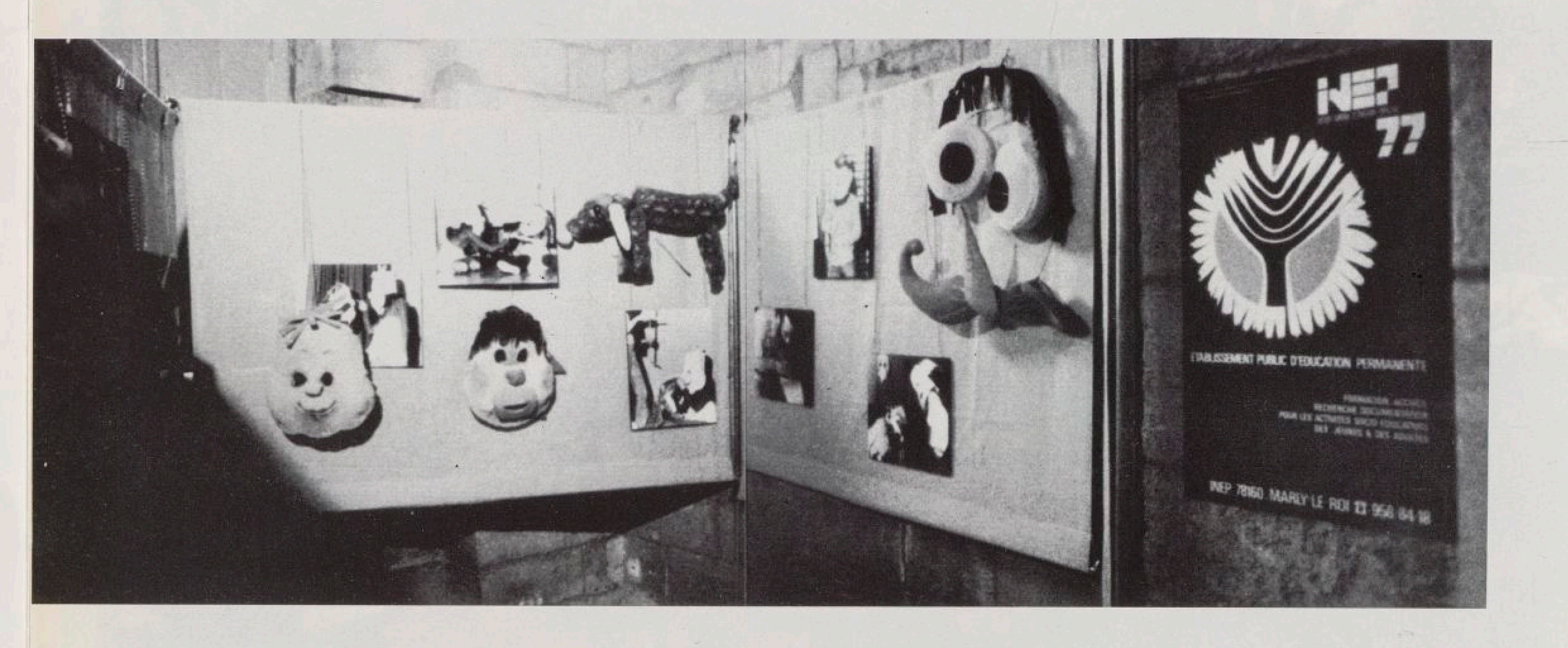
- du rôle indispensable de la théorie pour mieux maîtriser la pratique
  . technologie et physique : construction
  . sémiologie : dramaturgie et mise en scène

LES SPECIALISTES A TRAVERS LES FORMATEURS

- aptitude à ne pas intervenir systématiquement
- aptitude à faire l'analyse d'une situation et à en déduire un comportement qui ne répond pas toujours aux attentes du groupe et dont il s'expliquera le moment venu.
- ouvre des voies sans en imposer une.
- donne à chaque groupe les moyens effectifs de choisir sa voie.



élaboration d'un jeu à l'INEP



exposition dans la Chartreuse



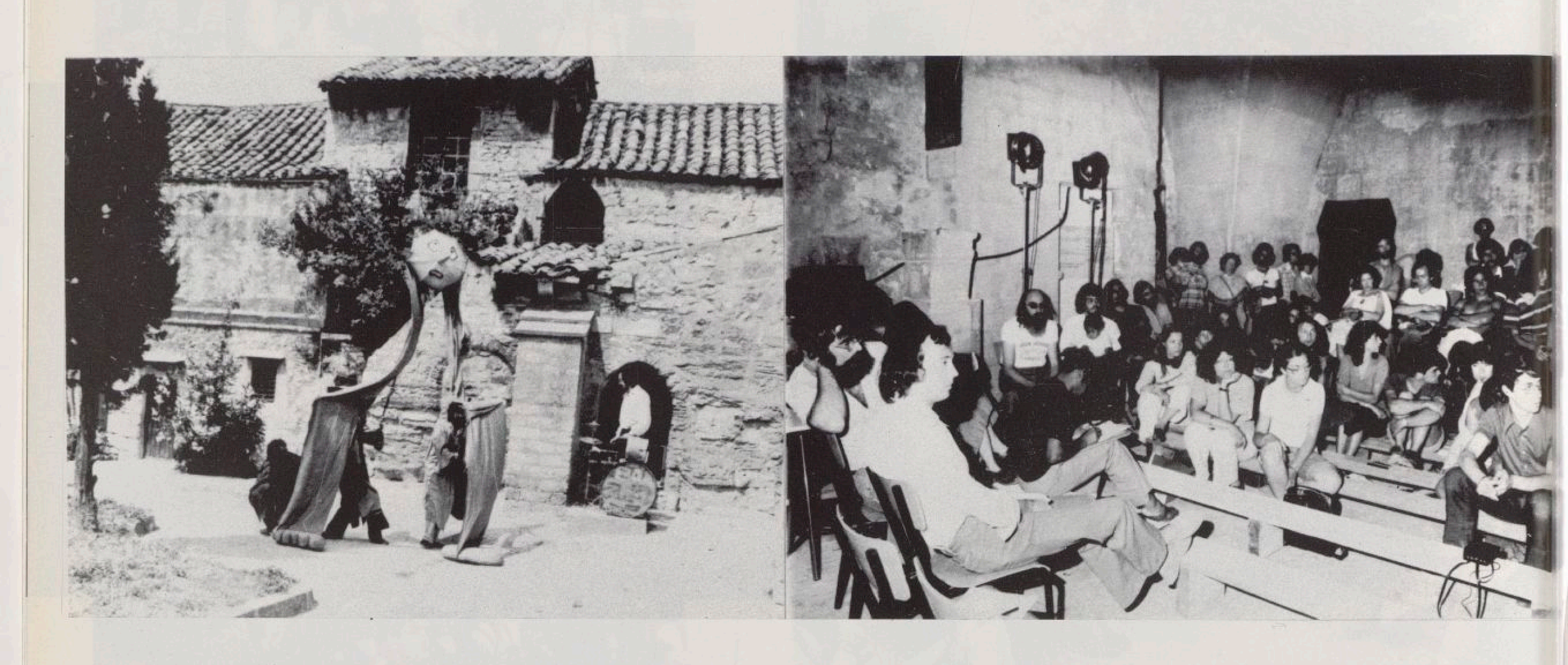
autour de Bernard TOURNOIS

PLACE DE LA FONTAINE St-JEAN - CHARTREUSE



rencontre avec Alberto BAGNO - marionnettiste italien





«Grain de sel, grain de sable» - du spectacle au débat conduit par Bernard BOUTEILLE

Cie Dominique HOUDART - marionnettes de Marcel VIOLETTE



ABRAKADABRA «umbrellas»



THEATRE DES MANCHES A BALAI



«Petites histoires au coin des rues»



COMPAGNIE DARU
«Tristan et Yseult»



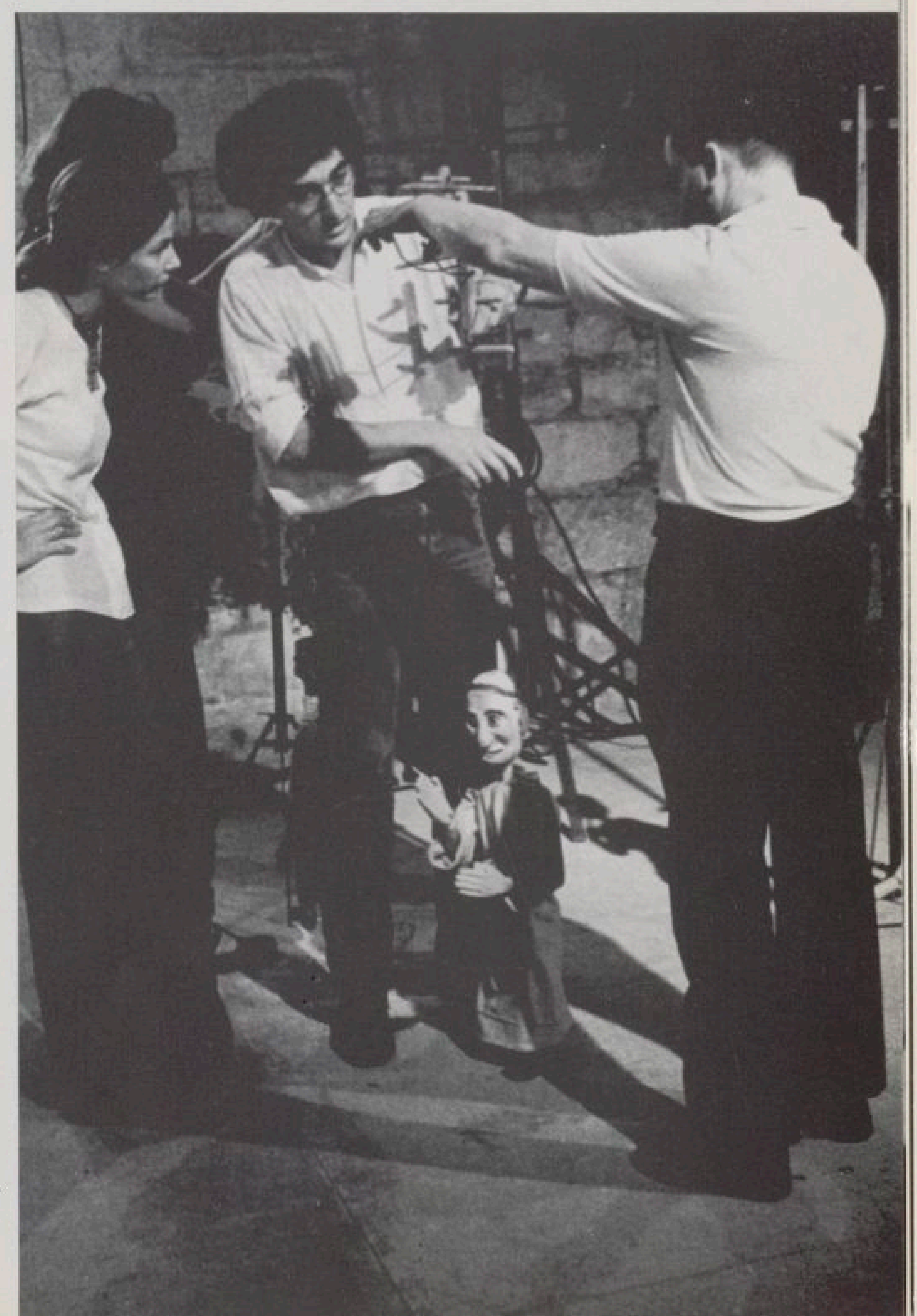
marionnettes bruxelloises traditionnelles du THEATRE TOONE



«Trouver d'abord. Chercher après» J. COCTEAU

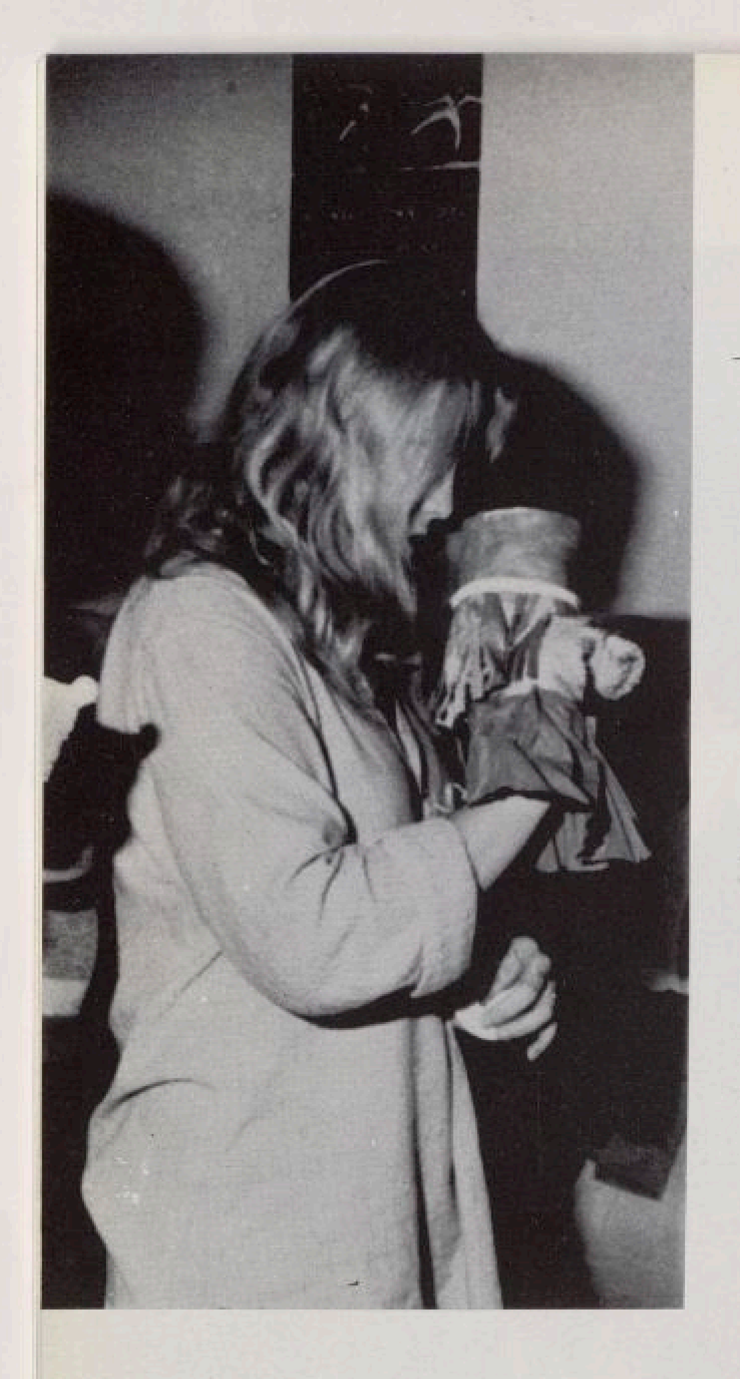








maître AUBERT marionnettiste à fils avec les stagiaires





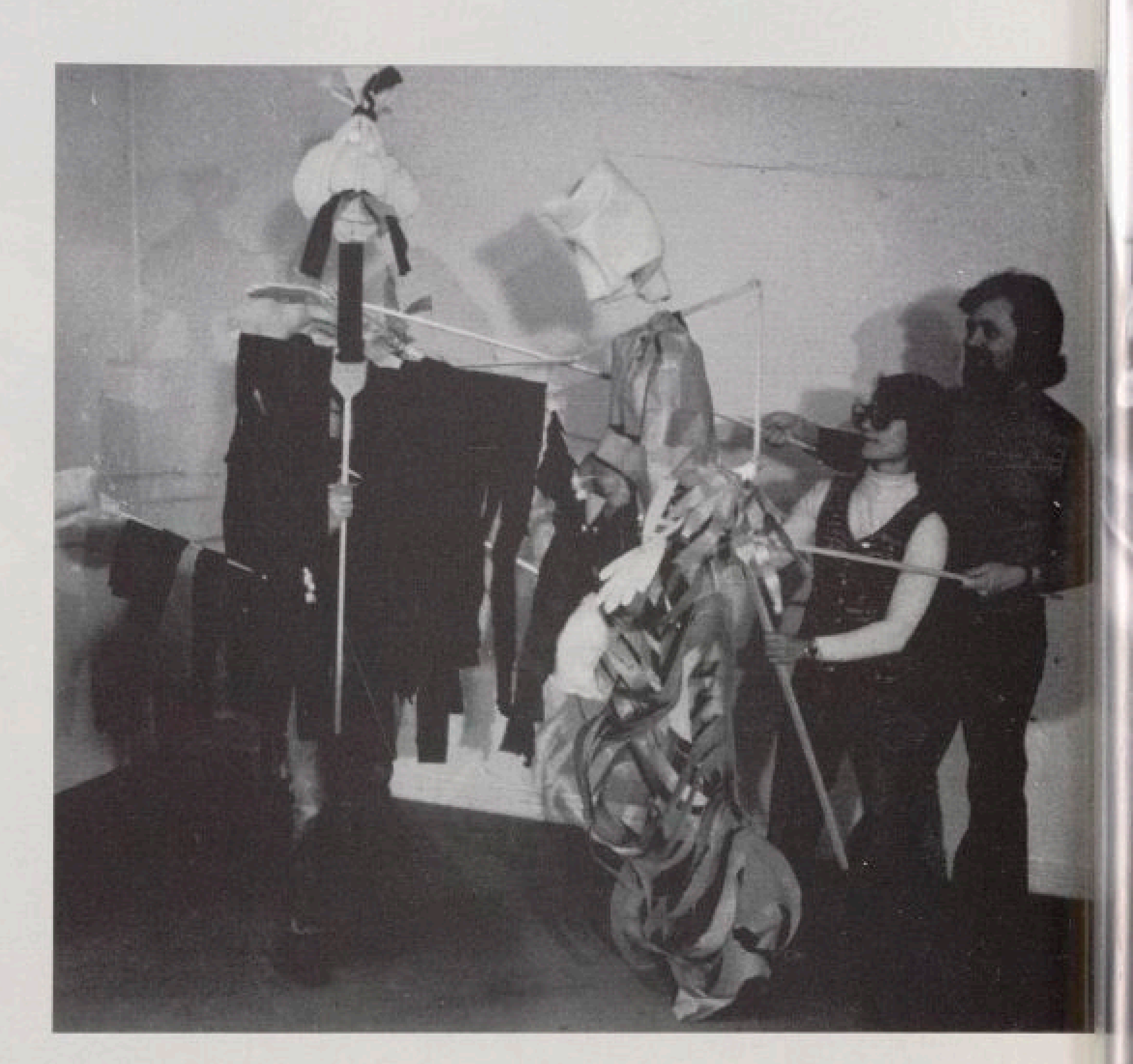

comment utiliser autrement son gant de toilette







expression et communication par les formes animées





«que l'importance soit dans ton regard, non dans la chose regardée». A. GIDE



ONT PARTICIPÉ AU CYCLE EXPRESSION & COMMUNICATION PAR LES FORMES ANIMÉES

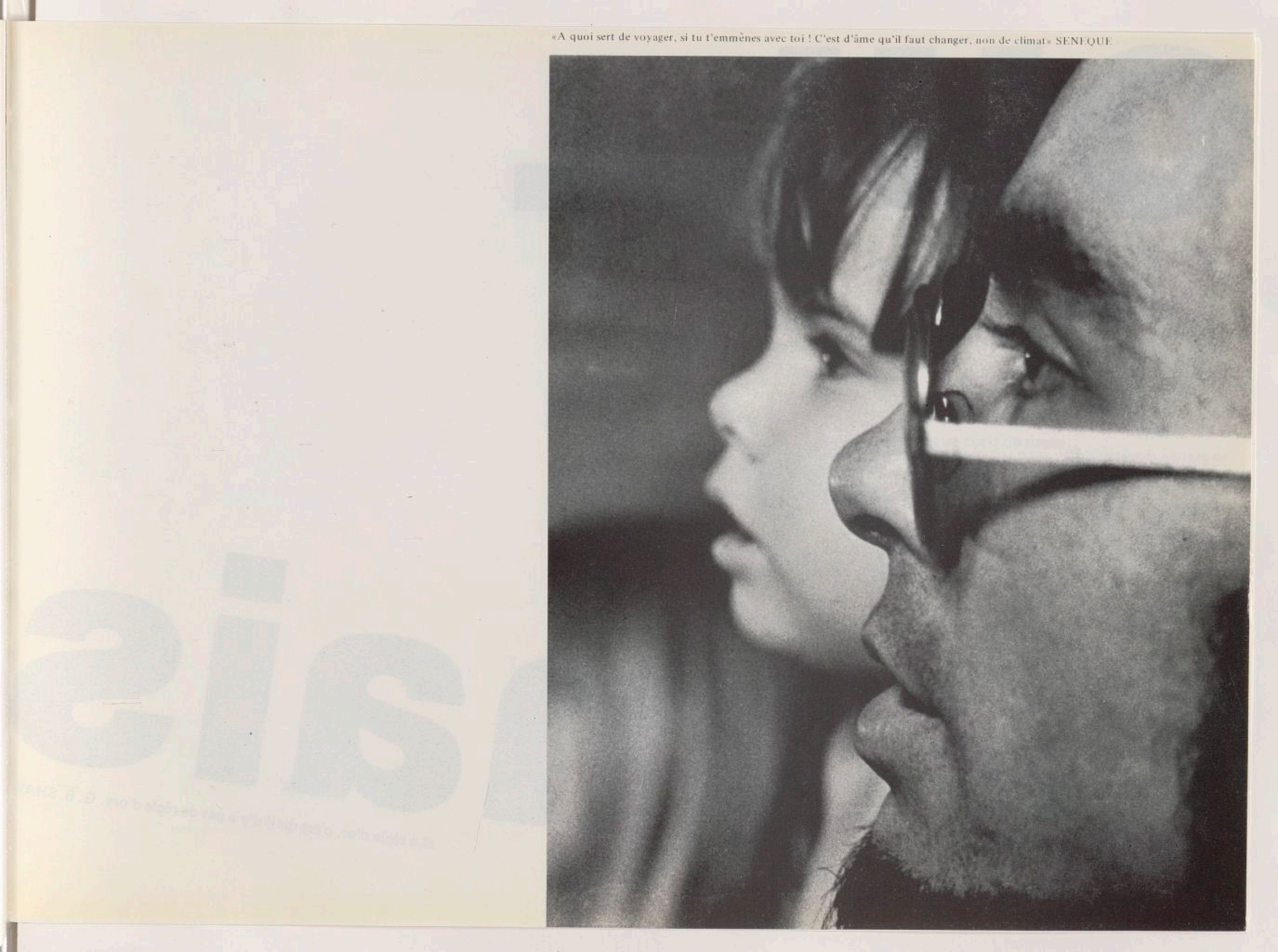
Michel AUBERT Clichy
Sylvie AUBERT Clichy
Chantal BARATIER Tournon
Claudine BONNOT Pontault-Combault
Michel BONNOT Pontault-Combault
Gaële BOUCHERIT Toulouse
Yves BOULAY Elven
Evelyne BOUTEILLE Besançon
Serge BUDOC Fort-de-France
Liliane BUDOC Fort-de-France
Maurice CATTIAUX Ailly-sur-Somme
Dominique DUSSOL Paris
Marie-Hélène FAURE Rennes
Daniel FAVIER Bourges
Dorothée FAYET Marly-le-Roi
Judith FEIN USA - Suisse
Marie-Agnès FONTAINE Lens
Annie GALLOY Crépy-en-Valois
Isabelle GUERET Clichy
Julia GOMES Brésil
Marie -José GONNET Tournon

Claire GUFFROY Arras
Michèle HAAS Quimper
Marianne HOANG Suède - Marly-le-Roi
André HOVART Paris
Begona JAVARES Espagne
Marie-Françoise JOSEPH Dijon
Philippe JOSEPH St-Cyr l'Ecole
Annick LERAT Paris
Charles Steeves MANGANA Paris - Afrique
Charlotte MARTAYAN Kourou
Gilbert MOREL Tournon
Marguerite POLAERT Mont St Eloi
Anne-Lise PRUDAT Suisse
Antoinette RICHARD Marly-le-Roi
Pierre-Alain ROLLE Suisse - Espagne
Belen SADABA Espagne
Gérard SALAGNON Paris
Anne-Marie SINGER Paris
Michèle SKOWRON Auxerre
Dominique VALLET Paris
Patricia VOULGAROPOULOS Vallauris

TABLE DES MATIERES

3 - Un cycle des stages
7 - Vous voulez dire l'apprentissage technique
11 - Une équipe de formateurs spécialistes
12 - Le discours théorique
13 - Le théâtre d'animation
20 - Des cheminements
23 - «l'Alphlabet»
43 - «le Feu»
61 - «Jeu de roue»
85 - «Pouchecaille»
105 - Et après ?
107 - ateliers à Villeneuve
108 - animation à Besançon
110 - animation à Houilles
112 - animation en Suisse
116 - des voies différentes
117 - des marionnettistes
121 - Un changement fondamental d'attitude
139 - Liste des stagiaires
140 - Table des matières
142 - La règle d'or

«A quoi sert de voyager, si tu t'emmènes avec toi ! C'est d'âme qu'il faut changer, non de climat» SENEQUE



oui...

mais

«La règle d'or, c'est qu'il n'y a pas de règle d'or». G. B. SHAW

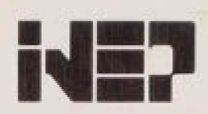
L'INEP organise tous les ans un cycle de stages
EXPRESSION ET COMMUNICATION PAR LES FORMES ANIMEES
Renseignements et Fiches-Programmes sur demande à
INSTITUT NATIONAL D'EDUCATION POPULAIRE
Val Flory - 78160 MARLY-le-ROI - Tél. : 968.41.97

MINISTERE DE LA JEUNESSE ,DES SPORTS ET DES LOISIRS.



ACHEVE D'IMPRIMER
INEP 4e Trim. 79
78160 MARLY-le-ROI

n° commission paritaire 606 AD


INEP


INSTITUT NATIONAL D'EDUCATION POPULAIRE

